



CONSEIL FÉDÉRATIF

A2324-CF-049
Information

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle – 2022 –
Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives

Annie Primeau et Josée Roy
Réunion des 21, 22 et 23 février 2024

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022

Portrait statistique pour le Québec
et ses régions administratives



Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2023
ISBN 978-2-550-95998-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2023

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Octobre 2023

Avant-propos

La petite enfance est une étape charnière dans le développement et le bien-être des enfants. Avant même leur entrée à la maternelle, les enfants acquièrent des habiletés qui peuvent faciliter leurs apprentissages et leurs interactions sociales tout au long de leur vie. Le Québec a mis de nombreux programmes en place pour favoriser le bon développement des jeunes enfants et la réussite éducative, et plusieurs organismes et ministères s'impliquent et unissent leurs efforts pour favoriser l'égalité des chances. Le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation, le ministère de la Famille, la Fondation Lucie et André Chagnon ainsi que l'Institut de la statistique du Québec contribuent à l'avancement des connaissances en ce domaine et collaborent à la réalisation de *l'Enquête sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM).

Le présent document contient les résultats de la troisième édition de l'EQDEM, qui a été réalisée en 2022. Plus de 5 300 enseignantes et enseignants ont participé à l'enquête en remplissant un questionnaire pour chacun de leurs élèves inscrits à la maternelle 5 ans. De l'information a ainsi pu être recueillie pour près de 80 600 enfants de maternelle 5 ans dans les cinq domaines de développement, soit la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, et les habiletés de communication et les connaissances générales.

Les données probantes sont une source d'information précieuse pour les autorités décisionnelles, le milieu de la recherche et les équipes d'intervention. Elles contribuent à la réflexion quant à l'offre de services mise en place pour favoriser le bien-être des jeunes enfants. À ce titre, l'EQDEM permet d'obtenir un portrait actuel et détaillé du niveau de développement des enfants de maternelle 5 ans. De plus, comme l'enquête en est à sa troisième édition, des tendances peuvent être établies pour le Québec dans son ensemble et pour chacune des régions. Aussi, en jumelant adéquatement les données de l'EQDEM avec des données administratives à des fins statistiques, on pourrait éventuellement examiner des liens à long terme, par exemple entre le développement des enfants et la réussite éducative.

Je tiens à remercier les enseignantes et enseignants ainsi que le personnel des écoles primaires, des centres de services scolaires et des commissions scolaires pour leur collaboration essentielle au succès de ce projet. Grâce à eux, les données de l'EQDEM 2022 pourront alimenter la réflexion et contribuer à la planification et à l'implantation de services qui soutiendront le développement global des enfants.

Le statisticien en chef,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Bergeron', written in a cursive style.

Simon Bergeron

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Amélie Ducharme, Jesseca Paquette
et Sonia Daly

Avec la collaboration de : David Summerhays, Valeriu Dumitru,
Rachel Guibord et Mathieu Ouellette

Sous la direction de : Nathalie Audet

Révision linguistique et édition : Direction de la diffusion et des communications

Comité de relecture interne : Marilène Courteau, Amélie Lavoie,
Marie-Ève Tremblay, Nathalie Audet
et Bertrand Perron

Comité de relecture externe : Julie Ann, Caroline Caux et Julie Soucy,
ministère de la Santé et des Services sociaux
Élyse Fréchette, Mélany Cannavino,
Marie-Hélène Soucy et Johanne Desgagné,
ministère de l'Éducation
Mélanie Gagnon et Philippe Pacaut,
ministère de la Famille
Andréane Melançon et Mathieu Langlois,
Institut national de santé publique du Québec
Nadine Girouard et Véronique Nadeau-Grenier,
Centre intégré universitaire de santé et de
services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal
Judith Montminy, Centre intégré de santé et de
services sociaux de Chaudière-Appalaches
Catherine Haeck et Julie Poissant,
Université du Québec à Montréal

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux
Ministère de l'Éducation
Ministère de la Famille
Fondation Lucie et André Chagnon
Institut de la statistique du Québec

Enquête sous la responsabilité de : Direction des enquêtes et des indicateurs sociaux
Institut de la statistique du Québec

Comité d'orientation de projet :

Bertrand Perron, Nathalie Audet, Amélie Ducharme,
Marie-Ève Tremblay et Marilène Courteau,
Institut de la statistique du Québec

Julie Soucy, Caroline Caux et Julie Ann,
ministère de la Santé et des Services sociaux

Caroline Bélanger et Élyse Fréchette,
ministère de l'Éducation

Mélanie Gagnon, ministère de la Famille

Andréane Melançon et Mathieu Langlois,
Institut national de santé publique du Québec

Nadine Girouard,
Centre intégré universitaire de santé et de services
sociaux du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal

Judith Montminy,
Centre intégré de santé et de services sociaux
de Chaudière-Appalaches

Catherine Haeck et Julie Poissant,
Université du Québec à Montréal

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

DUCHARME, Amélie, Jesseca PAQUETTE et Sonia DALY (2023). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 153 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf].

Avertissement

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision (coefficient de variation $\leq 15\%$).

Signes conventionnels

*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
**	Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
X	Donnée confidentielle.
CV	Coefficient de variation.
Pe	Population estimée.
%	Pourcentage.

Sigles et acronymes

CLSC	Centres locaux de services communautaires
CS	Commission scolaire
CSS	Centre de services scolaire
EHDA	Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage
EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
EQPPM	Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle
ICIDJE	Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants
IDMS	Indice de défavorisation matérielle et sociale
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
IMSE	Indice de milieu socioéconomique
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MEQ	Ministère de l'Éducation
MRC	Municipalité régionale de comté
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
RA	Région administrative
RLS	Réseau local de services
RSS	Région sociosanitaire
RTS	Réseau territorial de services

Table des matières

Faits saillants	12
Contexte	12
Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans	13
Au Québec	13
Dans les régions	13
Caractéristiques associées à la vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans	13
Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans	13
Caractéristiques du milieu socioéconomique des enfants	14
Évolution de la vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans depuis 2012	14
Au Québec	14
Dans les régions	14
Introduction	15
Aspects méthodologiques en bref	19
Présentation des résultats	21
Portée et limites de l'enquête	22
1 Portrait des enfants de maternelle 5 ans au Québec en 2022	23
Sexe et âge des enfants visés par l'EQDEM	24
Plus de 90 % des enfants ont appris le français ou l'anglais comme première langue	25
Participation des enfants à l'un des programmes préscolaires publics à l'âge de 4 ans	26
Milieu socioéconomique des enfants de maternelle 5 ans : deux indices	28
Environ un enfant sur deux a eu recours aux services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école	30
Caractéristiques relatives aux écoles et aux classes que les enfants fréquentent	31

2	Mesurer la vulnérabilité des enfants à la maternelle 5 ans	33
	Comment mesurer la vulnérabilité des enfants ?	34
	Comment les indicateurs de vulnérabilité sont-ils calculés ?	35
	Calcul du score pour chaque domaine de développement à l'étude dans l'IMDPE	35
	Les enfants dits vulnérables en 2022 sont catégorisés selon les seuils de vulnérabilité calculés en 2012	36
	Qu'entend-on par enfant vulnérable dans l'EQDEM 2022 ?	37
	Deux mesures composites pour estimer le caractère multidimensionnel de la vulnérabilité	37
	Précisions sur l'état de développement des enfants fournies par les sous-domaines de l'IMDPE	38
	Calcul des scores pour les sous-domaines	40
	Seuils préétablis pour les sous-domaines	40
3	Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans en 2022 au Québec	41
	Près de trois enfants sur dix sont vulnérables dans au moins un domaine de développement.	44
	La vulnérabilité dans un domaine donné est associée à la vulnérabilité dans au moins un autre domaine	45
	L'état de développement des enfants du Québec se précise au moyen des sous-domaines	46
	Que disent les résultats ?	46
4	Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans dans les régions administratives du Québec en 2022	48
	Que révèlent les résultats se rapportant à chaque indicateur de vulnérabilité ?	49
	Santé physique et bien-être	50
	Compétences sociales	51
	Maturité affective	52
	Développement cognitif et langagier	53
	Habilités de communication et connaissances générales	54
	Vulnérables dans au moins un domaine de développement	55
	Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	56
	Synthèse régionale des indicateurs de vulnérabilité	57

L'acquisition des compétences développementales mesurées par les sous-domaines fluctue selon la région administrative	61
Que mettent en lumière les résultats se rapportant à chaque sous-domaine ?	61
Sous-domaines du domaine « Santé physique et bien-être »	61
Sous-domaines du domaine « Compétences sociales »	63
Sous-domaines du domaine « Maturité affective »	65
Sous-domaines du domaine « Développement cognitif et langagier »	67
Sous-domaine du domaine « Habiletés de communication et connaissances générales »	69
Synthèse régionale des sous-domaines	71

5 Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques individuelles et contextuelles 76

Vulnérabilité selon le sexe et l'âge des enfants	77
Vulnérabilité selon la langue maternelle des enfants	78
Vulnérabilité selon le lieu de naissance des enfants	80
Vulnérabilité selon la participation des enfants à l'un des programmes préscolaires publics à l'âge de 4 ans	82
Vulnérabilité selon le milieu socioéconomique des enfants	83
Milieu de résidence des enfants	83
Milieu socioéconomique des écoles	84
Vulnérabilité selon les services de ressources professionnelles reçus à l'école par les enfants	85

6 Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de leurs enseignantes et enseignants, de leurs classes et de leurs écoles 91

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques du personnel enseignant	93
Nombre d'années d'expérience à titre d'enseignante	93
Niveau de scolarité	94
Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de la classe	94
Nombre d'enseignantes titulaires dans la classe depuis le début de l'année scolaire	94
Pratiques d'enseignement dans la classe	95
Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante	96
Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de l'école	97
Accès aux ressources de l'école pour du soutien en cas de problèmes personnels ou de difficultés scolaires	97
Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante	100

7	Évolution de la vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans au Québec et dans ses régions	104
	L'évolution de la vulnérabilité au Québec	105
	L'évolution de la vulnérabilité dans les régions du Québec	108
	Bas-Saint-Laurent	109
	Saguenay–Lac-Saint-Jean	110
	Capitale-Nationale	111
	Mauricie	112
	Estrie	113
	Montréal	114
	Outaouais	115
	Abitibi-Témiscamingue	116
	Côte-Nord	117
	Nord-du-Québec	118
	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	119
	Chaudière-Appalaches	120
	Laval	121
	Lanaudière	122
	Laurentides	123
	Montérégie	124
	Centre-du-Québec	125
	Conclusion	126
	Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans en 2022 au Québec	126
	Qu'en est-il dans les régions ?	126
	Qui sont les enfants de maternelle 5 ans vulnérables et dans quels milieux évoluent-ils ?	127
	Qu'en dit la littérature ?	128
	Vulnérabilité mesurée à l'aide de l'IMDPE : son évolution depuis les dix dernières années au Québec	130
	Qu'en est-il dans les régions ?	130
	Sources d'informations complémentaires aux résultats de ce rapport	131
	Pistes de discussion	132

Annexe 1 – Indices de défavorisation et programmes préscolaires publics	134
Annexe 2 – Liste des items inclus dans chaque domaine et sous-domaine de l'IMDPE	135
Annexe 3 – Distribution des scores des enfants, score moyen et seuil de vulnérabilité par domaine de développement	138
Annexe 4 – Seuils québécois associés au 25^e centile de la distribution des scores de la population de référence	141
Annexe 5 – Construction des indicateurs du questionnaire complémentaire	142
Indicateur « Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante »	142
Indicateur « Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante »	143
Bibliographie	144

Faits saillants

Contexte

La collecte de données de la troisième édition de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) a été réalisée entre février et mai 2022, et ce, à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE).

L'IMDPE évalue les aptitudes de groupes d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans une même communauté ou sur un même territoire dans cinq domaines de leur développement¹:

- la santé physique et le bien-être ;
- les compétences sociales ;
- la maturité affective ;
- le développement cognitif et langagier ;
- les habiletés de communication et les connaissances générales.

Ce rapport présente les principaux résultats de l'EQDEM 2022 pour l'ensemble du Québec et de ses régions administratives. Il inclut également quelques nouveautés : des résultats par sous-domaine² et des résultats tirés du *Questionnaire complémentaire sur l'expérience de l'enseignante ou de l'enseignant* (questionnaire complémentaire)³.

Soulignons que les enfants visés par l'édition 2022 de l'EQDEM ont vécu une partie de leur enfance durant la pandémie de COVID-19. Ce contexte a pu avoir une incidence sur leur développement (Institut national de santé publique du Québec, 2021 ; Duval et autres, 2021).

Notons que l'expression « enfants vulnérables » dans ce rapport réfère aux « enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE » et que le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012.

Ainsi, les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés dans le domaine en question (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité). **Il s'agit donc d'une mesure relative.**

1. Pour obtenir plus de détails sur la notion d'enfants vulnérables dans le contexte de l'EQDEM et sur la définition de chaque domaine de développement mesuré par l'IMDPE, consultez le chapitre 2 de ce rapport.
2. Pour obtenir plus de détails sur les sous-domaines de l'IMDPE, consultez le chapitre 2 de ce rapport.
3. Pour obtenir plus de détails sur le questionnaire complémentaire, consultez le chapitre 2 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans

Au Québec

- ▶ Au Québec, près de trois enfants de maternelle 5 ans sur dix sont considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement. Par ailleurs, environ un enfant sur sept présente une vulnérabilité dans au moins deux domaines.
- ▶ Parmi les enfants dits vulnérables, près de la moitié le sont dans un seul domaine de développement, près du quart le sont dans deux domaines et l'autre quart, dans trois domaines ou plus.
- ▶ Parmi les seize sous-domaines de l'IMDPE, c'est dans le sous-domaine « Comportement prosocial et entraide » (domaine « Maturité affective ») que l'on trouve la plus grande proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items, soit environ quatre enfants sur dix.

Dans les régions

- ▶ Les régions de l'Estrie, de l'Outaouais, de la Côte-Nord et de Laval se distinguent du reste du Québec par une proportion significativement plus élevée d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement.
- ▶ À l'inverse, les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Capitale-Nationale, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Chaudière-Appalaches présentent une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement significativement plus faible que le reste du Québec.
- ▶ L'Outaouais et Laval présentent des proportions significativement plus élevées d'enfants vulnérables que le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité, soit les cinq domaines de développement et les deux indicateurs globaux (vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines).
- ▶ À l'inverse, les proportions d'enfants vulnérables sont significativement plus faibles dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches que dans le reste du Québec pour tous les indicateurs de vulnérabilité.

Caractéristiques associées à la vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans

- ▶ Les garçons et les enfants les plus jeunes de maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux que leurs pairs à être vulnérables, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM.
- ▶ Les enfants nés à l'extérieur du Canada sont plus vulnérables que leurs pairs nés au Canada, et ce, pour tous les indicateurs, à l'exception des domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».
- ▶ Les enfants ayant le français comme langue maternelle (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que leurs pairs.

- ▶ Les enfants de maternelle 5 ans qui ont participé au programme préscolaire public Passe-Partout durant l'année scolaire 2020-2021 sont moins susceptibles d'être vulnérables que leurs pairs, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM.

Caractéristiques du milieu socioéconomique des enfants

- ▶ Les enfants de maternelle 5 ans vivant dans un secteur très défavorisé, tant sur le plan matériel que du point de vue social, sont plus susceptibles d'être vulnérables que leurs pairs qui résident dans un quartier caractérisé par des conditions très favorables. Ce constat s'applique pour tous les indicateurs de vulnérabilité à l'étude.
- ▶ Les enfants qui fréquentent une école dite défavorisée sont plus susceptibles d'être vulnérables que leurs pairs, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM.

Évolution de la vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans depuis 2012

Au Québec

- ▶ La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement est en hausse depuis la première édition de l'EQDEM, en 2012. Il en est de même pour la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines « Compétences sociales » et « Développement cognitif et langagier ».
- ▶ La proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement est significativement plus élevée en 2022 qu'en 2012, mais ne présente pas de différence significative entre 2022 et 2017. Il en est de même pour la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective ».
- ▶ La proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habilités de communication et connaissances générales » est significativement plus élevée en 2022 qu'en 2017, mais l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre 2017 et 2012.

Dans les régions

- ▶ La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est statistiquement plus élevée en 2022 qu'en 2012 dans toutes les régions du Québec, à l'exception du Bas-Saint-Laurent, de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- ▶ La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est statistiquement plus élevée en 2022 qu'en 2017 dans sept régions du Québec, soit le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue, Laval, Lanaudière, la Montérégie et le Centre-du-Québec.

Introduction

Les expériences vécues par les enfants de maternelle 5 ans durant la petite enfance, leur environnement familial, leur réseau social, leur communauté ainsi que les soins et services dont ils ont bénéficié jouent un rôle fondamental dans leur développement. En effet, les premières années de la vie sont très riches en apprentissages pour les tout-petits qui sont naturellement disposés à apprendre. Dès la naissance, ils franchissent plusieurs étapes cruciales de leur développement sur les plans physique et moteur, affectif, social, cognitif et langagier. La façon dont ces premières étapes seront franchies favorisera non seulement une transition harmonieuse vers l'école ; elle aura aussi une incidence sur leurs compétences et leur bien-être futur. Ces différentes composantes du développement des enfants, interdépendantes et en synergie, influencent notamment l'intérêt, la motivation et les aptitudes à apprendre (Ministère de la Famille et collab., 2014 ; Bouchard, 2022). Il importe toutefois de donner l'occasion aux enfants de se développer dans tous les domaines de façon simultanée tout en respectant la maturité, le rythme et les besoins de chacun.

L'enfant qui se développe adéquatement et de façon globale dans tous les domaines a toutes les chances de profiter pleinement de l'école comme milieu de vie et d'apprentissage. Le programme-cycle de l'éducation préscolaire, implanté lors de l'année scolaire 2021-2022, favorise ce développement global de l'enfant. Il vise notamment à assurer la qualité éducative en privilégiant trois orientations : le jeu, l'observation du cheminement de l'enfant et l'organisation de la classe (Ministère de l'Éducation, 2021). Son application par les enseignantes et enseignants de l'éducation préscolaire (maternelle 4 ans et maternelle 5 ans) permet aux enfants de vivre des situations d'apprentissage adaptées à leurs intérêts, à leurs capacités et à leurs besoins. Misant sur les forces individuelles, il favorise le développement du plein potentiel de tous les enfants et leur donne les moyens de connaître des réussites tout au long de leur vie.

Période charnière du point de vue du développement global de l'enfant et étape de transition avant l'entrée à l'école primaire, la maternelle 5 ans est le moment idéal pour faire le point sur les habiletés acquises au cours de la petite enfance. Puisque le parcours, le contexte de vie et les expériences des enfants sont variés, ils n'arrivent pas tous à la maternelle 5 ans au même niveau de développement ni avec le même bagage d'expériences : certains sont mieux outillés pour faire face à cette nouvelle étape de leur vie, alors que d'autres le sont moins. Ces derniers sont plus susceptibles de présenter une vulnérabilité dans l'un ou l'autre des domaines de leur développement (physique et moteur, social, affectif, cognitif et langagier) et de ne pas profiter pleinement des occasions d'apprentissages offertes par le milieu scolaire. Plusieurs études montrent que le niveau de développement d'un enfant à la maternelle 5 ans est lié à ses compétences sociales et émotionnelles (Institut national de santé publique du Québec, 2022a) et à sa réussite scolaire ultérieure (Duncan et autres, 2007 ; Brinkman et autres, 2013). Ainsi, les enfants présentant un niveau de développement plus faible à la maternelle sont plus susceptibles de présenter un rendement scolaire plus faible à différents moments de leur parcours au primaire (Forget-Dubois et autres, 2007 ; Lemelin et Boivin, 2007 ; Pagani et autres, 2011 ; Desrosiers et autres, 2012 ; Duncan et autres, 2020) et sont également plus sujets à échouer aux épreuves ministérielles de français et de mathématiques en sixième année (Desrosiers et Tétreault, 2012 ; Tétreault et Desrosiers, 2013). De plus, les enfants présentant un rendement scolaire plus faible au primaire ont aussi une probabilité plus grande de ne pas obtenir de diplôme avant l'âge de 20 ans (Dupéré et autres, 2019).

Afin de prévenir l'émergence de difficultés chez les enfants ou leur aggravation, il est pertinent de connaître le niveau de développement des enfants à la maternelle 5 ans et les facteurs qui y sont associés. Soutenir les enfants et les aider à développer leur plein potentiel dès la petite enfance, c'est favoriser leur réussite éducative, leur bien-être et leurs chances de grandir en santé. Ultimement, c'est l'ensemble de la société qui en bénéficie, puisque les enfants d'aujourd'hui sont aussi les adultes de demain.

Pour ces raisons, le développement optimal et global des enfants d'âge préscolaire est au cœur des préoccupations sociétales et constitue un enjeu stratégique pour le Québec, comme en témoignent bon nombre de politiques et de programmes gouvernementaux. Ainsi, depuis 2010, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation (MEQ) et le ministère de la Famille unissent leurs efforts autour de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE ; MSSS, 2021)¹. Cette initiative, à laquelle s'est jointe également la Fondation Lucie et André Chagnon en 2021, est composée d'un volet « Enquête » s'articulant autour de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), qui fournit des résultats fiables, précis et actuels sur le développement des enfants, et d'un volet « Intervention » permettant de mobiliser un ensemble de parties prenantes concernées par le développement et le bien-être des enfants². Plus précisément, le volet « Intervention » vise à optimiser la planification et les interventions dans les secteurs de la santé et des services sociaux, de l'éducation et de la famille sur la base non exhaustive des données de l'enquête. De même, il permet de concerter l'adaptation des programmes et des actions en faveur du développement et du bien-être des enfants et en fonction de la réalité changeante des milieux de vie.

C'est dans le cadre de cette initiative que l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé l'EQDEM, une enquête de type recensement³, pour la première fois en 2012, et ce, à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)⁴. L'IMDPE permet de mesurer les forces et les faiblesses de groupes d'enfants vivant dans une même communauté ou sur un même territoire relativement à cinq domaines de leur développement :

- la santé physique et le bien-être ;
- les compétences sociales ;
- la maturité affective ;
- le développement cognitif et langagier ;
- les habiletés de communication et les connaissances générales.

1. L'organisme Avenir d'enfants a contribué à l'ICIDJE de 2011 à 2018. L'organisme a mis fin à ses activités en juin 2020, comme prévu dans la Loi instituant le fonds pour le développement des jeunes enfants.

2. Pour plus de détails sur l'ICIDJE, dont des exemples d'actions concertées mises en place pour le développement des jeunes enfants, consultez la page Web portant sur cette initiative à l'adresse suivant : www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/initiative-concertee-d-intervention-pour-le-developpement-des-jeunes-enfants.

3. Pour plus de détails sur la population visée par l'EQDEM, consultez le rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

4. L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) a été élaboré par des chercheurs du *Offord Center for Child Studies* de l'Université McMaster (Janus et Offord, 2007). Cet instrument est utilisé pour mesurer le niveau de développement des enfants à la maternelle 5 ans.

Examinés en complémentarité avec d'autres données et informations contextuelles reconnues comme étant associées au développement des enfants, les résultats de l'EQDEM peuvent servir à l'élaboration ou à l'adaptation de mesures de soutien à la petite enfance et ainsi favoriser le plein potentiel de chaque enfant.

Les données recueillies en 2012 ont permis d'établir un premier portrait du développement des enfants à la maternelle 5 ans pour l'ensemble du Québec et de ses régions⁵ ainsi que pour un grand nombre de territoires locaux⁶. En 2017, l'ISQ a réalisé une seconde édition de l'EQDEM afin de mettre à jour le portrait du développement des enfants à la maternelle 5 ans et d'en décrire l'évolution dans le temps. À ce moment, deux enquêtes permettant d'étudier les liens entre le développement des enfants à la maternelle 5 ans et certains facteurs liés à leur parcours préscolaire ou à leur participation au programme Passe-Partout⁷ se sont greffées à l'EQDEM.

Menée en 2022, cette troisième édition de l'EQDEM permet d'actualiser le portrait de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans et de suivre son évolution depuis les premières éditions de l'enquête. Mentionnons que la pandémie de COVID 19 s'étant déclarée en mars 2020 a pu avoir une incidence non négligeable sur l'état de développement des enfants, notamment sur le plan social et affectif, ainsi que sur leur adaptation émotionnelle (Institut national de santé publique du Québec, 2021; Duval et autres, 2021). Il est donc important de le prendre en compte lors de l'interprétation des résultats.

Ce rapport présente les principaux résultats de l'EQDEM 2022 pour l'ensemble du Québec et de ses régions administratives. Il inclut aussi quelques nouveautés. D'abord, certains résultats sont présentés par sous-domaines de développement. Certains aspects du développement pour lesquels les enfants de maternelle 5 ans sont susceptibles d'éprouver des difficultés ont ainsi pu être précisés. Ensuite, ce rapport fait état de résultats tirés du questionnaire complémentaire⁸ exploratoire rempli par des enseignantes et enseignants de maternelle 5 ans. Nous avons intégré ce nouveau questionnaire à l'EQDEM 2022 afin d'examiner les liens entre le développement des enfants et certaines caractéristiques du personnel enseignant, de la classe et de l'école.

5. Les régions sont les régions administratives (RA) et les régions sociosanitaires (RSS).

6. Les territoires locaux sont les réseaux locaux de services (RLS), les centres locaux de services communautaires (CLSC), les réseaux territoriaux de services (RTS) pour trois régions sociosanitaires (Monterégie, Montréal et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine), les centres de services scolaires (CSS) ou commissions scolaires (CS) et les municipalités régionales de comté (MRC).

7. Il s'agit de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle* (EQPPM) et de l'*Étude pour l'évaluation du programme Passe-Partout*. L'EQPPM a été reconduite en 2022 et fera l'objet d'un rapport distinct.

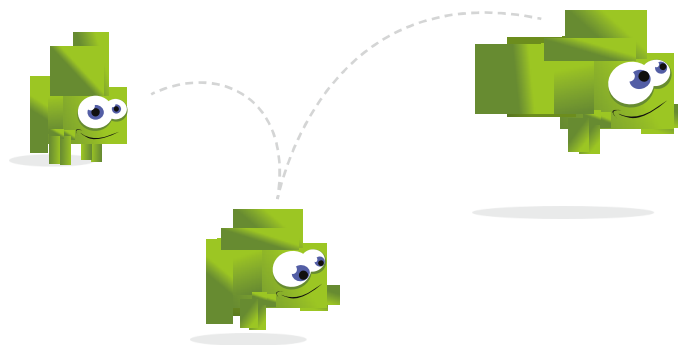
8. Il s'agit du *Questionnaire complémentaire sur l'expérience de l'enseignante ou de l'enseignant*.

Le contenu de cette publication se divise en sept chapitres présentant successivement :

1. Un portrait des enfants de maternelle 5 ans au Québec en 2022 selon quelques caractéristiques individuelles et contextuelles, tirées de l'EQDEM ou de données administratives ;
2. Des précisions sur l'instrument de mesure utilisé dans le cadre de l'EQDEM ainsi que sur les indicateurs de vulnérabilité et les sous-domaines de développement ;
3. Les résultats se rapportant aux différents indicateurs de vulnérabilité et aux sous-domaines de développement tirés de l'EQDEM 2022, pour l'ensemble du Québec ;
4. Les résultats se rapportant aux différents indicateurs de vulnérabilité et aux sous-domaines de développement tirés de l'EQDEM 2022, pour chaque région administrative ;
5. Les caractéristiques individuelles et contextuelles des enfants de maternelle 5 ans mises en relation avec les indicateurs de vulnérabilité au Québec en 2022 ;
6. Les caractéristiques du personnel enseignant, de la classe et de l'école des enfants de maternelle 5 ans mises en relation avec les indicateurs de vulnérabilité au Québec en 2022 ;
7. L'évolution de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans d'une édition de l'enquête à l'autre (2012, 2017 et 2022), pour le Québec et ses régions administratives.

Ce rapport s'adresse à toutes les personnes qui ont à cœur le bien-être des enfants et, plus particulièrement, aux autorités décisionnelles locales, régionales et provinciales dont les actions et les décisions influencent, de près ou de loin, le développement des enfants.

En plus du rapport de l'EQDEM 2022, d'autres publications sont également disponibles sur le site Web de l'ISQ, dont un recueil statistique présentant des résultats sur le développement des enfants à la maternelle selon différents découpages géographiques et un document qui décrit les principaux aspects méthodologiques de l'enquête.



Aspects méthodologiques en bref¹

- ▶ La **population visée** par l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022* est constituée de l'ensemble des enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans à temps plein dans les écoles francophones et anglophones du Québec, qu'elles soient privées ou publiques.

Sont exclus de la population visée les enfants qui fréquentent une école des commissions scolaires criée et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Criées-de-la-Baie-James (18). Il en est de même pour les enfants qui fréquentent une école relevant du gouvernement fédéral.

Les enfants qui fréquentent une école spécialisée et les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) dans les classes spéciales sont aussi exclus de l'EQDEM. Toutefois, lorsque les EHDAA représentent 50 % des élèves d'une classe ou moins, ils ont été intégrés à l'EQDEM à des fins de recherche, mais exclus des analyses présentées dans ce rapport.

- ▶ L'EQDEM 2022 compte **deux questionnaires** :
 - L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)² est un questionnaire que doivent remplir les enseignantes et enseignants pour chacun des enfants inscrits à la maternelle 5 ans – la population sondée est composée de l'ensemble des enfants visés par l'enquête (type recensement). Les résultats obtenus grâce à cet instrument permettent de tracer un portrait à l'échelle provinciale, régionale et locale.
 - Le *Questionnaire complémentaire sur l'expérience de l'enseignante ou de l'enseignant* (questionnaire complémentaire)³ est administré auprès d'un échantillon représentant environ le tiers des enseignantes et enseignants des enfants inscrits à la maternelle 5 ans. La sélection des enseignantes et enseignants a été effectuée de façon proportionnelle par région administrative de manière à assurer une bonne représentativité à l'échelle provinciale. Il s'agit d'un questionnaire à caractère exploratoire. Il n'a pas fait l'objet de prétest, et les résultats ont une portée provinciale seulement. Notons que les analyses réalisées à partir des données de ce questionnaire visent une population d'enfants de maternelle 5 ans et non une population d'enseignantes et enseignants.

Suite à la page 20

-
1. Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques de l'enquête, consultez le rapport [Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle \(EQDEM\) 2022](#).
 2. L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) a été élaboré en 1999 par Magdalena Janus et Dan Offord du *Offord Center for Child Studies* à l'Université McMaster. Cet instrument est utilisé pour mesurer le niveau de développement des enfants à la maternelle 5 ans. Il est présenté à l'annexe 1 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.
 3. Le questionnaire complémentaire porte sur certaines caractéristiques du personnel enseignant, de la classe et de l'école. Ce questionnaire est présenté à l'annexe 4 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

- ▶ La collecte de données a été réalisée **entre février et mai 2022**. À ce moment, il était demandé aux enseignantes et enseignants de remplir les questionnaires via une plateforme Web d'un site sécurisé. Au total, 5 324 enseignantes et enseignants d'enfants de maternelle 5 ans répartis dans 1 925 écoles⁴ ont rempli l'IMDPE. Ils ont été 1 473 à remplir le questionnaire complémentaire.
- ▶ Pour l'ensemble du Québec, le **taux de réponse** global pondéré, principale mesure de la qualité des données, est de 92,3 % pour l'IMDPE (80 587 enfants pour lesquels un questionnaire a été rempli sur 87 264 enfants admissibles)⁵. Ce taux varie entre 88,8 % et 97,5 % selon la région administrative.

Le taux de réponse global pondéré pour le questionnaire complémentaire obtenu pour l'ensemble de la province est de 78,1%.

Environ 3,2 % des questionnaires remplis l'ont été pour des EHDAA. Puisque les résultats présentés dans ce rapport excluent les EHDAA, ils se basent donc sur 78 031 enfants pour l'IMDPE et sur 21 871 enfants pour le questionnaire complémentaire.

- ▶ Toutes les statistiques présentées dans ce rapport sont **pondérées** de manière à représenter l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans. La stratégie de pondération retenue pour l'IMDPE tient compte d'un ajustement de la non-réponse totale et des totaux de population par réseau local de services (RLS), sexe, secteur d'enseignement (public ou privé) et langue d'enseignement.

Pour le questionnaire complémentaire, la pondération tient aussi compte de la probabilité de sélection des enseignantes et enseignants et de l'ajustement des totaux de population par région et catégorie de vulnérabilité.

- ▶ Puisqu'on infère les résultats de l'enquête non seulement aux enfants à la maternelle de l'année 2021-2022, mais aussi à ceux des années proches, on utilise le concept de **super-population** (où la population visée par l'EQDEM est donc elle-même un échantillon de la population d'intérêt), lequel permet d'atténuer les effets de cohorte. Ainsi, une variance est associée à toutes les estimations de l'EQDEM, même pour les sous-populations pour lesquelles le taux de réponse est de 100 %. Dans ce rapport, le coefficient de variation (CV) est utilisé pour estimer la variance associée à l'estimation.

Suite à la page 21

-
4. De ce nombre, on compte 1 797 écoles publiques, réparties dans 70 centres de services scolaires et commissions scolaires, et 128 écoles privées.
 5. Afin d'assurer une précision suffisante pour produire des données de territoires et des comparaisons les plus fiables possible entre les éditions de l'EQDEM, l'ISQ a attribué un caractère obligatoire à l'enquête depuis l'édition de 2017.

- ▶ Dans ce rapport, lors d'analyses bivariées, un **test global du khi-deux** est effectué pour déterminer si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si le test global est significatif au seuil de 1 % pour les analyses provinciales relatives à l'IMDPE et au seuil de 5 % pour les analyses régionales relatives à l'IMDPE ou celles liées au questionnaire complémentaire, des tests d'égalité de proportions sont menés pour déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre.

Présentation des résultats

- ▶ Les statistiques présentées sont des estimations et non des valeurs exactes, et comprennent donc un certain degré d'erreur. Dans le texte, certaines expressions telles que « environ » et « près de » rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes.
- ▶ Les estimations présentées dans ce rapport se résument principalement aux proportions (%) et aux populations estimées (Pe).
 - Les proportions sont présentées avec une décimale dans les tableaux et figures ainsi que dans le texte. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.
 - Les populations estimées sont quant à elles arrondies à la dizaine.
- ▶ Dans les tableaux et figures, les estimations dont le CV est supérieur à 15 % mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (*) indiquant que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) indiquant que leur précision est faible et qu'elles doivent être utilisées avec circonspection ; elles ne sont fournies qu'à titre indicatif. Enfin, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication.
- ▶ Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.
- ▶ Dans le but de faire ressortir les principales différences, seuls les résultats significatifs sont mentionnés dans le texte. Par ailleurs, il arrive que deux proportions, même si elles semblent différentes, ne le soient pas d'un point de vue statistique. Dans ce cas, on dit qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre ces proportions.

Suite à la page 22

Portée et limites de l'enquête

- ▶ Tout a été mis en place pour assurer la qualité, la précision et la représentativité des estimations produites à partir de l'EQDEM, qu'elles se rapportent à la province, à une région ou à un autre découpage territorial.
- ▶ Malgré toutes les précautions prises pour atténuer les biais, comme c'est le cas pour toutes les enquêtes populationnelles, certaines limites doivent être prises en compte :
 - Il est impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les enseignantes et les enseignants répondants qui peuvent, par exemple, avoir de la difficulté à se souvenir d'éléments du passé évoqués dans les questions ou ignorer certaines informations.
 - Certaines questions portent sur des éléments de perception ; les réponses des enseignantes et des enseignants sont donc teintées de leur expérience et de leurs valeurs propres.
 - Il est possible que les résultats soient teintés par le contexte de la crise sanitaire causée par la COVID-19.
- ▶ Les analyses effectuées permettent de déceler des liens entre deux variables de même que des différences entre des groupes de population. Toutefois, elles ne permettent pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées.
- ▶ Les analyses présentées dans ce rapport s'appuient majoritairement sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle pour d'autres facteurs. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence.
- ▶ Certains indicateurs présentent des limites. Il est important de porter attention à la façon dont ils sont construits pour bien comprendre les résultats.

1

Portrait des enfants de maternelle 5 ans



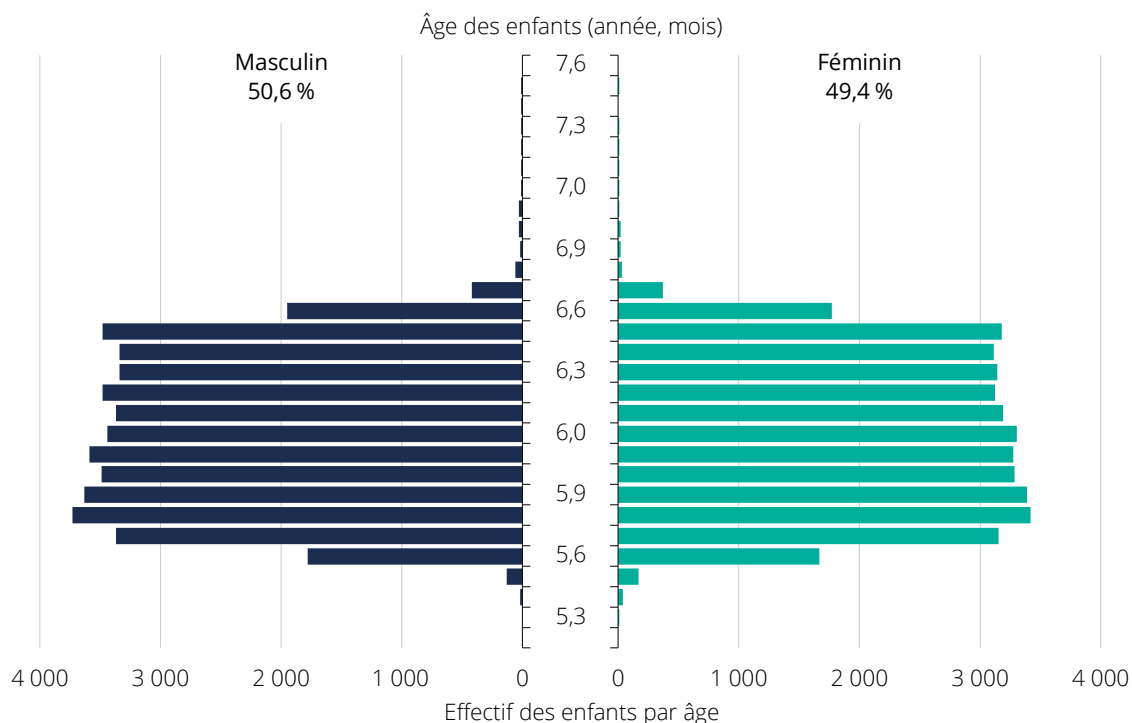
La troisième édition de l'EQDEM vise les enfants qui fréquentaient la maternelle 5 ans lors de l'année scolaire 2021-2022. La description de cette population à l'étude est essentielle à la compréhension et à la contextualisation des résultats sur la vulnérabilité des enfants de maternelle. Ainsi, plusieurs des indicateurs présentés dans ce chapitre seront mis en relation avec ceux relatifs à la vulnérabilité au chapitre 5.

Sexe et âge des enfants visés par l'EQDEM

Comme attendu, en 2022, il y a presque autant de filles que de garçons dans les classes de maternelle 5 ans au Québec (49,4 % c. 50,6 % ; figure 1.1). Les enfants avaient en moyenne 6,0 ans¹ au moment de l'enquête, qui a eu lieu entre février et mai 2022 (donnée non présentée).

Figure 1.1

Structure par âge et sexe, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Soulignons que 99,0 % des enfants inscrits à la maternelle 5 ans au Québec en 2021-2022 ont l'âge d'admission prescrit par la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3, article 1) et sont donc nés entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016. Par ailleurs, 0,4 % des enfants à la maternelle 5 ans auraient obtenu une dérogation pour commencer l'école avant l'âge prescrit, étant nés après le 30 septembre 2016. À l'inverse, 0,6 % d'entre eux sont plus âgés, c'est-à-dire qu'ils sont nés avant le 1^{er} octobre 2015 (données non présentées).

1. L'âge des enfants est calculé à partir de leur date de naissance et de la date à laquelle le questionnaire a été rempli par l'enseignante ou l'enseignant.

Plus de 90 % des enfants ont appris le français ou l'anglais comme première langue

Parmi les enfants visés par l'EQDEM 2022, 92,7 % sont nés au Canada et 7,3 % sont nés à l'extérieur du Canada (tableau 1.1)².

Environ 70,1 % des enfants n'ont appris que le français comme première langue, tandis que 5,9 % n'ont d'abord appris que l'anglais. En outre, 6,8 % des enfants n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle. Dans les autres cas (17,2 %), les enfants ont au moins deux langues maternelles, qui incluent le français ou l'anglais. Ce sont donc plus de neuf enfants de maternelle 5 ans sur dix qui ont le français ou l'anglais comme langue maternelle.

Tableau 1.1

Lieu de naissance et langue maternelle, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	%	Pe
Lieu de naissance		
Canada	92,7	78 310
Extérieur du Canada	7,3	6 160
Langue maternelle		
Français seulement	70,1	59 180
Anglais seulement	5,9	4 990
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	9,0	7 590
Français et autres langues (sauf l'anglais)	6,3	5 320
Anglais et autres langues (sauf le français)	1,9	1 640
Autres langues seulement	6,8	5 740

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

2. Les enseignantes et enseignants ont également été interrogés sur le nombre d'années vécues au Canada par l'enfant né à l'extérieur du Canada. La non-réponse partielle étant élevée, les informations recueillies n'ont pas été retenues pour les analyses de ce rapport.

Participation des enfants à l'un des programmes préscolaires publics à l'âge de 4 ans

Près du quart des enfants ont participé à un programme préscolaire public à l'âge de 4 ans³. Ainsi, 13,8 % des enfants à la maternelle 5 ans en 2021-2022 ont fréquenté, l'année précédente, la maternelle 4 ans à temps plein ou à mi-temps dans une école publique⁴, tandis que 9,3 % ont participé au programme Passe-Partout (tableau 1.2). Par conséquent, près d'un enfant sur quatre a bénéficié de l'un de ces services préscolaires publics (23,1%). Pour plus de détails sur ces programmes, consultez l'encadré *Programmes préscolaires publics pour les enfants de 4 ans* à la page suivante.

Notons que, bien que ces programmes aient été conçus à l'origine pour les enfants de milieux défavorisés⁵, leur clientèle au moment de l'enquête était un peu différente. En effet, l'offre du programme de maternelle 4 ans s'est largement étendue ; cependant, les écoles qui offrent le programme Passe-Partout sont restées les mêmes au fil des années en dépit des changements socioéconomiques qui se sont opérés dans les quartiers. L'annexe 1 présente la distribution des enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté une classe d'un programme préscolaire selon certains indices de défavorisation.

Tableau 1.2

Participation à l'un des deux programmes préscolaires publics l'année précédente, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	%	Pe
A fréquenté une maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps)	13,8	11 640
A participé au programme Passe-Partout	9,3	7 870
N'a participé à aucun programme préscolaire public	76,9	64 960

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

3. Outre les questions portant sur la participation des enfants à l'un des programmes préscolaires publics (maternelle 4 ans et programme Passe-Partout), une question a été posée aux enseignantes et aux enseignants à propos de la fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle. La non-réponse partielle étant élevée, les informations recueillies n'ont pas été retenues pour les analyses de ce rapport. Notons toutefois que la fréquentation d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle sera décrite de façon plus détaillée dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM)* réalisée auprès des parents en 2022.
4. La proportion d'enfants visés par l'EQDEM ayant fréquenté une classe de maternelle 4 ans à mi-temps étant trop faible, cette catégorie a été jumelée à celle des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 4 ans à temps plein. Notons que les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 4 ans à mi-temps représentent moins de 5 % des enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans.
5. Le programme de maternelle 4 ans à mi-temps a aussi été conçu, à l'origine, pour les enfants en situation de handicap.

Programmes préscolaires publics pour les enfants de 4 ans

Maternelle 4 ans (mi-temps et temps plein)

Implantés respectivement en 1973-1974 et en 2013-2014, le programme de maternelle 4 ans à mi-temps et celui à temps plein visent le même objectif, soit favoriser le développement global des enfants afin de mieux les préparer à l'école. Le programme de maternelle 4 ans à temps plein est organisé de sorte que l'enfant se développe et acquiert des connaissances dans cinq domaines : physique et moteur, affectif, social, langagier et cognitif (Gouvernement du Québec, 2022). Lors de son implantation, le programme de maternelle 4 ans à temps plein comptait 56 classes, toutes en milieu défavorisé (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2015) ; ce programme a porté à 1 345 le nombre de classes pour l'année scolaire 2021-2022, qui comptaient ainsi 15 372¹ élèves (Ministère de l'Éducation, 2022). Ces 1 345 classes se trouvent dans des milieux socioéconomiques variés.

Programme Passe-Partout

Aussi connu sous l'appellation « Service d'animation Passe-Partout », le programme Passe-Partout a été lancé en 1978 et adapté lors de la réforme de l'éducation au début des années 2000. Offert à temps partiel, il propose des activités éducatives aux enfants de 4 ans et des rencontres d'information à leurs parents. Ce programme gouvernemental d'intervention auprès des familles vise, d'une part, à favoriser le développement social des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école et, d'autre part, à valoriser les compétences des parents et à les soutenir dans leur rôle auprès de leur enfant. Un minimum de huit rencontres avec les parents et de seize rencontres avec les enfants, d'au moins deux heures chacune, est prévu au programme (Ministère de l'Éducation, 2003). Notons que ce programme est offert par un ou plusieurs centres de services scolaires et commissions scolaires dans toutes les régions administratives du Québec, à l'exception des régions de Montréal, de Laval et du Nord-du-Québec.

1. Ministère de l'Éducation, Entrepôt de données ministériel, système Charlemagne, données au 4 août 2022.

Milieu socioéconomique des enfants de maternelle 5 ans : deux indices

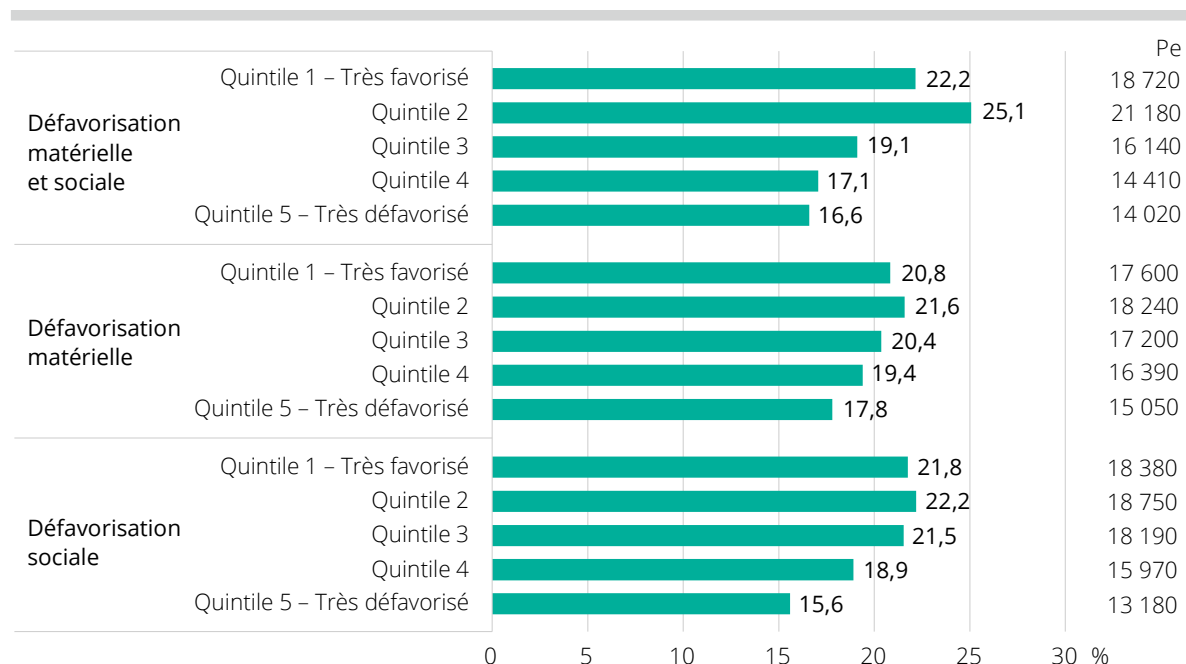
Deux indices ont été retenus dans le cadre de l'EQDEM pour caractériser le milieu socioéconomique des enfants de maternelle 5 ans, soit l'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) et l'indice de milieu socioéconomique (IMSE). Le premier est utilisé pour mesurer la défavorisation socioéconomique du territoire de résidence de l'enfant, tandis que le second sert à estimer globalement le niveau de défavorisation territoriale de la clientèle de l'école. Précisons que ces deux indices donnent un portrait de la situation socioéconomique globale d'une communauté par rapport à l'ensemble du Québec et non de la condition socioéconomique propre au ménage de l'enfant. Pour plus de détails sur la construction de ces indices, consultez l'encadré *Milieu socioéconomique : deux indices* à la page suivante.

On sait que chaque quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale regroupe environ 20 % de la population du Québec, mais qu'en est-il pour la population visée par l'EQDEM ? En 2022, 47,2 % des enfants de maternelle 5 ans résident dans un secteur matériellement et socialement favorisé (quintiles 1 et 2 de l'IDMS ; figure 1.2), tandis que 33,7 % évoluent dans un secteur défavorisé (quintiles 4 et 5 de l'IDMS).

Les résultats sont similaires pour les deux dimensions prises séparément. En effet, 42,4 % des enfants de maternelle 5 ans résident dans un secteur plus favorisé sur le plan matériel (quintiles 1 et 2), alors qu'un peu moins de quatre enfants sur dix (37,2 %) habitent dans un secteur défavorisé (quintiles 4 et 5). Par ailleurs, 44,0 % demeurent dans un quartier caractérisé par des conditions sociales plus favorables (quintiles 1 et 2) et près du tiers (34,5 %) vivent dans un environnement marqué par une plus grande défavorisation sociale (quintiles 4 et 5).

Figure 1.2

Quintiles de défavorisation matérielle et sociale, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Par ailleurs, étant donné la construction même de l'IMSE, près de trois enfants à la maternelle sur dix (27,8 % ; donnée non présentée) fréquentent une école de rang décile 8, 9 ou 10⁶. Les écoles réparties parmi ces trois rangs sont celles dont les élèves de maternelle 5 ans vivent dans un milieu plutôt marqué par la défavorisation. Ces écoles sont généralement visées par des mesures ministérielles ou bénéficient de ressources supplémentaires dont l'octroi est déterminé par les centres de services scolaires ou les commissions scolaires.

Milieu socioéconomique : deux indices

Indice de défavorisation matérielle et sociale

L'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) est un indice écologique de la défavorisation élaboré par Pampalon et Raymond (2000) à partir des données recueillies lors des recensements. Il fournit une mesure relative de la défavorisation pour de petits territoires, ou ce qu'on appelle l'aire de diffusion, soit la plus petite unité géographique pour laquelle les données sont diffusées. Chaque aire de diffusion regroupe de 400 à 700 personnes. Notons que, plus l'année du calcul de l'indice s'éloigne de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

Cet indice de défavorisation comprend deux dimensions. La première, la dimension matérielle, porte sur les conditions économiques du milieu. Elle est composée de trois indicateurs : la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le revenu individuel moyen et la proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus.

La deuxième, la dimension sociale, renvoie principalement aux conditions sociales du milieu et est composée des trois indicateurs suivants : la proportion de personnes vivant seules, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves chez les 15 ans et plus et la proportion de familles monoparentales.

Chaque aire de diffusion reçoit une note de défavorisation pour ces deux dimensions. Classées en ordre croissant, les notes attribuées sont ensuite divisées en quintiles représentant chacun environ 20 % de la population du Québec ; le quintile 1 représente les 20 % les plus favorisés, tandis que le quintile 5 représente les 20 % les plus défavorisés (Gamache et autres, 2019).

Dans le cadre de l'EQDEM 2022, chaque enfant s'est fait attribuer l'indice de défavorisation propre à l'aire de diffusion correspondant à son code postal. Les indices ont été produits à partir du recensement de 2016, étant donné que les données de 2021 n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de ce rapport.

Suite à la page 30

6. Le ministère de l'Éducation ne produit pas d'IMSE pour la Commission scolaire du Littoral de la région de la Côte-Nord. Les quelque 30 enfants inscrits à la maternelle 5 ans de cette commission scolaire sont donc exclus des analyses réalisées avec cette variable.

Indice de milieu socioéconomique

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE), produit chaque année par le ministère de l'Éducation (MEQ), a pour objectif de classer les écoles publiques selon la défavorisation des milieux de résidence des élèves.

L'IMSE de l'année scolaire 2021-2022 est basé sur les données du recensement de 2016 pour chacune des 3 680 unités de peuplement établies par le MEQ. Il est composé de la proportion de familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, de certificat ou de grade (les deux tiers du poids de l'indice) et de la proportion de familles dont aucun des parents n'était en emploi (le tiers du poids de l'indice)¹. Notons ici aussi que plus l'année du calcul de l'indice s'éloigne de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

L'IMSE d'un élève correspond à celui de l'unité de peuplement où il réside et l'IMSE d'une école renvoie à la moyenne de tous les IMSE attribués aux élèves qui y sont inscrits en 2021-2022. Dans le cadre de l'EQDEM, l'IMSE des écoles publiques est calculé sur la seule base des élèves de maternelle 5 ans. Un rang décile est ensuite attribué aux écoles publiques du Québec – classées en ordre croissant – selon la valeur de leur indice. Ainsi, 10 % des écoles, où sont principalement inscrits des élèves provenant de milieux plus favorisés, obtiennent le rang 1. Le rang 10, quant à lui, regroupe les écoles accueillant une plus forte proportion d'élèves vivant dans les milieux les plus défavorisés (Baillargeon, 2005).

Comme l'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées, ces dernières (et les enfants qui les fréquentent) ont été classées dans la catégorie des écoles « non défavorisées » pour les besoins des analyses.

1. Pour plus de détails sur la composition de l'IMSE, consultez [Indices de défavorisation | Ministère de l'Éducation et Ministère de l'Enseignement supérieur \(gouv.qc.ca\)](#).

Environ un enfant sur deux a eu recours aux services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école

Divers services individuels ou collectifs sont offerts aux enfants dans les écoles pour soutenir le personnel enseignant dans ses tâches et favoriser l'apprentissage et le bien-être des élèves. Dans le cadre de l'EQDEM, des renseignements ont été recueillis sur les services de ressources professionnelles non enseignantes reçus par les élèves à l'école depuis le début de l'année scolaire, que ce soit en groupe, en sous-groupe ou individuellement⁷.

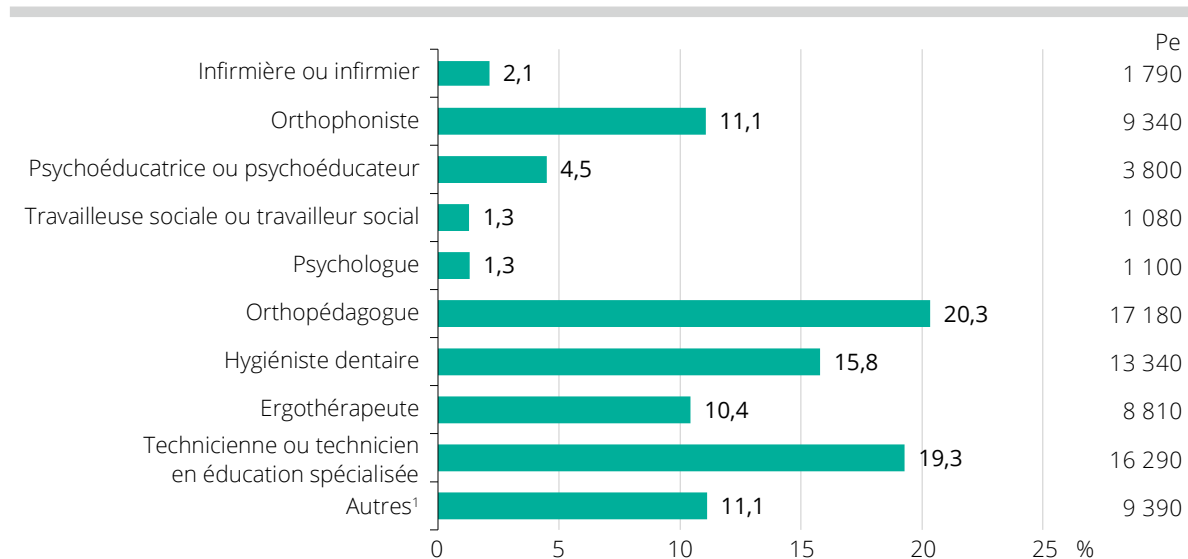
Au moment de l'enquête, plus de la moitié (51,2 %) des enfants visés par l'EQDEM avaient obtenu l'un ou l'autre des services offerts par une ressource professionnelle non enseignante à l'école (donnée non présentée). Plus précisément, environ un enfant sur cinq a reçu les services d'orthopédagogues (20,3 %)

7. L'enseignante ou l'enseignant devait indiquer si « oui » ou « non » l'enfant avait reçu des services pour chaque professionnel énuméré dans la question. Pour l'édition 2022 de l'EQDEM, les techniciens et techniciennes en éducation spécialisée (TES) ont été ajoutés à la liste. En 2017, ces professionnels ont pu être inclus dans la catégorie « Autres », et la proportion d'enfants qui avaient reçu des services de leur part a vraisemblablement été sous-estimée. Il n'est donc pas recommandé de comparer directement les résultats de ces deux années d'enquête.

ou de techniciens ou techniciennes en éducation spécialisée (19,3 %) dans son école (figure 1.3). Ce sont 15,8 % des enfants qui ont reçu des services d'hygiénistes dentaires. Environ un enfant sur dix a reçu les services d'orthophonistes (11,1%) ou d'ergothérapeutes (10,4 %), alors que près d'un enfant sur vingt (4,5 %) a reçu les services de psychoéducatrices et psychoéducateurs. De faibles proportions d'enfants ont reçu les services d'infirmières et infirmiers (2,1%), de travailleuses sociales et travailleurs sociaux (1,3 %) ou de psychologues (1,3 %). Rappelons qu'il s'agit de services reçus à l'école déclarés par le personnel enseignant de la maternelle 5 ans, sans égard à la fréquence à laquelle ces services ont été reçus, à la nature de ces services ou à la manière dont ils ont été reçus (en groupes, en sous-groupe ou de façon individuelle).

Figure 1.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant reçu différents types de services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, Québec, 2022



Pe Population estimée.

1. Parmi les enfants qui ont reçu les services d'une ressource « autre » que celles listées dans le questionnaire, plus de la moitié ont au moins reçu les services de spécialistes de la vue. Notons toutefois que cette proportion est vraisemblablement sous-estimée et ne devrait pas être comparée aux résultats des deux autres cycles de l'enquête.

Note : Plus d'un type de services a pu être indiqué.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Caractéristiques relatives aux écoles et aux classes que les enfants fréquentent

En 2022, dans l'ensemble du Québec, environ :

- 91,2 % des enfants visés par l'EQDEM fréquentent une école unilingue francophone, et 7,5 % fréquentent une école unilingue anglophone (ces écoles peuvent cependant avoir des classes d'immersion). En outre, 1,3 % des enfants fréquentent une école offrant l'enseignement dans au moins deux langues (tableau 1.3).
- 11,3 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentent une école dont la langue principale d'enseignement (français ou anglais) n'est pas leur langue maternelle.

- 1,6 % des enfants fréquentent une classe à niveaux multiples, c'est-à-dire une classe qui combine différents niveaux d'enseignement (par exemple, maternelle 5 ans et première année).
- 4,5 % des enfants fréquentent une classe d'immersion anglaise ou française⁸. Notons qu'à la maternelle 5 ans, les programmes d'immersion n'existent que dans les écoles privées ou dans les écoles des commissions scolaires anglophones.
- 6,2 % des enfants visés par l'EQDEM bénéficient d'un service d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français. Ce service est offert uniquement dans les écoles publiques de statut linguistique francophone. Les enfants n'ayant pas une connaissance suffisante du français à l'oral ou à l'écrit peuvent bénéficier de ce service (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014). Il peut s'agir d'enfants nés à l'étranger, mais aussi d'enfants nés au Québec ou au Canada ayant eu une exposition limitée au français. Ce service est principalement offert de deux façons : en classe d'accueil et en classe ordinaire avec soutien. Sa durée de prestation varie selon les besoins de l'enfant.

Tableau 1.3

Caractéristiques de l'école ou de la classe que les enfants fréquentent, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	%	Pe
Langue d'enseignement de l'école		
Unilingue français	91,2	76 990
Unilingue anglais	7,5	6 340
Multilingue	1,3	1 140
Étudie dans sa langue maternelle		
Oui	88,7	74 950
Non	11,3	9 520
Type de classe		
Classe de maternelle uniquement	98,4	83 100
Classe à niveaux multiples	1,6	1 360
Classe d'immersion		
Oui	4,5	3 830
Non	95,5	80 640
Classe d'accueil ou autres services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français		
Oui	6,2	5 240
Non	93,8	79 230

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

8. Notons que les enseignantes et enseignants de classe d'immersion devaient répondre aux questionnaires en se basant sur leurs observations des capacités de l'enfant dans la langue d'enseignement de l'école. Par exemple, ceux enseignant en classe d'immersion française dans les écoles anglophones répondaient aux questionnaires en anglais, sans égard à la répartition des heures d'enseignement en français et en anglais.



Mesurer la vulnérabilité



Comment mesurer la vulnérabilité des enfants ?

Dans l'EQDEM, la vulnérabilité des enfants est mesurée à l'aide de l'**Instrument de mesure du développement de la petite enfance** (IMDPE), outil retenu pour la surveillance de l'état de développement de l'enfant dans le *Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants*^{1,2}. Facile d'utilisation, cet outil de mesure est validé à l'échelle canadienne et québécoise³.

L'IMDPE est conçu pour mesurer les aptitudes des enfants à la maternelle 5 ans sur la base des observations des enseignantes et des enseignants. Créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus du *Offord Centre for Child Studies* à l'Université McMaster, il a été élaboré en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des enseignants ainsi que des éducatrices et des éducateurs de services de garde. Il s'appuie sur les habiletés et comportements typiquement attendus chez un enfant en âge de fréquenter la maternelle 5 ans et non sur des points de référence inspirés d'un programme scolaire. Il ne s'agit donc pas d'une mesure basée sur les exigences du Programme-cycle de l'éducation préscolaire québécois, qui en était à sa première année d'implantation au moment de l'enquête.

L'IMDPE permet de mesurer l'état de développement des enfants dans cinq domaines interdépendants qui contribuent tous au développement global de l'enfant. Voici la liste de ces domaines et la définition propre à chacun.



Santé physique et bien-être

Fait référence à certains aspects liés à la préparation physique des enfants pour la journée à l'école, à la motricité fine et globale, à la ponctualité, à la propreté et au développement physique général. Ce domaine rassemble certaines informations liées aux habitudes de santé, mais n'a pas pour but d'évaluer les problèmes de santé que pourraient avoir les enfants.



Compétences sociales

Renvoie notamment aux habiletés sociales, au sens des responsabilités, à l'autonomie, à la curiosité ou aux habitudes de travail des enfants. C'est également dans ce domaine que sont évalués les aspects liés au respect des pairs, des adultes, des routines et des règles ainsi que la capacité qu'ont les enfants à jouer et à travailler avec les autres.



Maturité affective

Renvoie à la capacité qu'ont les enfants de gérer leurs émotions à un niveau considéré comme approprié pour leur âge. C'est dans ce domaine que sont évalués les aspects ayant trait au sentiment d'empathie, à la capacité de réfléchir avant d'agir, aux manifestations de crainte et d'anxiété, aux comportements agressifs ainsi qu'aux symptômes de l'hyperactivité et de l'inattention.

1. L'IMDPE a été annoncé dans le *Programme national de santé publique 2003-2012 – Mise à jour 2008* (MSSS, 2008).
2. Depuis 2017, le *Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants* intègre le *Plan ministériel de surveillance multithématique*.
3. Pour plus de détails sur la justification du choix de l'IMDPE dans le cadre de l'EQDEM, consultez la section 1.1.2 du rapport *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 – Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives* et la section 1.1.2 du rapport *Méthodologique de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.



Développement cognitif et langagier

Vise à mesurer certains aspects qui concernent les habiletés de base en lecture et en mathématiques. Font également partie de ce domaine l'intérêt que l'enfant porte aux activités de lecture et de numération, les habiletés plus avancées en littérature et la capacité à mémoriser des informations simples.



Habiletés de communication et connaissances générales

Comprend des aspects liés à la capacité qu'ont les enfants à communiquer leurs idées et leurs besoins de façon compréhensible. Ce domaine renvoie également à leur capacité à raconter des histoires, à leur capacité à comprendre ce qu'on leur dit ainsi qu'à leur aptitude à participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Enfin, il porte aussi sur leur capacité à répondre à des questions nécessitant une connaissance du monde qui les entoure.

Comment les indicateurs de vulnérabilité sont-ils calculés ?

L'IMDPE se compose de 103 questions factuelles qui portent sur des comportements simples et observables par les enseignantes et enseignants. Ces questions sont liées à l'un des cinq domaines de développement de l'enfant. Les enseignantes ou enseignants doivent remplir un questionnaire pour chacun de leurs élèves inscrits à la maternelle 5 ans.

Bien que les informations soient recueillies pour chaque enfant, l'IMDPE ne fournit aucune mesure individuelle du développement. Il ne permet donc pas d'établir qu'un enfant est vulnérable de façon clinique ou théorique. Cet outil mesure l'état de développement d'un **groupe d'enfants** et permet de le comparer avec celui d'un autre.

Par exemple, pour un territoire donné, si la proportion d'enfants dits vulnérables est plus élevée chez les garçons que chez les filles, cela signifie que les garçons de ce territoire sont proportionnellement plus susceptibles de faire face à des défis d'ordre scolaire, moteur, émotionnel ou social que les filles de ce même territoire.

Calcul du score pour chaque domaine de développement à l'étude dans l'IMDPE

Les réponses obtenues aux 103 questions de l'IMDPE sont ramenées sur une échelle de 0 à 10. La moyenne des valeurs associées aux questions liées à un domaine constitue un score⁴. Pour chaque enfant, on obtient donc cinq scores moyens variant de 0 à 10, soit un pour chaque domaine de développement. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans le domaine en question.

Pour en savoir plus sur la distribution des scores de 2022 dans chaque domaine ou pour connaître le score moyen associé à chacun d'eux, consultez l'annexe 3.

4. La liste des items inclus dans le calcul des scores de chacun des domaines est présentée à l'annexe 2.

Les enfants dits vulnérables en 2022 sont catégorisés selon les seuils de vulnérabilité calculés en 2012

La première édition de l'EQDEM, menée en 2012, a permis d'établir des seuils de vulnérabilité dans chaque domaine à partir des scores obtenus par l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans au Québec (tableau 2.1). Ces seuils servent de points de référence pour établir la proportion d'enfants dits vulnérables en 2022.

La mesure de vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est une **mesure relative** qui, en s'appuyant sur les seuils de 2012 pour les cycles d'enquête subséquents, permet de décrire l'évolution de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans dans le temps selon le domaine. Si la proportion d'enfants dits vulnérables dans un domaine donné, c'est-à-dire la proportion d'enfants dont le score est sous le seuil établi en 2012, augmente significativement, cela signifie que le niveau de développement des enfants régresse depuis 2012 dans ce domaine. Si cette proportion diminue significativement, on note alors une amélioration du niveau de développement.

Tableau 2.1

Seuil québécois de vulnérabilité par domaine de développement selon l'EQDEM 2012

Domaine de développement	Seuil
Santé physique et bien-être	7,6923
Compétences sociales	5,9615
Maturité affective	5,8333
Développement cognitif et langagier	5,8333
Habilités de communication et connaissances générales	5,0000

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*.

Ces seuils sont présentés à titre indicatif ; ils ne peuvent être comparés les uns aux autres et, contrairement à l'outil de mesure lui-même, ils ne sont pas basés sur les attentes développementales d'un enfant typique. Ils représentent, pour chaque domaine de développement, un point de rupture entre les enfants dits vulnérables et les autres, soit ceux classés dans le 10^e centile inférieur de la distribution des scores obtenus par les enfants lors de l'édition de l'EQDEM 2012.



Pourquoi les auteurs de l'IMDPE utilisent-ils le 10^e centile inférieur pour classer les enfants les plus vulnérables ? L'IMDPE a été créé pour étudier les faiblesses développementales dans un groupe d'enfants et **n'a pas la prétention d'être un outil de diagnostic**. Les auteurs ont donc retenu un seuil qui permet de catégoriser les enfants qui ne seraient pas nécessairement considérés comme vulnérables par des tests cliniques, mais qui présentent certains facteurs de vulnérabilité. Il s'agit d'un seuil qui regroupe les enfants pour lesquels les actions et interventions universelles en prévention auraient des effets tangibles.

Qu'entend-on par enfant vulnérable dans l'EQDEM 2022 ?

Dans le cadre de l'EQDEM, la notion d'enfants vulnérables fait référence aux enfants qui sont relativement plus vulnérables sur le plan du développement que les autres enfants d'un même groupe. Ces enfants sont **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés d'ordre scolaire, moteur, émotionnel ou social. Il faut rappeler que la mesure de la vulnérabilité ne permet pas d'établir de façon clinique ou théorique qu'un enfant est vulnérable, et que **l'expression « enfants vulnérables »** utilisée dans ce rapport réfère aux **« enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE »** (le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012).

Dans le cadre de l'EQDEM 2022, un enfant est considéré comme vulnérable dans un domaine lorsque le score obtenu pour ce domaine est égal ou inférieur au 10^e centile de la distribution des scores de la population de référence, en l'occurrence, l'ensemble des enfants visés par l'EQDEM 2012 (seuil de vulnérabilité). Ainsi, la proportion d'enfants dits vulnérables en 2022 dans un domaine ne correspond pas nécessairement au 10^e centile inférieur de la distribution du score de cette cohorte, mais représente tout de même les enfants qui sont relativement plus vulnérables sur le plan du développement que leurs pairs.

Par ailleurs, un enfant est considéré comme risquant d'être vulnérable lorsque le score obtenu se situe entre le 10^e et le 25^e centile de la distribution des scores de la population de référence⁵. Il faut toutefois mentionner que cette notion n'est pas équivalente à la notion d'enfant « à risque », communément utilisée dans le système scolaire québécois en référence aux enfants présentant un ou plusieurs facteurs de risque en lien avec leur réussite éducative et qui repose sur une évaluation individuelle de leurs capacités.

Deux mesures composites pour estimer le caractère multidimensionnel de la vulnérabilité

Afin de tenir compte du caractère multidimensionnel de la vulnérabilité des enfants à la maternelle 5 ans, les auteurs de l'IMDPE proposent l'utilisation de deux indicateurs composites créés par la combinaison des cinq indicateurs de vulnérabilité. Les enfants vulnérables selon ces deux mesures composites sont ceux qui présentent une vulnérabilité (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité) dans **au moins un domaine** ou dans **au moins deux domaines** de développement.



Vulnérables dans
au moins un domaine



Vulnérables dans
au moins deux domaines

Les enfants dits vulnérables selon les mesures composites ont, comparativement aux autres enfants de leur âge, un risque accru de faire face à de plus grands défis liés aux apprentissages scolaires et sont moins susceptibles de satisfaire aux exigences du système scolaire, par exemple, de faire preuve de coordination, de travailler de façon autonome ou de manifester de l'intérêt pour les livres. Ces enfants ne présenteront pas nécessairement des vulnérabilités durant tout leur parcours scolaire. En effet, certains facteurs protecteurs peuvent influencer leur réussite tout au long de ce parcours et en modifier positivement la trajectoire.

5. Les seuils québécois associés au 25^e centile de la distribution des scores de la population de référence sont présentés à l'annexe 4.

Précisions sur l'état de développement des enfants fournies par les sous-domaines de l'IMDPE

Pour aller un peu plus loin dans la compréhension du développement global des enfants à la maternelle 5 ans, il convient de s'intéresser également aux indicateurs reflétant les différentes compétences et habiletés des enfants selon les seize sous-domaines de développement mesurés par l'IMDPE.

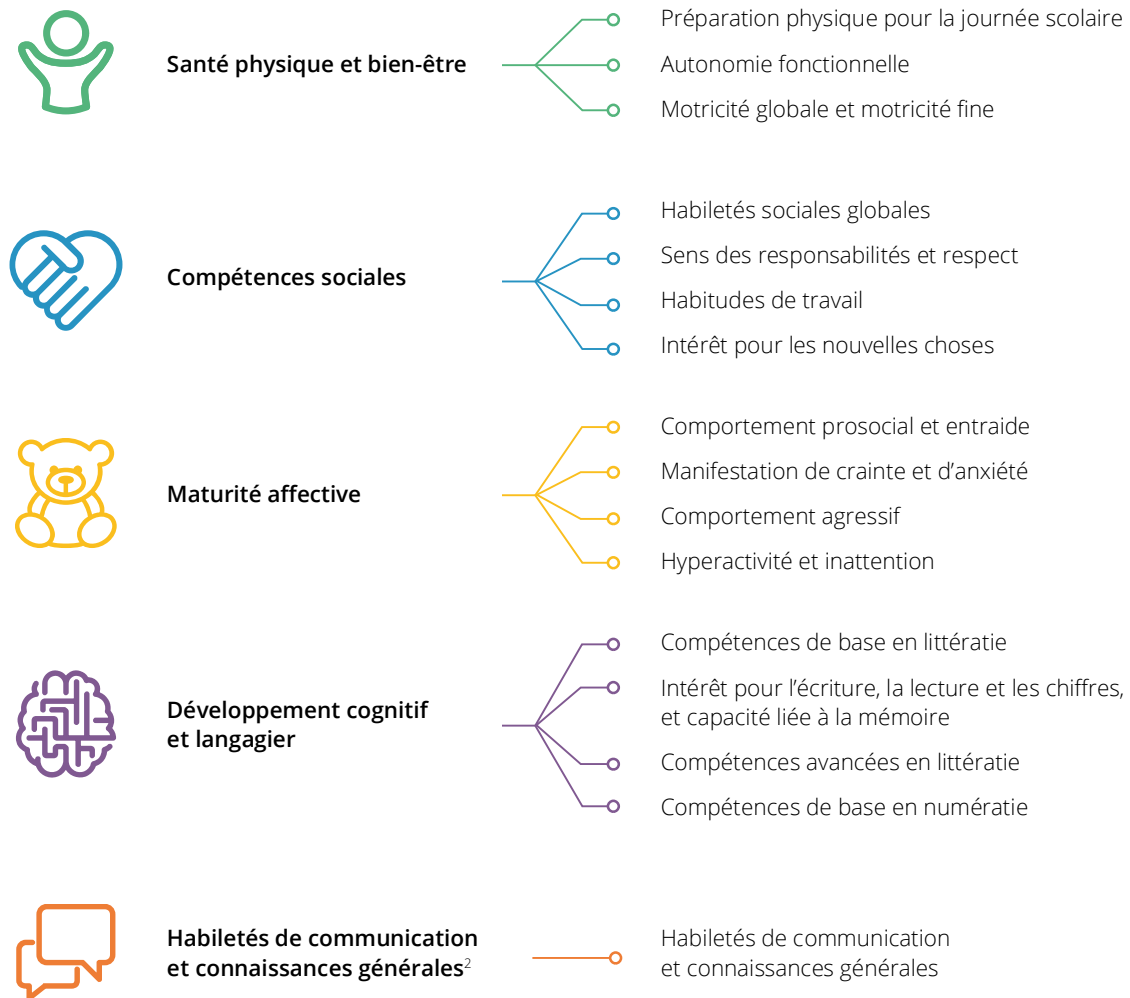
Chaque domaine, à l'exception des « Habilités de communication et connaissances générales », se subdivise en trois ou quatre sous-domaines (figure 2.1). Ces sous-domaines fournissent des informations plus précises sur l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans et permettent d'explorer davantage leurs forces et leurs faiblesses. **Notons que les résultats se rapportant aux sous-domaines ne doivent pas être interprétés comme des objectifs à atteindre ou des compétences qu'un enfant de maternelle 5 ans devrait normalement maîtriser.**

En effet, les sous-domaines rendent compte des compétences qui, selon les auteurs de l'IMDPE, devraient déjà être acquises par les enfants de maternelle 5 ans (par exemple, l'autonomie fonctionnelle), mais également des compétences émergentes (par exemple, les comportements prosociaux à adopter ou la lecture de mots complexes) que seuls certains enfants de cet âge maîtrisent. Ils **ne mesurent pas la vulnérabilité** des enfants ; ils donnent un aperçu des éléments qui influencent positivement ou négativement les résultats globaux se rapportant à chaque domaine.



Figure 2.1

Domaines et sous-domaines de l'IMDPE¹



1. La liste des items inclus dans chaque domaine et sous-domaine est présentée à l'annexe 2.

2. Le domaine et le sous-domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » portent le même nom, mais les résultats qui s'y rapportent sont distincts, puisqu'ils sont calculés à partir de seuils différents.

Source : Magdalena Janus et Dan R. Offord du *Offord Center for Child Studies* à l'Université McMaster.

Calcul des scores pour les sous-domaines

Le calcul des scores pour les sous-domaines de développement est identique à celui pour les domaines (voir plus haut dans ce chapitre). Ainsi, on établit un score moyen pour chaque enfant à partir des réponses fournies par les enseignantes et les enseignants à chaque question en lien avec le sous-domaine mesuré. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans ce sous-domaine.

Seuils préétablis pour les sous-domaines

Les seuils utilisés pour les sous-domaines de développement ont été établis par les auteurs de l'IMDPE à partir de résultats colligés pendant plusieurs années dans tout le Canada (cohorte normative II) et sont propres à chaque sous-domaine de développement⁶. Ils sont basés, entre autres, sur le nombre d'items pour lesquels les enfants répondent ou non aux attentes mesurées par l'IMDPE et tiennent compte du fait que l'on mesure des compétences qu'un enfant de la maternelle 5 ans devrait déjà maîtriser ou que l'on évalue des aspects du développement en émergence. Ainsi, les indicateurs permettent de classer les enfants en trois catégories pour chaque sous-domaine :

- ceux qui ont acquis les compétences pour la totalité ou la plupart des items du sous-domaine ;
- ceux qui ont acquis les compétences pour certains des items du sous-domaine ;
- ceux qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine.

C'est à cette dernière catégorie que se rapporteront les résultats par sous-domaine présentés dans ce rapport.

6. Pour plus d'information sur les sous-domaines et les seuils, consultez la documentation produite par l'Université McMaster disponible sur le site Web du *Offord Centre for Child Studies* : edi.offordcentre.com/resources/edi-cohort-reports. Notez que les seuils utilisés dans les analyses présentées dans ce rapport sont ceux mis à jour par les auteurs de l'IMDPE (*Normative II Subdomain Cut-offs*).

3

**Vulnérabilité chez
les enfants de maternelle
5 ans en 2022
au Québec**



Au Québec, en 2022, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dits vulnérables se situe entre 10,3 % et 12,1 % selon le domaine de développement (figure 3.1). Elle se situe entre 13,7 % et 17,4 % selon le domaine pour ceux qui, sans être vulnérables, sont considérés comme risquant de l'être. La proportion totale pour ces deux catégories se situe donc entre 24,0 % et 29,5 %, selon le domaine.

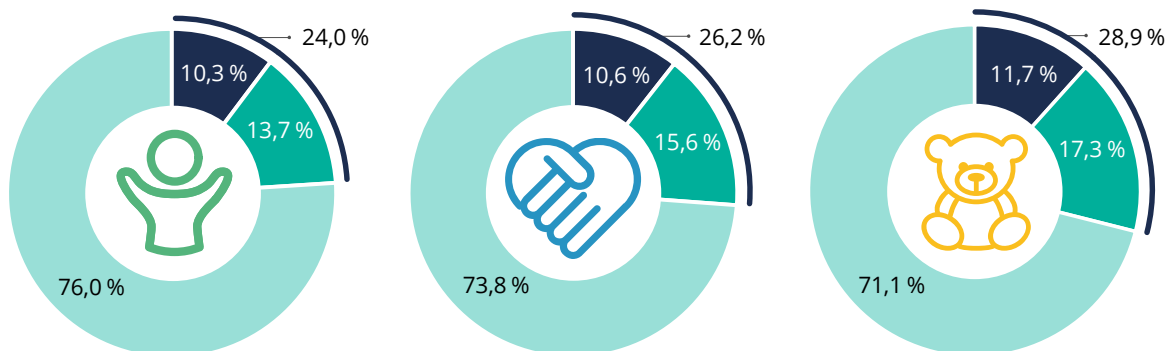
Notons qu'il s'agit de mesures relatives. En effet, les enfants dits vulnérables ou risquant de l'être sont classés selon les seuils de vulnérabilité dans chaque domaine. Ces seuils correspondent respectivement aux 10^e et 25^e centiles de la distribution des scores de la population de référence, en l'occurrence, l'ensemble des enfants québécois visés par l'édition 2012 de l'EQDEM. Pour obtenir plus de détails sur la façon de calculer les indicateurs, consultez le chapitre 2 de ce rapport.

Rappelons toutefois que la mesure de la vulnérabilité proposée par les auteurs de l'IMDPE ne permet pas d'établir de façon clinique ou théorique qu'un enfant est vulnérable dans un domaine donné, et que l'expression « **enfants vulnérables** » utilisée dans ce rapport réfère aux « **enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE** » (le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012).

Rappelons que les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés dans le domaine en question (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité). **Il s'agit donc d'une mesure relative.**

Figure 3.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables ou risquant de l'être pour chacun des cinq domaines de développement, Québec, 2022



Santé physique et bien-être

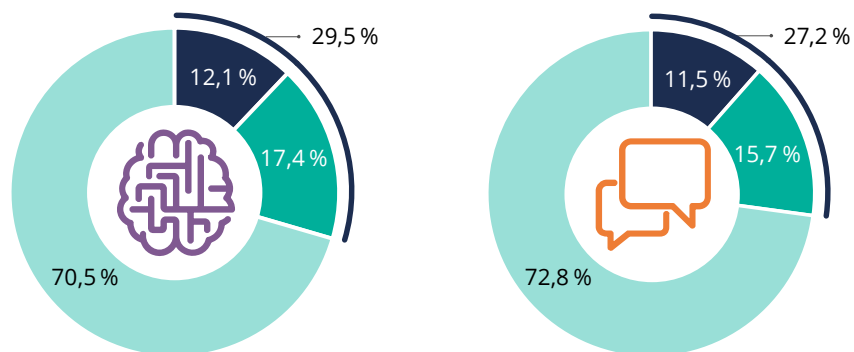
Développement physique général, motricité globale et fine, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil

Compétences sociales

Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité

Maturité affective

Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions



Développement cognitif et langagier

Intérêt pour la lecture, l'écriture et les mathématiques et habiletés à ce chapitre, utilisation adéquate du langage

Habiletés de communication et connaissances générales

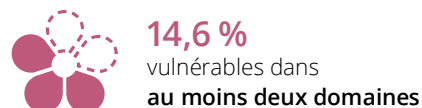
Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

■ Enfants vulnérables ■ Enfants à risque ■ Enfants ni vulnérables ni à risque — Enfants vulnérables ou à risque

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Près de trois enfants sur dix sont vulnérables dans au moins un domaine de développement

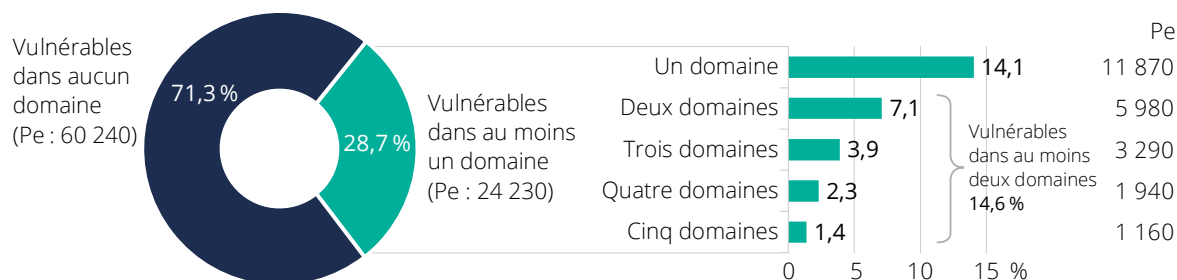
La majorité (71,3 %) des enfants de maternelle 5 ans visés par l'EQDEM ne sont pas considérés comme vulnérables selon les résultats de l'édition 2022 de l'enquête. Néanmoins, **28,7 %** d'entre eux le sont dans **au moins un domaine** de développement (figure 3.2). En outre, près de **14,6 %** présentent une vulnérabilité dans **au moins deux domaines**.



Par ailleurs, 14,1 % des enfants sont vulnérables dans un seul domaine de développement ; 7,1 % le sont dans deux domaines ; 3,9 % dans trois domaines ; 2,3 % dans quatre domaines et 1,4 % dans les cinq domaines de développement (figure 3.2).

Figure 3.2

Nombre de domaines de développement dans lesquels les enfants de maternelle 5 ans sont vulnérables, Québec, 2022



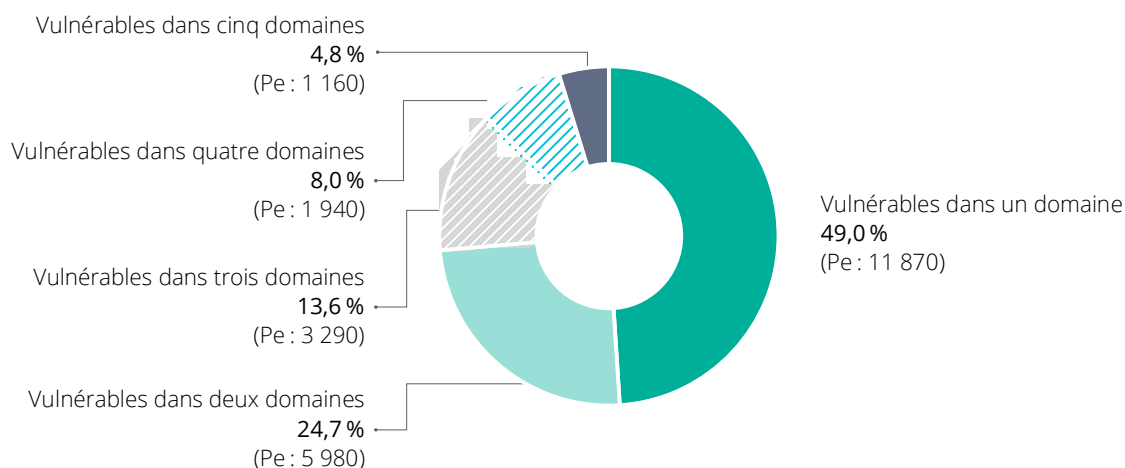
Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Parmi les enfants dits vulnérables dans **au moins un domaine** de développement, près de la moitié (49,0 %) le sont dans un seul domaine ; 24,7 % le sont dans deux domaines ; 13,6 % dans trois domaines ; 8,0 % dans quatre domaines et 4,8 % dans cinq domaines (figure 3.3).

Figure 3.3

Nombre de domaines de développement dans lesquels les enfants sont vulnérables, enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine, Québec, 2022



Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

La vulnérabilité dans un domaine donné est associée à la vulnérabilité dans au moins un autre domaine

On constate que la majorité des enfants vulnérables dans un domaine donné est également vulnérable dans au moins un autre domaine (tableau 3.1). Par exemple, en 2022, près de neuf enfants vulnérables sur dix dans le domaine « Compétences sociales » présentent une vulnérabilité dans au moins un deuxième domaine de développement. Pour les quatre autres domaines de développement, c'est environ sept enfants sur dix qui sont aussi vulnérables dans au moins un autre domaine.

Tableau 3.1

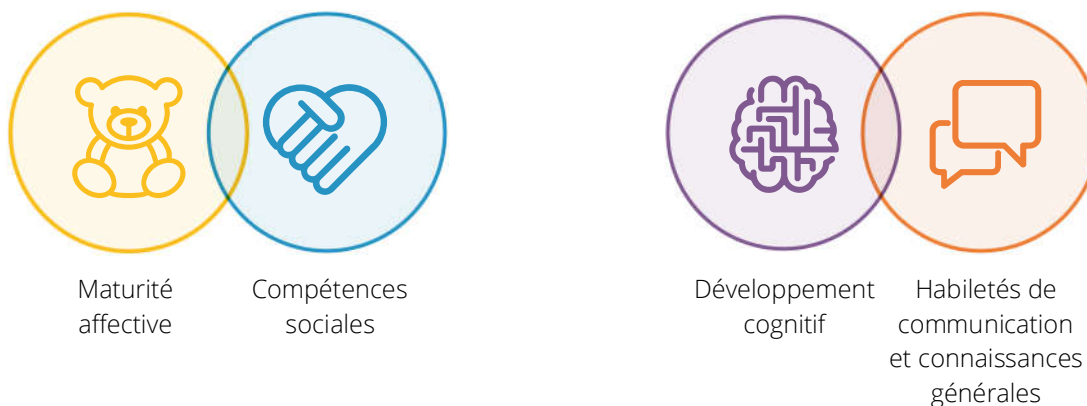
Enfants vulnérables dans au moins un autre domaine de développement, enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans un domaine donné, Québec, 2022

	Vulnérables seulement dans le domaine		Vulnérables dans au moins un autre domaine	
	%	Pe	%	Pe
Santé physique et bien-être	29,0	2 510	71,0	6 150
Compétences sociales	12,2	1 090	87,8	7 840
Maturité affective	26,5	2 600	73,5	7 240
Développement cognitif et langagier	29,3	2 990	70,7	7 210
Habiletés de communication et connaissances générales	27,8	2 700	72,2	7 010

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Par ailleurs, tout comme lors des éditions 2012 et 2017 de l'EQDEM, certaines combinaisons de domaines de développement présentent de plus forts coefficients de corrélation (données non présentées). Ainsi, les enfants vulnérables dans le domaine « Maturité affective » sont plus susceptibles de l'être également dans le domaine « Compétences sociales ». Une association de même nature est observée pour les domaines « Habiletés de communication et connaissances générales » et « Développement cognitif et langagier ».



L'état de développement des enfants du Québec se précise au moyen des sous-domaines

Pour mieux comprendre les aspects du développement pour lesquels les enfants de maternelle 5 ans sont plus susceptibles d'éprouver de la difficulté à acquérir les compétences mesurées par l'IMDPE, il est pertinent d'explorer les résultats par sous-domaine. En effet, ces résultats permettent de préciser ceux présentés dans ce chapitre, puisque chacun des sous-domaines se rapporte à des habiletés et à des comportements ciblés pour un domaine donné.

Rappelons que les résultats présentés par sous-domaine de développement reposent sur des seuils qui ont été établis par les auteurs de l'IMDPE et qui sont propres à chacun des sous-domaines. Ces seuils permettent de déterminer la proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences associées au sous-domaine en question ou qui les ont acquises pour peu d'items¹. Pour obtenir plus de détails sur le calcul des scores et les seuils associés aux sous-domaines, consultez le chapitre 2 de ce rapport.

Que disent les résultats ?

Parmi les 16 sous-domaines de l'IMDPE, c'est dans le sous-domaine « Comportement prosocial et entraide » (domaine « Maturité affective ») que l'on trouve la plus grande proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items, soit environ quatre enfants sur dix (38,3 % ; figure 3.4). C'est près de trois enfants sur dix (29,9 %) qui sont dans cette situation pour le sous-domaine « Aptitudes avancées en littératie » (domaine « Développement cognitif et langagier ») et près de deux enfants sur dix (18,7 %) pour le sous-domaine « Intérêt pour la littératie, la numératie et la mémorisation » (domaine « Développement cognitif et langagier »).

1. La liste des items dans chaque domaine et sous-domaine est présentée à l'annexe 2.

Par ailleurs, les résultats indiquent que moins de 4 % des enfants n'ont pas acquis les compétences ou les ont acquises pour peu d'items dans trois sous-domaines, soit « Préparation physique pour la journée scolaire » (3,5 % ; domaine « Santé physique et bien-être »), « Intérêt pour les nouvelles choses » (3,7 % ; domaine « Compétences sociales ») et « Manifestation de crainte et d'anxiété » (3,0 % ; domaine « Maturité affective »).



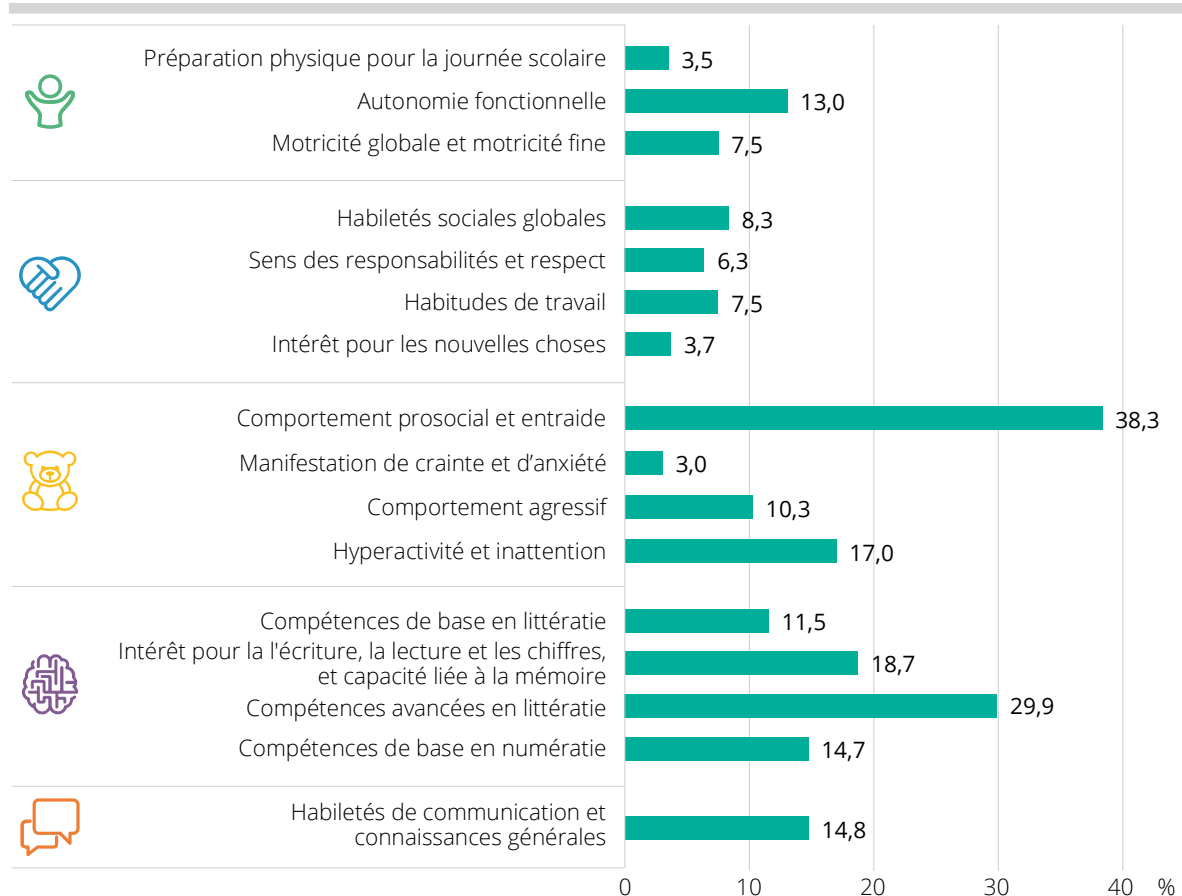
Le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » ne compte qu'un seul sous-domaine du même nom. Celui-ci comprend l'ensemble des variables composant le domaine, mais les résultats s'y rapportant sont calculés différemment.

En effet, le résultat se rapportant au domaine correspond à la proportion d'enfants vulnérables, alors que le résultat se rapportant au sous-domaine illustre la proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items dans ce sous-domaine.

Pour plus d'information sur le calcul des indicateurs se rapportant aux domaines et sous-domaines, consultez le chapitre 2 de ce rapport.

Figure 3.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items des sous-domaines de développement, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans dans les régions



Les régions administratives du Québec se distinguent-elles significativement du reste du Québec quant à leur proportion d'enfants considérés comme vulnérables dans chacun des domaines de développement mesurés par l'IMDPE et selon les indicateurs composites de la vulnérabilité ?

Que révèlent les résultats se rapportant à chaque indicateur de vulnérabilité ?

Rappelons tout d'abord que l'expression « **enfants vulnérables** » dans ce rapport réfère aux « **enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE** » et que le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012.

Pour chacun des indicateurs, la proportion d'enfants vulnérables dans les régions administratives du Québec se rapporte au pourcentage d'enfants d'une région donnée dont le score est inférieur ou égal au seuil de vulnérabilité de la population de référence, en l'occurrence, l'ensemble des enfants québécois visés par l'EQDEM 2012.

Si la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée dans une région donnée que dans le reste de la province, les enfants vivant dans cette région sont proportionnellement plus nombreux à être susceptibles de présenter des difficultés que les enfants du reste de la province ; la situation inverse se produit si la proportion d'enfants vulnérables est plus faible.

Notons qu'un même écart entre une proportion régionale et la proportion provinciale peut mener à une différence statistiquement significative pour une région et non statistiquement significative pour une autre. De plus, un écart peut paraître important sans être significatif. Cela dépend de la taille de la population des régions et de la variabilité associée à l'estimation. Ainsi, il est plus difficile de détecter des différences significatives pour de petites populations.



Santé physique et bien-être

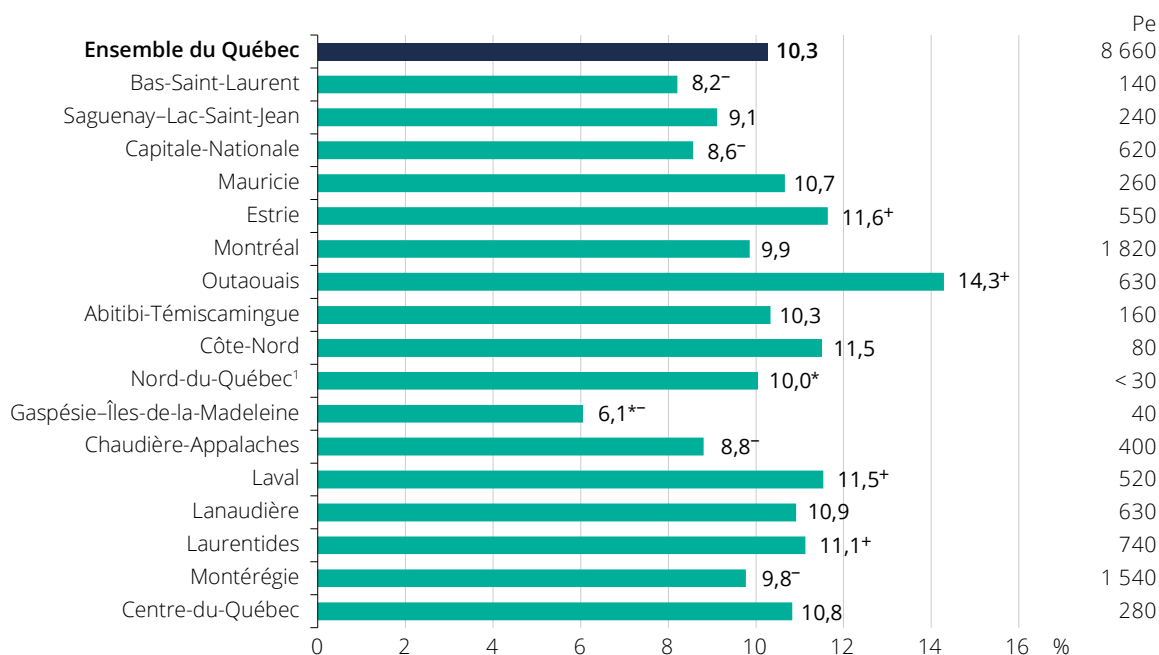
Développement physique général, motricité globale et fine, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil

Constats

- ▶ Dans l'ensemble du Québec, en 2022, 10,3 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » (ce qui représente environ 8 660 enfants ; figure 4.1).
- ▶ La proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine est significativement plus élevée dans les régions de l'Estrie (11,6 %), de l'Outaouais (14,3 %), de Laval (11,5 %) et des Laurentides (11,1 %) que dans le reste du Québec.
- ▶ Elle est significativement plus faible dans celles du Bas-Saint-Laurent (8,2 %), de la Capitale-Nationale (8,6 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (6,1%*), de la Chaudière-Appalaches (8,8 %) et de la Montérégie (9,8 %).

Figure 4.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Compétences sociales

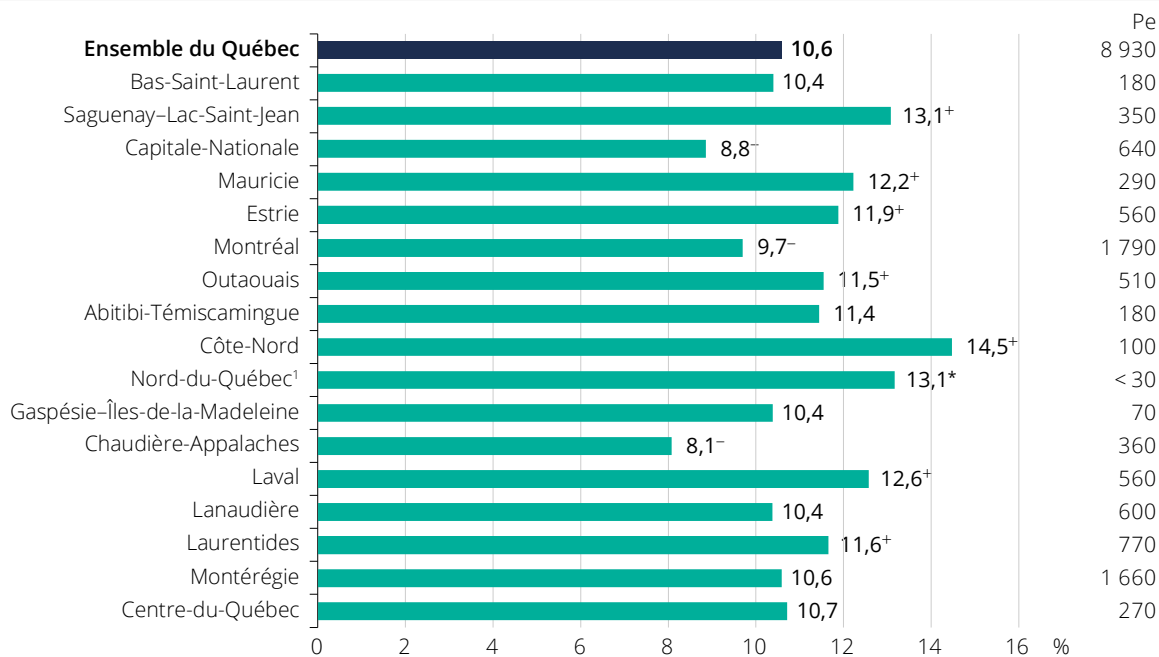
Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité

Constats

- ▶ Au Québec, en 2022, 10,6 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » (environ 8 930 enfants ; figure 4.2).
- ▶ Sept régions affichent une proportion significativement plus élevée d'enfants vulnérables dans ce domaine que le reste du Québec : le Saguenay-Lac-Saint-Jean (13,1 %), la Mauricie (12,2 %), l'Estrie (11,9 %), l'Outaouais (11,5 %), la Côte-Nord (14,5 %), Laval (12,6 %) et les Laurentides (11,6 %).
- ▶ Les enfants des régions de la Capitale-Nationale (8,8 %), de Montréal (9,7 %) et de la Chaudière-Appalaches (8,1 %) sont proportionnellement moins nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans ce domaine.

Figure 4.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Compétences sociales », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Maturité affective

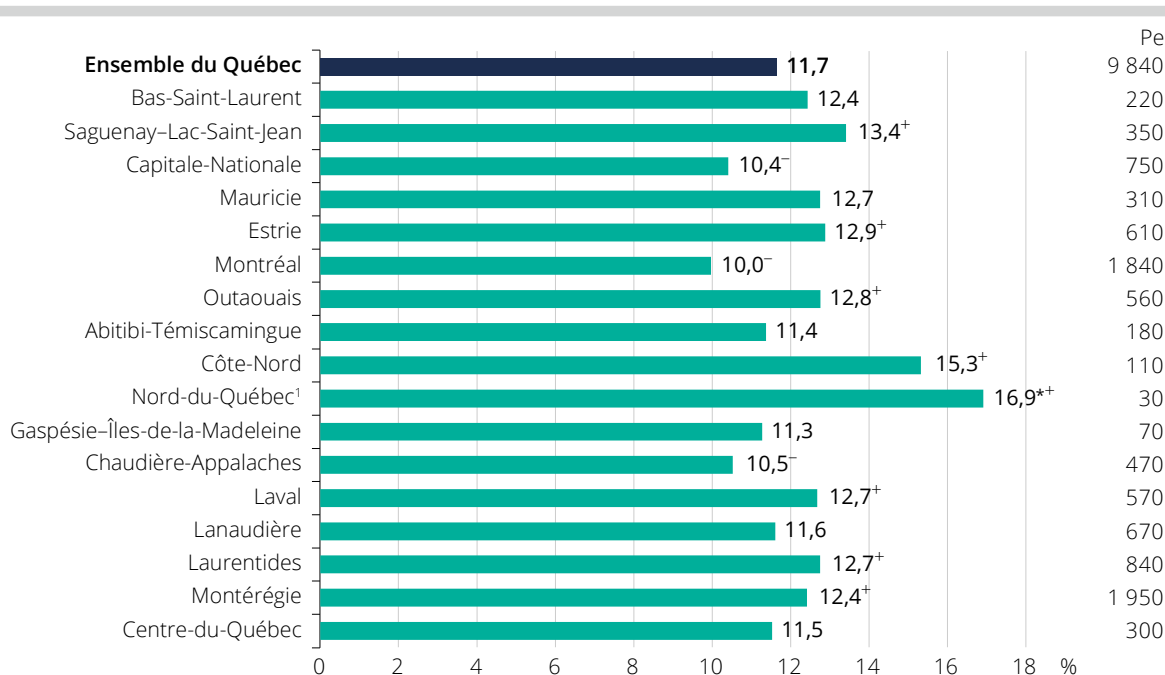
Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions

Constats

- ▶ À l'échelle de la province, 11,7 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Maturité affective » (environ 9 840 enfants ; figure 4.3).
- ▶ Les proportions d'enfants vulnérables dans ce domaine sont significativement plus élevées dans huit régions, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean (13,4 %), l'Estrie (12,9 %), l'Outaouais (12,8 %), la Côte-Nord (15,3 %), le Nord-du-Québec (16,9 %*), Laval (12,7 %), les Laurentides (12,7 %) et la Montérégie (12,4 %), que dans le reste du Québec.
- ▶ À l'opposé, les régions de la Capitale-Nationale (10,4 %), de Montréal (10,0 %) et de la Chaudière-Appalaches (10,5 %) présentent des proportions d'enfants vulnérables plus faibles.

Figure 4.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Maturité affective », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Développement cognitif et langagier

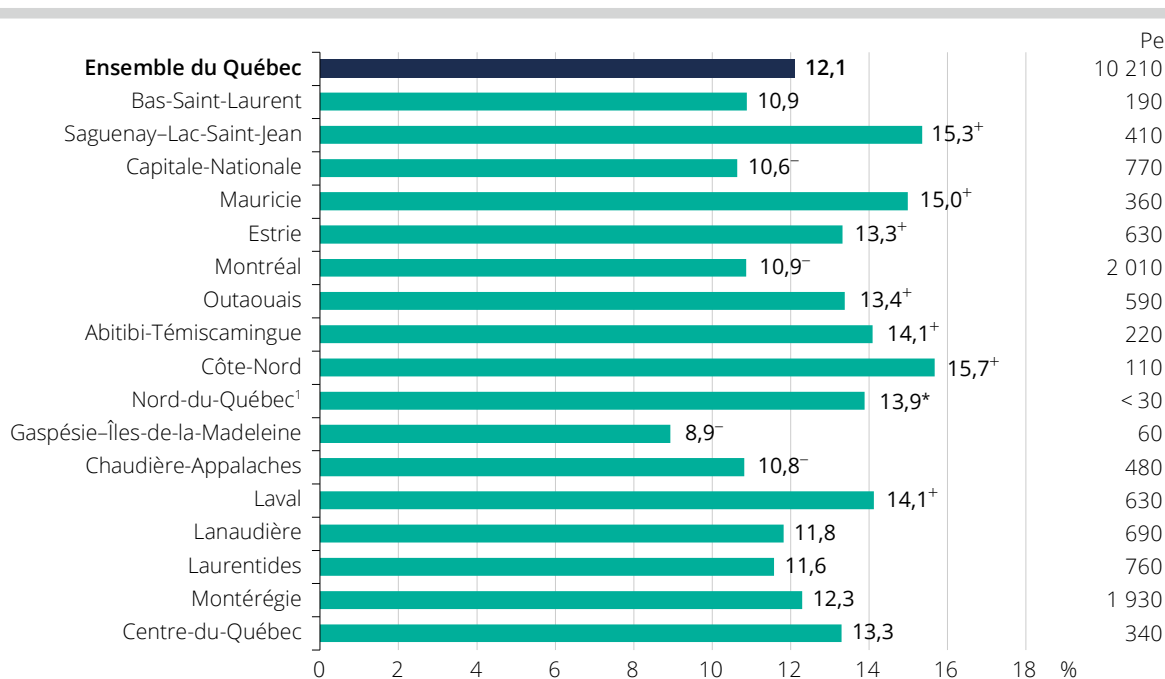
Intérêt pour la lecture, l'écriture et les mathématiques et habiletés à ce chapitre, utilisation adéquate du langage

Constats

- ▶ En 2022, au Québec, 12,1 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » (environ 10 210 enfants ; figure 4.4).
- ▶ Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (15,3 %), de la Mauricie (15,0 %), de l'Estrie (13,3 %), de l'Outaouais (13,4 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (14,1 %), de la Côte-Nord (15,7 %) et de Laval (14,1 %) présentent une proportion significative-ment plus élevée d'enfants vulnérables dans ce domaine que le reste du Québec.
- ▶ À l'inverse, dans les régions de la Capitale-Nationale (10,6 %), de Montréal (10,9 %), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (8,9 %) et de la Chaudière-Appalaches (10,8 %), les proportions sont plus faibles.

Figure 4.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Habiletés de communication et connaissances générales

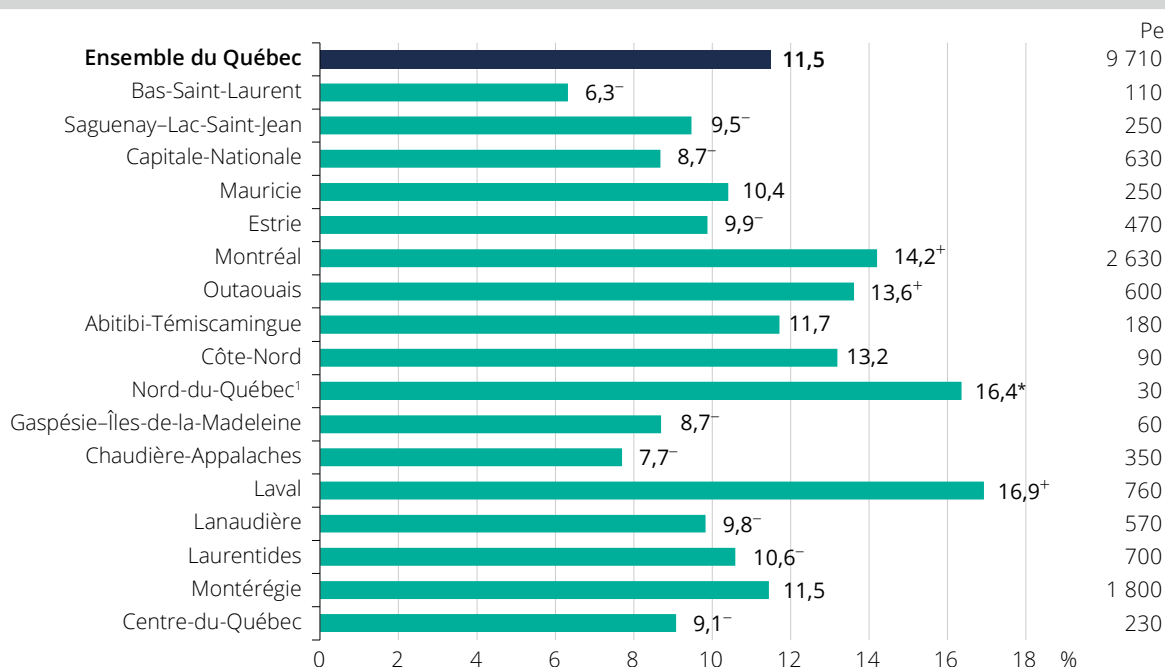
Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

Constats

- ▶ Dans l'ensemble du Québec, en 2022, 11,5 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (environ 9 710 enfants ; figure 4.5).
- ▶ Les enfants vivant dans les régions de Montréal (14,2 %), de l'Outaouais (13,6 %) et de Laval (16,9 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans ce domaine.
- ▶ En revanche, les proportions d'enfants vulnérables dans ce domaine sont significativement plus faibles dans neuf régions : le Bas-Saint-Laurent (6,3 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (9,5 %), la Capitale-Nationale (8,7 %), l'Estrie (9,9 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (8,7 %), la Chaudière-Appalaches (7,7 %), Lanaudière (9,8 %), les Laurentides (10,6 %) et le Centre-du-Québec (9,1 %).

Figure 4.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



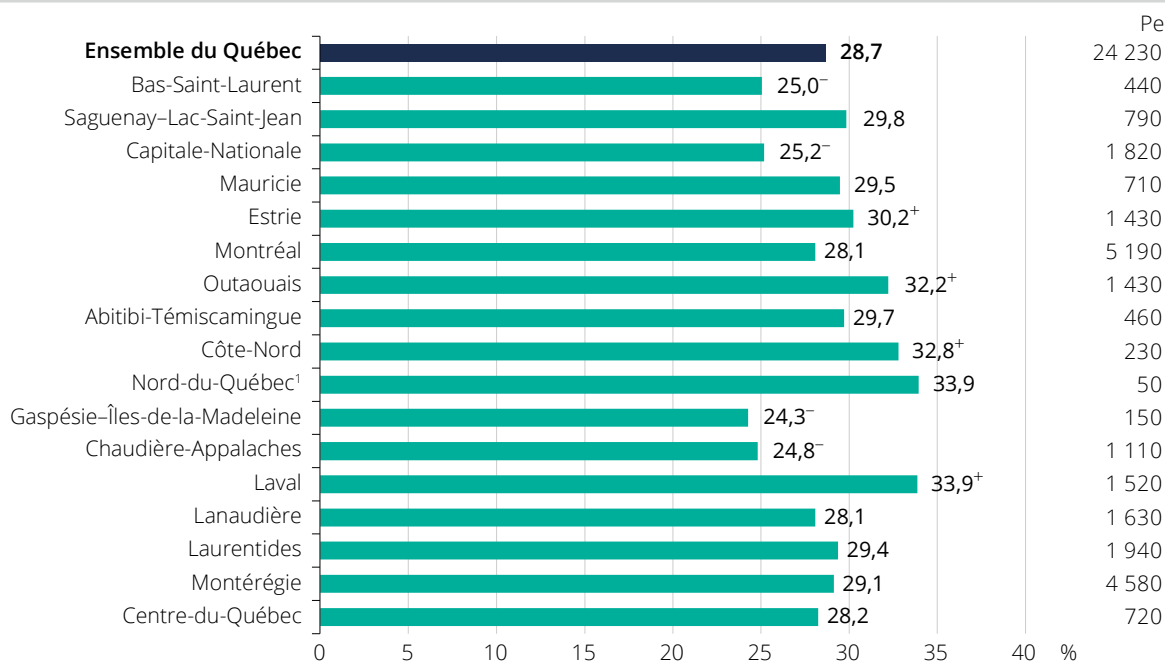
Vulnérables dans au moins un domaine de développement

Constats

- ▶ À l'échelle du Québec, en 2022, 28,7 % des enfants visés par l'EQDEM 2022 présentent une vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement (environ 24 230 enfants ; figure 4.6).
- ▶ Quatre régions affichent une proportion significativement plus élevée d'enfants vulnérables dans au moins un domaine : l'Estrie (30,2 %), l'Outaouais (32,2 %), la Côte-Nord (32,8 %) et Laval (33,9 %).
- ▶ Inversement, dans les régions du Bas-Saint-Laurent (25,0 %), de la Capitale-Nationale (25,2 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (24,3 %) et de la Chaudière-Appalaches (24,8 %), les proportions sont inférieures à celle dans le reste du Québec.

Figure 4.6

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, régions administratives et ensemble du Québec, 2022



+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



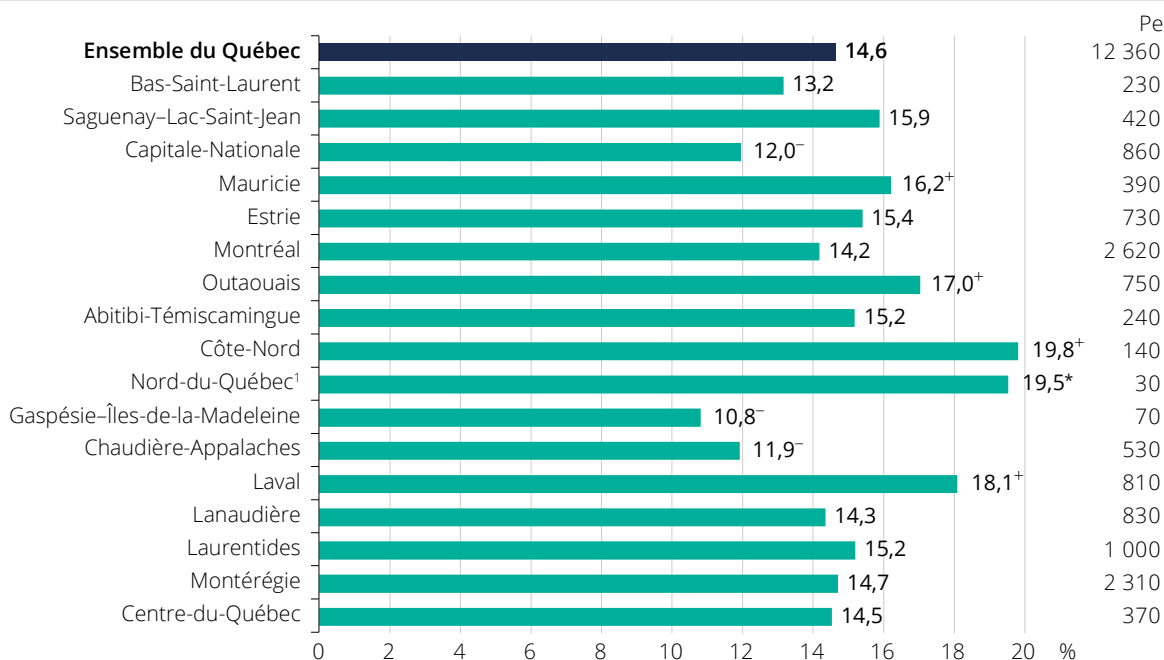
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement

Constats

- ▶ En 2022, dans la province de Québec, 14,6 % des enfants visés par l'EQDEM 2022 présentent une vulnérabilité dans au moins deux des cinq domaines de développement (environ 12 360 enfants ; figure 4.7).
- ▶ Quatre régions affichent une proportion significativement plus élevée d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement : la Mauricie (16,2 %), l'Outaouais (17,0 %), la Côte-Nord (19,8 %) et Laval (18,1 %).
- ▶ Inversement, trois régions se distinguent du reste du Québec par une proportion plus faible d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement : la Capitale-Nationale (12,0 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (10,8 %) et la Chaudière-Appalaches (11,9 %).

Figure 4.7

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins deux domaines de développement, régions administratives et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

Pe Population estimée.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Synthèse régionale des indicateurs de vulnérabilité

Les différences significatives observées entre les régions administratives et le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité montrent une disparité régionale (tableau 4.1). Tandis que certaines régions ne se distinguent que par des proportions d'enfants vulnérables significativement **supérieures** à celle du reste du Québec, d'autres ne se démarquent que par des proportions significativement **inférieures**; d'autres encore présentent des proportions **parfois significativement supérieures, parfois significativement inférieures** à celle du reste du Québec.

Régions qui ne présentent que des proportions significativement supérieures à celle du reste du Québec :

L'**Outaouais** et **Laval** présentent des proportions d'enfants vulnérables significativement plus élevées que le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité, soit les cinq domaines de développement et les deux indicateurs composites.

La **Côte-Nord** affiche des proportions d'enfants vulnérables plus élevées que le reste du Québec pour cinq des sept indicateurs de vulnérabilité. Les deux domaines pour lesquels les résultats ne sont pas significativement supérieurs sont « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales ».

La **Mauricie** présente pour sa part des proportions d'enfants vulnérables plus élevées que le reste du Québec dans deux des cinq domaines de développement, soit « Compétences sociales » et « Développement cognitif et langagier » ainsi que pour l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement ».

Les régions de l'**Abitibi-Témiscamingue** et du **Nord-du-Québec**¹ se démarquent du reste du Québec par une proportion plus grande d'enfants vulnérables dans un seul domaine de développement : « Développement cognitif et langagier » pour la première et « Maturité affective » pour la seconde. Notons toutefois que les faibles effectifs d'enfants à la maternelle 5 ans dans la région du Nord-du-Québec pourraient expliquer en partie les résultats obtenus pour cette région. En effet, il est plus difficile de détecter des différences significatives pour de petites populations.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires cri et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Régions qui ne présentent que des proportions significativement inférieures à celle du reste du Québec :

La **Capitale-Nationale** et la **Chaudière-Appalaches** présentent des proportions d'enfants vulnérables significativement plus faibles que le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité, soit les cinq domaines de développement et les deux indicateurs composites.

La **Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine** affiche aussi des proportions d'enfants vulnérables inférieures à celle du reste du Québec pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité, à l'exception des domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ». Notons toutefois que les faibles effectifs d'enfants à la maternelle 5 ans dans cette région limitent la puissance statistique et les possibilités d'analyse, ce qui peut expliquer en partie ces résultats.

Lanaudière et le **Centre-du-Québec** se démarquent du reste du Québec par une proportion plus faible d'enfants vulnérables dans un seul domaine de développement, soit « Habilités de communication et connaissances générales ».

Le **Bas-Saint-Laurent** présente pour sa part des proportions d'enfants vulnérables inférieures à celles du reste du Québec dans deux des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » et « Habilités de communication et connaissances générales » ainsi que pour l'indicateur « Vulnérables dans au moins un domaine de développement ».



Régions qui présentent des proportions parfois significativement supérieures, parfois significativement inférieures à celle du reste du Québec :

Le **Saguenay-Lac-Saint-Jean** présente des proportions d'enfants vulnérables significativement supérieures à celle du reste du Québec dans trois domaines de développement, soit « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier ». Sa proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » est cependant inférieure à celle du reste du Québec.

La région des **Laurentides** présente des proportions plus élevées d'enfants vulnérables que le reste du Québec dans trois des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective ». Sa proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » est cependant plus faible.








La région de **Montréal** présente une proportion d'enfants vulnérables significativement inférieure dans trois domaines de développement, soit « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier ». Sa proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » est cependant supérieure à celle du reste du Québec.

L'**Estrie** se distingue du reste du Québec par des proportions plus élevées d'enfants vulnérables pour la majorité des indicateurs de vulnérabilité. Le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » et la mesure composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » font exception : pour le premier, la proportion d'enfants vulnérables est significativement inférieure en Estrie, alors que pour la seconde, il n'y a aucune différence significative entre l'Estrie et le reste du Québec.

Pour sa part, la **Montérégie** affiche une proportion d'enfants vulnérables significativement inférieure à celle dans le reste du Québec dans le domaine « Santé physique et bien-être », mais supérieure dans le domaine « Maturité affective ».

Tableau 4.1

Régions administratives présentant des proportions¹ d'enfants vulnérables significativement plus faibles ou plus élevées que le reste du Québec, selon le domaine ou l'indicateur composite de développement, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développement cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
Bas-Saint-Laurent	-				-	-	
Saguenay-Lac-Saint-Jean		+	+	+	-		
Capitale-Nationale	-	-	-	-	-	-	-
Mauricie		+		+			+
Estrie	+	+	+	+	-	+	
Montréal		-	-	-	+		
Outaouais	+	+	+	+	+	+	+
Abitibi-Témiscamingue				+			
Côte-Nord		+	+	+		+	+
Nord-du-Québec ²			+				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-			-	-	-	-
Chaudière-Appalaches	-	-	-	-	-	-	-
Laval	+	+	+	+	+	+	+
Lanaudière					-		
Laurentides	+	+	+		-		
Montérégie	-		+				
Centre-du-Québec					-		

1. Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05.
 2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

L'acquisition des compétences développementales mesurées par les sous-domaines fluctue selon la région administrative

Pour obtenir un portrait plus précis des compétences qui présentent un défi d'acquisition chez les enfants de maternelle 5 ans, il convient d'explorer les résultats par sous-domaine. En effet, chaque sous-domaine de développement mesuré par l'IMDPE se rapporte à des habiletés et à des comportements ciblés pour un domaine donné. Les résultats par sous-domaine permettent donc de mieux comprendre les aspects du développement pour lesquels les enfants ont plus de difficultés à acquérir les compétences mesurées par l'IMDPE.

Rappelons que les résultats présentés par sous-domaine reposent sur des seuils qui ont été établis par les auteurs de l'IMDPE et qui sont propres à chacun des sous-domaines. Ces seuils permettent d'estimer, entre autres, la proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items² dans le sous-domaine en question. Ces résultats ne doivent donc pas être interprétés comme des objectifs à atteindre ou des compétences qu'un enfant de maternelle 5 ans devrait normalement maîtriser. Pour obtenir plus de détails sur le calcul des scores et les seuils associés aux sous-domaines, consultez le chapitre 2 de ce rapport.

Que mettent en lumière les résultats se rapportant à chaque sous-domaine ?



Sous-domaines du domaine « Santé physique et bien-être »

Constats pour le sous-domaine « Préparation physique pour la journée scolaire »

- Les enfants vivant dans les régions de la Mauricie (4,3 %), de l'Estrie (4,2 %), de l'Outaouais (4,4 %) et du Centre-du-Québec (4,3 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à ne pas avoir acquis les compétences ou à les avoir acquises pour peu d'items du sous-domaine (tableau 4.2).
- En revanche, la région de la Chaudière-Appalaches (2,0 %) se distingue du reste du Québec par une proportion significativement plus faible d'enfants vulnérables dans ce sous-domaine.

Constats pour le sous-domaine « Autonomie fonctionnelle »

- Par rapport au reste du Québec, sept régions affichent une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine : l'Estrie (14,6 %), l'Outaouais (15,1 %), l'Abitibi-Témiscamingue (15,0 %), la Côte-Nord (15,7 %), le Nord-du-Québec (20,1 %*), les Laurentides (14,5 %) et le Centre-du-Québec (16,0 %) (tableau 4.2).
- En revanche, comparativement au reste du Québec, les régions de Montréal (12,0 %) et de la Montérégie (11,8 %) présentent des proportions significativement plus faibles.


2. La liste des items dans chaque domaine et sous-domaine est présentée à l'annexe 2.

Constats pour le sous-domaine « Motricité globale et motricité fine »

- Les proportions d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine sont significativement plus élevées dans les régions de l'Outaouais (10,9 %) et de Laval (8,7 %) que dans le reste du Québec (tableau 4.2).
- À l'opposé, dans les régions du Bas-Saint-Laurent (4,9 %), de la Capitale-Nationale (5,7 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (6,2 %), les proportions sont plus faibles.

Tableau 4.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items des sous-domaines de développement du domaine « Santé physique et bien-être », régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Préparation physique pour la journée scolaire	Autonomie fonctionnelle	Motricité globale et motricité fine	
	%			
Ensemble du Québec	3,5	13,0	7,5	
Bas-Saint-Laurent	2,8	12,4	4,9	-
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,8	12,6	6,6	
Capitale-Nationale	3,2	12,4	5,7	-
Mauricie	4,3 +	13,6	7,2	
Estrie	4,2 +	14,6 +	8,1	
Montréal	3,6	12,0 -	7,5	
Outaouais	4,4 +	15,1 +	10,9 +	
Abitibi-Témiscamingue	4,0	15,0 +	6,2 -	
Côte-Nord	3,7*	15,7 +	8,3	
Nord-du-Québec ¹	x	20,1* +	6,2**	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	x	12,8	5,6*	
Chaudière-Appalaches	2,0 -	12,9	7,0	
Laval	3,8	13,3	8,7 +	
Lanaudière	3,6	13,6	7,6	
Laurentides	3,6	14,5 +	7,5	
Montérégie	3,4	11,8 -	7,6	
Centre-du-Québec	4,3 +	16,0 +	7,3	

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

x Donnée confidentielle.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Sous-domaines du domaine « Compétences sociales »

Constats pour le sous-domaine « Habiletés sociales globales »

- Comparativement au reste du Québec, six régions affichent une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine : le Saguenay–Lac-Saint-Jean (9,6 %), l'Estrie (9,7 %), la Côte-Nord (11,0 %), Laval (9,1 %), les Laurentides (9,8 %) et la Montérégie (9,0 %) (tableau 4.3).
- À l'opposé, les régions de la Capitale-Nationale (7,2 %), de Montréal (7,3 %) et de la Chaudière-Appalaches (6,5 %) présentent des proportions significativement plus faibles d'enfants vulnérables dans ce sous-domaine.

Constats pour le sous-domaine « Sens des responsabilités et respect »

- Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (7,5 %), de l'Estrie (7,2 %), de la Côte-Nord (8,7 %), du Nord-du-Québec (11,9 %*) et des Laurentides (7,8 %) présentent, par rapport au reste du Québec, une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.3).
- À l'inverse, dans les régions de la Capitale-Nationale (5,5 %), de Montréal (5,4 %) et de la Chaudière-Appalaches (5,0 %), les proportions sont plus faibles.

Constats pour le sous-domaine « Habitudes de travail »


- La proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine est plus élevée dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (8,9 %), de la Mauricie (8,7 %), de la Côte-Nord (11,5 %), de Laval (9,6 %) et des Laurentides (8,5 %) que dans le reste du Québec (tableau 4.3).
- Elle est plus faible dans les régions de la Capitale-Nationale (6,1 %), de Montréal (7,1 %) et de la Chaudière-Appalaches (5,5 %).

Constats pour le sous-domaine « Intérêt pour les nouvelles choses »

- Les enfants vivant dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (4,6 %), de la Mauricie (5,5 %), de l'Outaouais (4,4 %) et de Laval (4,8 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à ne pas avoir acquis les compétences ou à les avoir acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.3).
- En revanche, au Bas-Saint-Laurent (2,5 %), dans la Capitale-Nationale (3,1 %), dans la Chaudière-Appalaches (3,1 %), en Montérégie (3,4 %) et dans le Centre-du-Québec (2,8 %), les proportions sont significativement plus faibles que dans le reste du Québec.

Tableau 4.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items des sous-domaines de développement du domaine « Compétences sociales », régions administratives et ensemble du Québec, 2022



	Habilités sociales globales	Sens des responsabilités et respect	Habitudes de travail	Intérêt pour les nouvelles choses
	%			
Ensemble du Québec	8,3	6,3	7,5	3,7
Bas-Saint-Laurent	7,1	5,7	7,0	2,5 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	9,6 +	7,5 +	8,9 +	4,6 +
Capitale-Nationale	7,2 -	5,5 -	6,1 -	3,1 -
Mauricie	8,7	7,5	8,7 +	5,5 +
Estrie	9,7 +	7,2 +	8,2	4,2
Montréal	7,3 -	5,4 -	7,1 -	3,7
Outaouais	8,1	6,8	8,0	4,4 +
Abitibi-Témiscamingue	7,5	7,1	8,5	3,6
Côte-Nord	11,0 +	8,7 +	11,5 +	4,6*
Nord-du-Québec ¹	8,2**	11,9* +	11,3*	4,4**
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	6,4*	6,2*	6,9	3,6*
Chaudière-Appalaches	6,5 -	5,0 -	5,5 -	3,1 -
Laval	9,1 +	7,0	9,6 +	4,8 +
Lanaudière	8,9	6,6	7,1	3,7
Laurentides	9,8 +	7,8 +	8,5 +	3,3
Montérégie	9,0 +	6,4	7,3	3,4 -
Centre-du-Québec	8,6	7,0	6,9	2,8 -

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Sous-domaines du domaine « Maturité affective »

Constats pour le sous-domaine « Comportement prosocial et entraide »

- Par rapport au reste du Québec, les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (43,1 %), de l'Estrie (40,5 %), du Nord-du-Québec (53,0 %) et de la Montérégie (41,0 %) présentent une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.4).
- À l'opposé, dans les régions du Bas-Saint-Laurent (34,2 %), de Montréal (35,5 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (35,2 %) et des Laurentides (35,6 %), les proportions sont plus faibles.

Constats pour le sous-domaine « Manifestation de crainte et d'anxiété »

- Seule la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (3,9 %) se distingue du reste du Québec par une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.4).

Constats pour le sous-domaine « Comportement agressif »


- Les enfants vivant dans les régions de l'Estrie (12,3 %), du Nord-du-Québec (22,0 %) et des Laurentides (12,3 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à ne pas avoir acquis les compétences ou à les avoir acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.4).
- En revanche, dans la Capitale-Nationale (9,1 %), à Montréal (8,9 %) et dans la Chaudière-Appalaches (8,4 %), les proportions sont significativement plus faibles que dans le reste du Québec.

Constats pour le sous-domaine « Hyperactivité et inattention »

- Huit régions affichent, par rapport au reste du Québec, une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine : le Bas-Saint-Laurent (19,1 %), l'Estrie (18,2 %), l'Outaouais (18,7 %), l'Abitibi-Témiscamingue (19,5 %), la Côte-Nord (23,0 %), Laval (18,4 %), les Laurentides (19,3 %) et le Centre-du-Québec (18,6 %) (tableau 4.4).
- À l'inverse, dans la Capitale-Nationale (15,9 %), à Montréal (14,0 %) et dans la Chaudière-Appalaches (15,7 %), les proportions sont plus faibles.

Tableau 4.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items des sous-domaines de développement du domaine « Maturité affective », régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Comportement prosocial et entraide	Manifestation de crainte et d'anxiété	Comportement agressif	Hyperactivité et inattention
	%			
Ensemble du Québec	38,3	3,0	10,3	17,0
Bas-Saint-Laurent	34,2 -	2,6	11,9	19,1 +
Saguenay-Lac-Saint-Jean	43,1 +	3,9 +	11,6	17,6
Capitale-Nationale	37,6	2,7	9,1 -	15,9 -
Mauricie	39,9	3,5	11,8	18,4
Estrie	40,5 +	3,4	12,3 +	18,2 +
Montréal	35,5 -	2,8	8,9 -	14,0 -
Outaouais	38,4	3,4	10,7	18,7 +
Abitibi-Témiscamingue	35,2 -	2,0*	10,9	19,5 +
Côte-Nord	41,8	x	12,1	23,0 +
Nord-du-Québec ¹	53,0 +	x	22,0 +	22,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	35,4	3,9*	9,0	19,6
Chaudière-Appalaches	38,9	2,6	8,4 -	15,7 -
Laval	39,8	3,4	10,9	18,4 +
Lanaudière	38,7	3,2	10,5	17,1
Laurentides	35,6 -	3,1	12,3 +	19,3 +
Montérégie	41,0 +	3,1	10,3	17,5
Centre-du-Québec	39,3	2,6	10,0	18,6 +

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

x Donnée confidentielle.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Sous-domaines du domaine « Développement cognitif et langagier »

Constats pour le sous-domaine « Compétences de base en littératie »

- Les enfants vivant dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (14,2 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (13,8 %), de Laval (15,5 %), des Laurentides (12,9 %) et du Centre-du-Québec (13,4 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à ne pas avoir acquis les compétences ou à les avoir acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.5).
- À l'inverse, dans les régions du Bas-Saint-Laurent (9,4 %), de la Capitale-Nationale (10,0 %), de Montréal (10,3 %), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (7,1 %) et de la Chaudière-Appalaches (9,3 %), les proportions sont significativement plus faibles que dans le reste du Québec.

Constats pour le sous-domaine « Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire »

- Sept régions affichent, par rapport au reste du Québec, une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine : le Saguenay–Lac-Saint-Jean (25,4 %), la Mauricie (22,8 %), l'Estrie (20,1 %), la Côte-Nord (24,8 %), le Nord-du-Québec (29,3 %), Laval (21,2 %) et la Montérégie (19,8 %) (tableau 4.5).
- À l'opposé, au Bas-Saint-Laurent (15,6 %), dans la Capitale-Nationale (16,5 %), à Montréal (17,3 %), en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (13,4 %), dans la Chaudière-Appalaches (17,2 %) et dans Lanaudière (17,6 %), les proportions sont significativement plus faibles.

Constats pour le sous-domaine « Compétences avancées en littératie »

- Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (38,1 %), de la Mauricie (37,9 %), de l'Outaouais (34,1 %), de la Côte-Nord (36,1 %), de Laval (33,0 %) et de Lanaudière (31,6 %) présentent, par rapport au reste du Québec, une proportion significativement plus élevée d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine (tableau 4.5).
- En revanche, dans les régions de la Capitale-Nationale (27,2 %), de Montréal (27,8 %) et de la Montérégie (29,0 %), les proportions sont plus faibles.

Constats pour le sous-domaine « Compétences de base en numératie »

- La proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine est plus élevée dans les régions de la Mauricie (16,9 %), de l'Estrie (16,8 %), de l'Outaouais (16,8 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (19,1 %), de la Côte-Nord (18,8 %), de Lanaudière (15,7 %) et du Centre-du-Québec (18,5 %) que dans le reste du Québec (tableau 4.5).
- Elle est significativement plus faible dans les régions de la Capitale-Nationale (13,1 %) et de Montréal (12,3 %).

Tableau 4.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items des sous-domaines de développement du domaine « Développement cognitif et langagier », régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Compétences de base en littératie	Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire	Compétences avancées en littératie	Compétences de base en numératie
	%			
Ensemble du Québec	11,5	18,7	29,9	14,7
Bas-Saint-Laurent	9,4 -	15,6 -	30,2	14,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	14,2 +	25,4 +	38,1 +	15,6
Capitale-Nationale	10,0 -	16,5 -	27,2 -	13,1 -
Mauricie	12,7	22,8 +	37,9 +	16,9 +
Estrie	11,4	20,1 +	30,1	16,8 +
Montréal	10,3 -	17,3 -	27,8 -	12,3 -
Outaouais	12,1	18,7	34,1 +	16,8 +
Abitibi-Témiscamingue	13,8 +	19,3	30,6	19,1 +
Côte-Nord	10,7	24,8 +	36,1 +	18,8 +
Nord-du-Québec ¹	10,1 *	29,3 +	28,7	15,4*
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7,1 -	13,4 -	27,8	13,8
Chaudière-Appalaches	9,3 -	17,2 -	29,2	14,3
Laval	15,5 +	21,2 +	33,0 +	14,3
Lanaudière	11,5	17,6 -	31,6 +	15,7 +
Laurentides	12,9 +	17,9	28,7	15,3
Montérégie	11,8	19,8 +	29,0 -	15,0
Centre-du-Québec	13,4 +	19,2	28,3	18,5 +

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Sous-domaine du domaine « Habiletés de communication et connaissances générales »

Le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » ne compte qu'un seul sous-domaine du même nom. Celui-ci comprend l'ensemble des variables composant le domaine, mais les résultats s'y rapportant sont calculés différemment.


En effet, le résultat se rapportant au domaine correspond à la proportion d'enfants vulnérables, alors que le résultat se rapportant au sous-domaine illustre la proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine.

Constats pour le sous-domaine « Habiletés de communication et connaissances générales »

- La proportion d'enfants qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items de ce sous-domaine est significativement plus élevée dans les régions de Montréal (18,2 %), de l'Outaouais (17,4 %) et de Laval (20,7 %) que dans le reste du Québec (tableau 4.6).
- À l'inverse, près de la moitié des régions affichent des proportions significativement plus faibles d'enfants vulnérables dans ce sous-domaine, soit le Bas-Saint-Laurent (9,0 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (12,0 %), la Capitale-Nationale (11,3 %), l'Estrie (12,6 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11,1 %), la Chaudière-Appalaches (10,4 %), Lanaudière (12,4 %) et le Centre-du-Québec (12,4 %).

Tableau 4.6

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items du sous-domaine de développement du domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Habiletés de communication et connaissances générales
	%
	
Ensemble du Québec	14,8
Bas-Saint-Laurent	9,0 -
Saguenay-Lac-Saint-Jean	12,0 -
Capitale-Nationale	11,3 -
Mauricie	13,6
Estrie	12,6 -
Montréal	18,2 +
Outaouais	17,4 +
Abitibi-Témiscamingue	14,1
Côte-Nord	16,1
Nord-du-Québec ¹	20,1 *
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	11,1 -
Chaudière-Appalaches	10,4 -
Laval	20,7 +
Lanaudière	12,4 -
Laurentides	13,7
Montérégie	14,9
Centre-du-Québec	12,4 -

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée. La catégorie « Ensemble du Québec » fait référence, pour sa part, aux 17 régions administratives.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Synthèse régionale des sous-domaines

Les différences significatives observées entre les régions administratives et le reste du Québec pour les seize sous-domaines montrent une disparité quant à la proportion d'enfants vulnérables dans chaque région (tableau 4.7).

Tableau 4.7

Sous-domaines de développement pour lesquels les proportions¹ d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items sont significativement différentes de celle du reste du Québec, régions administratives, 2022





Sous-domaines pour lesquels les proportions d'enfants vulnérables sont significativement :		
	 Supérieure au reste du Québec	 Inférieure au reste du Québec
Bas-Saint-Laurent	<ul style="list-style-type: none"> • Hyperactivité et inattention 	<ul style="list-style-type: none"> • Motricité globale et motricité fine • Intérêt pour les nouvelles choses • Comportement prosocial et entraide • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Habiletés de communication et connaissances générales
Saguenay-Lac-Saint-Jean	<ul style="list-style-type: none"> • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Intérêt pour les nouvelles choses • Comportement prosocial et entraide • Manifestation de crainte et d'anxiété • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie 	<ul style="list-style-type: none"> • Habiletés de communication et connaissances générales
Capitale-Nationale		<ul style="list-style-type: none"> • Motricité globale et motricité fine • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Intérêt pour les nouvelles choses • Comportement agressif • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie • Habiletés de communication et connaissances générales

Tableau 4.7 (suite)



Sous-domaines de développement pour lesquels les proportions¹ d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items sont significativement différentes de celle du reste du Québec, régions administratives, 2022

Sous-domaines pour lesquels les proportions d'enfants vulnérables sont significativement :	
 Supérieure au reste du Québec	 Inférieure au reste du Québec
Mauricie	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation physique pour la journée scolaire • Habitudes de travail • Intérêt pour les nouvelles choses • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie
Estrie	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation physique pour la journée scolaire • Autonomie fonctionnelle • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Comportement prosocial et entraide • Comportement agressif • Hyperactivité et inattention • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences de base en numératie <ul style="list-style-type: none"> • Habiletés de communication et connaissances générales
Montréal	<ul style="list-style-type: none"> • Habiletés de communication et connaissances générales <ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Comportement prosocial et entraide • Comportement agressif • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie

Suite à la page 73

Tableau 4.7 (suite)



Sous-domaines de développement pour lesquels les proportions¹ d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items sont significativement différentes de celle du reste du Québec, régions administratives, 2022

Sous-domaines pour lesquels les proportions d'enfants vulnérables sont significativement :		
	 Supérieure au reste du Québec	 Inférieure au reste du Québec
Outaouais	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation physique pour la journée scolaire • Autonomie fonctionnelle • Motricité globale et motricité fine • Intérêt pour les nouvelles choses • Hyperactivité et inattention • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie • Habilités de communication et connaissances générales 	
Abitibi-Témiscamingue	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Compétences de base en numératie 	<ul style="list-style-type: none"> • Motricité globale et motricité fine • Comportement prosocial et entraide
Côte-Nord	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle • Habilités sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Hyperactivité et inattention • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie 	
Nord-du-Québec²	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle* • Sens des responsabilités et respect* • Comportement prosocial et entraide • Comportement agressif • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire 	

Suite à la page 74

Tableau 4.7 (suite)


Sous-domaines de développement pour lesquels les proportions¹ d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items sont significativement différentes de celle du reste du Québec, régions administratives, 2022

Sous-domaines pour lesquels les proportions d'enfants vulnérables sont significativement :	
 Supérieure au reste du Québec	 Inférieure au reste du Québec
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Habiletés de communication et connaissances générales
Chaudière-Appalaches	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation physique pour la journée scolaire • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Intérêt pour les nouvelles choses • Comportement agressif • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Habiletés de communication et connaissances générales
Laval	<ul style="list-style-type: none"> • Motricité globale et motricité fine • Habiletés sociales globales • Habitudes de travail • Intérêt pour les nouvelles choses • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Compétences avancées en littératie • Habiletés de communication et connaissances générales
Lanaudière	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences avancées en littératie • Compétences de base en numératie • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire • Habiletés de communication et connaissances générales

Suite à la page 75

Tableau 4.7 (suite)

Sous-domaines de développement pour lesquels les proportions¹ d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas acquis les compétences ou qui les ont acquises pour peu d'items sont significativement différentes de celle du reste du Québec, régions administratives, 2022

Sous-domaines pour lesquels les proportions d'enfants vulnérables sont significativement :		
	 Supérieure au reste du Québec	 Inférieure au reste du Québec
Laurentides	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle • Habiletés sociales globales • Sens des responsabilités et respect • Habitudes de travail • Comportement agressif • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie 	<ul style="list-style-type: none"> • Comportement prosocial et entraide
Montérégie	<ul style="list-style-type: none"> • Habiletés sociales globales • Comportement prosocial et entraide • Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire 	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie fonctionnelle • Intérêt pour les nouvelles choses • Compétences avancées en littératie
Centre-du-Québec	<ul style="list-style-type: none"> • Préparation physique pour la journée scolaire • Autonomie fonctionnelle • Hyperactivité et inattention • Compétences de base en littératie • Compétences de base en numératie 	<ul style="list-style-type: none"> • Intérêt pour les nouvelles choses • Habiletés de communication et connaissances générales

* La proportion associée à cette information est assortie d'un coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; l'information est donc à interpréter avec prudence.

1. Proportions significativement supérieures ou inférieures à celles du reste du Québec, au seuil de 0,05. Notons que le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de la région concernée.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

5

**Vulnérabilité chez
les enfants de maternelle
5 ans selon certaines
caractéristiques
individuelles
et contextuelles**



Les résultats descriptifs de ce chapitre portent sur les liens entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement en 2022 et certaines caractéristiques individuelles et contextuelles des enfants de maternelle 5 ans au Québec. Les résultats mettant en relation ces différentes caractéristiques et chacun des autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM sont sommairement discutés tout au long de ce chapitre et présentés dans les tableaux 5.2 et 5.3 à la fin du chapitre.

Rappelons tout d'abord que l'expression « **enfants vulnérables** » dans ce rapport réfère aux « **enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE** » et que le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012.

Ainsi, les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés dans le domaine en question (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité). **Il s'agit donc d'une mesure relative.**

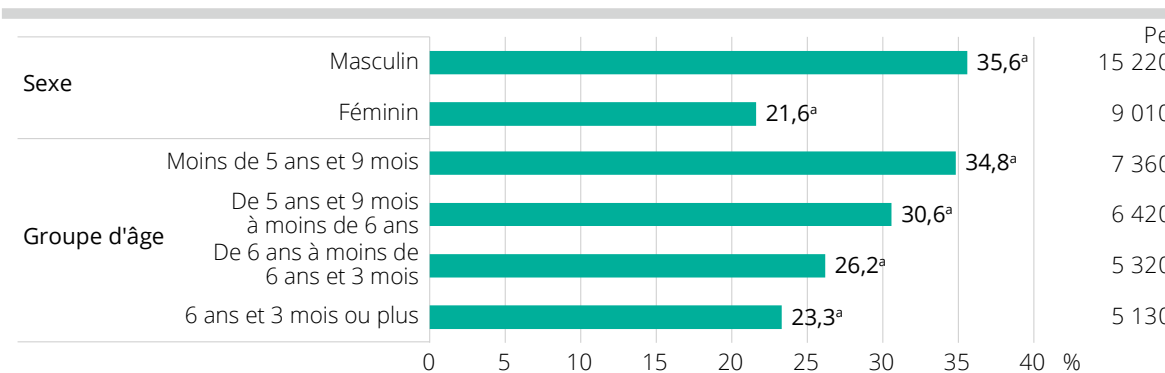
Vulnérabilité selon le sexe et l'âge des enfants

Les garçons de maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux que les filles à présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (35,6 % c. 21,6 %) (figure 5.1). Cette différence entre les sexes est d'ailleurs notée pour chacun des domaines de développement ainsi que pour l'indicateur de vulnérabilité dans au moins deux domaines (tableau 5.2).

Par ailleurs, on estime que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est moins élevée chez les plus vieux : elle s'élève à 34,8 % chez les plus jeunes, soit ceux qui étaient âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête, tandis qu'elle s'établit à 23,3 % chez les plus vieux, soit ceux qui avaient au moins 6 ans et 3 mois. Par ailleurs, plus les enfants sont jeunes, plus ils sont susceptibles d'être vulnérables dans au moins deux domaines de développement (tableau 5.2). Il en est de même pour ce qui est de la vulnérabilité dans chacun des cinq domaines à l'étude.

Figure 5.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le sexe et selon l'âge, Québec, 2022



a Pour une caractéristique donnée, exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Vulnérabilité et âge d'admission à la maternelle 5 ans

Si la vulnérabilité des enfants diminue à mesure qu'ils vieillissent, des nuances sont à apporter quant à l'âge d'admission fixé à 5 ans au 30 septembre par la Loi sur l'instruction publique du Québec (RLRQ, chapitre I13.3, article 1).

En 2022, parmi les enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission, soit ceux nés après le 30 septembre 2016, 18,0 % sont vulnérables dans au moins un domaine (tableau 5.1). Ces enfants ont dû être évalués sur les plans intellectuel, socioaffectif et psychomoteur par une ressource professionnelle et ont démontré qu'ils étaient prêts à commencer l'école une année plus tôt.

À l'opposé, les enfants dont l'âge est supérieur à l'âge d'admission sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables (67,6 %). Ces enfants, nés avant le 1^{er} octobre 2015, ont soit doublé leur maternelle, soit obtenu une dérogation pour faire une entrée tardive à la maternelle en raison, par exemple, d'un retard dans certains domaines de leur développement ou d'un problème de santé physique.

Notons que peu d'enfants de maternelle 5 ans ont un âge inférieur (360 enfants, soit 0,4 %) ou supérieur (470 enfants, soit 0,6 %) à l'âge d'admission (données non présentées).

Tableau 5.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine selon l'âge d'admission, Québec, 2022

	%	Pe
Ensemble du Québec	28,7	24 230
Enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission (nés après le 30 septembre 2016)	18,0 ^a	70
Enfants ayant l'âge d'admission	28,5 ^a	23 850
Enfants dont l'âge est supérieur à l'âge d'admission (nés avant le 1 ^{er} octobre 2015)	67,6 ^a	320

a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

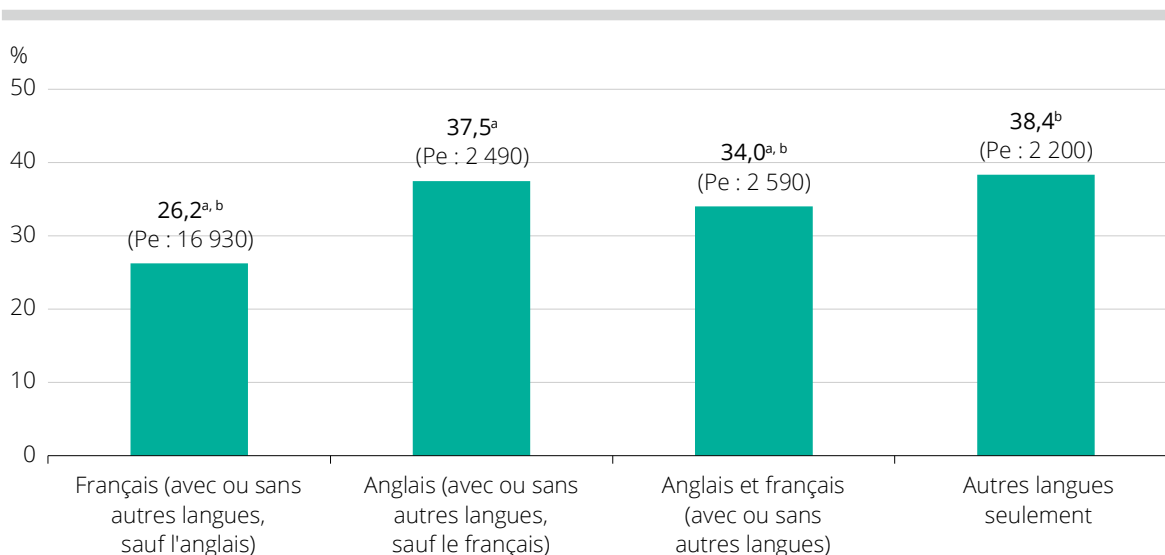
Vulnérabilité selon la langue maternelle des enfants

Les enfants de maternelle 5 ans ayant le français comme langue maternelle (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas l'anglais) sont les moins nombreux en proportion à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (26,2 %) (figure 5.2). À l'inverse, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas le français) et ceux ayant une langue autre que le français ou l'anglais comme langue maternelle sont

vulnérables dans de plus grandes proportions (respectivement 37,5 % et 38,4 %). Les enfants ayant le français et l'anglais comme langues maternelles (et qui ont ou non une ou plusieurs autres langues maternelles) sont vulnérables dans au moins un domaine dans une proportion estimée à 34,0 %.

Figure 5.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, Québec, 2022



a, b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

La relation entre la langue maternelle et la vulnérabilité varie aussi selon les différents domaines de développement mesurés par l'IMDPE et pour la mesure composite de vulnérabilité dans au moins deux domaines (tableau 5.2). Pour les domaines « Santé physique et bien-être » et « Compétences sociales », les enfants ayant d'abord appris l'anglais (en combinaison ou non avec au moins une autre langue qui n'est pas le français) sont, en proportion, les plus nombreux à être vulnérables. Pour les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », les enfants ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais présentent une vulnérabilité en plus forte proportion que les autres.

Par ailleurs, les enfants n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle sont moins susceptibles d'être vulnérables dans le domaine « Maturité affective » que leurs pairs ayant le français et/ou l'anglais comme langue maternelle (9,8 % c. 11,7 %, 11,6 % et 12,5 %) (tableau 5.2). Les enfants ayant d'abord appris le français (en combinaison ou non avec au moins une autre langue qui n'est pas l'anglais) sont proportionnellement moins nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins deux domaines de développement (13,1 % c. 20,3 %, 18,5 % et 19,5 %).

Lorsque l'on affine les groupes linguistiques, on observe notamment que les enfants qui n'ont appris que le français comme première langue sont, en proportion, moins nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (25,9 %) ou dans au moins deux domaines (12,9 %) (données non présentées). Il en est de même pour ce qui est de la vulnérabilité dans le domaine « Habiletés

de communication et connaissances générales » (7,2 %). À l'inverse, les enfants ayant d'abord appris l'anglais et une autre langue que le français sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (44,5 %) et dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (33,9 %) (données non présentées).

Langue maternelle et langue d'enseignement

Dans le cadre de l'EQDEM, les enseignantes et enseignants d'enfants inscrits à la maternelle 5 ans évaluent leurs élèves dans la langue d'enseignement de l'école. Au Québec, en 2022, 37,0 % des enfants de maternelle 5 ans ayant l'anglais comme unique langue maternelle fréquentent une école dont la langue d'enseignement est le français. En parallèle, la proportion d'enfants qui évoluent dans une école du réseau francophone est de 98,4 % chez ceux dont le français est la seule langue maternelle et de 95,4 % chez ceux ayant seulement une langue maternelle qui n'est ni le français ni l'anglais (données non présentées).

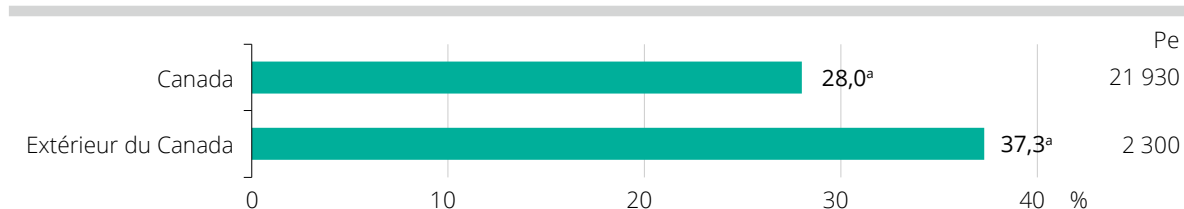
Par ailleurs, les résultats de l'EQDEM 2022 indiquent que les enfants qui étudient dans leur langue maternelle sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les enfants qui étudient dans une langue différente de leur langue maternelle (27,2 % c. 40,4 %) (données non présentées). La relation est de même nature pour les autres indicateurs de vulnérabilité, à l'exception du domaine « Maturité affective », pour lequel on trouve une proportion plus élevée d'enfants vulnérables parmi ceux qui étudient dans leur langue maternelle (11,8 % c. 10,3 %) (données non présentées).

Vulnérabilité selon le lieu de naissance des enfants

En proportion, les enfants de maternelle 5 ans nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux nés au Canada (37,3 % c. 28,0 %) (figure 5.3).

Figure 5.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le lieu de naissance, Québec, 2022



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

La relation est de même nature pour trois des cinq domaines de développement (« Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ») et pour ce qui est de la vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement (tableau 5.2). Pour le domaine « Maturité affective », les enfants nés au Canada sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que leurs pairs nés à l'extérieur du Canada (11,8 % c. 10,2 %). Aucune différence significative entre les deux groupes d'enfants n'est relevée pour le domaine « Compétences sociales ». L'encadré *Vulnérabilité, lieu de naissance et langue maternelle* apporte toutefois quelques nuances : on y précise la nature des liens qui existent entre le lieu de naissance et la vulnérabilité lorsque l'on tient compte de la langue maternelle des enfants.

Vulnérabilité, lieu de naissance et langue maternelle

Si les enfants nés à l'extérieur du Canada sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux nés au Canada, il est à noter que, parmi les enfants immigrants, ceux de langue maternelle française (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas l'anglais) sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables (30,3 %) que les enfants de langue maternelle anglaise (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas le français) (41,5 %) et que ceux qui ont seulement des langues autres que le français ou l'anglais comme langues maternelles (45,6 %) (données non présentées).

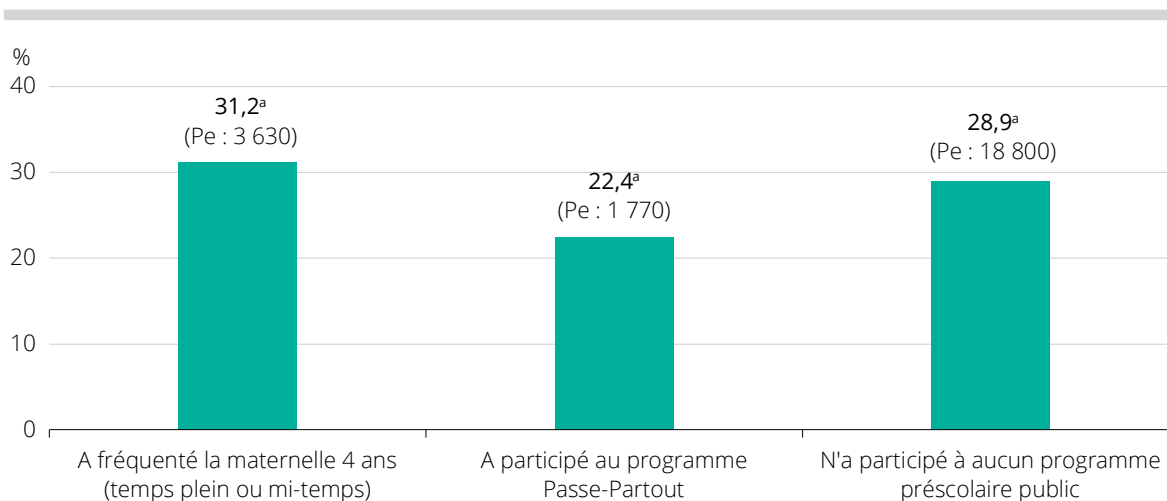
Notons également que les enfants nés à l'extérieur du Canada (31,0 %) sont proportionnellement plus nombreux que leurs pairs nés au Canada (4,9 %) à n'avoir ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (données non présentées). Ils sont aussi plus nombreux, en proportion, à ne pas étudier dans leur langue maternelle : 40,3 % des enfants immigrants se retrouvent dans cette situation, comparativement à 9,0 % des enfants nés au Canada (données non présentées).

Vulnérabilité selon la participation des enfants à l'un des programmes préscolaires publics à l'âge de 4 ans

Au Québec, en 2022, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement est significativement différente selon leur expérience préscolaire¹ (figure 5.4). Cette proportion est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps) (31,2 %). Ceux n'ayant participé à aucun programme préscolaire public se retrouvent en deuxième position (28,9 %), suivis de ceux ayant participé au programme Passe-Partout l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans (22,4 %).

Figure 5.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédente, Québec, 2022



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Des résultats similaires sont observés pour les six autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM (tableau 5.2). En effet, les enfants qui ont participé au programme Passe-Partout avant leur entrée à la maternelle 5 ans sont proportionnellement moins nombreux que leurs pairs à être vulnérables dans chacun des cinq domaines de développement ainsi que dans au moins deux domaines de développement. Les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein et mi-temps) sont quant à eux plus nombreux, en proportion, à être vulnérables, sauf dans les domaines « Développement cognitif

1. Dans le cadre de l'EQDEM, l'expérience préscolaire des enfants de maternelle 5 ans fait référence à la participation au programme Passe-Partout ou à la fréquentation de la maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps). Elle ne tient pas compte de la fréquentation d'un service de garde durant la petite enfance.

Pour une analyse de la vulnérabilité selon la fréquentation d'un service de garde durant la petite enfance, consultez les résultats de l'EQPPM (statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-egppem).

et langagier » et « Habilités de communication et connaissances générales », pour lesquels l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre ces enfants et ceux n'ayant participé à aucun programme préscolaire public.

Il est toutefois important de nuancer ces résultats. En effet, bien que la clientèle du programme de maternelle 4 ans se retrouve dans des milieux socioéconomiques plus diversifiés depuis l'année scolaire 2019-2020, une part importante des enfants qui ont été à la maternelle 4 ans (32,5 %) résident dans des milieux matériellement très défavorisés (quintile 5 de la dimension matérielle de l'IDMS) en 2022 (donnée non présentée). La proportion d'enfants qui vivent dans de tels milieux est de 18,4 % chez les enfants qui ont participé au programme Passe-Partout l'année précédant l'enquête (donnée non présentée). Or, la défavorisation économique est un important facteur de vulnérabilité.

À ce propos, les résultats de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle* (EQPPEM) de 2017 montrent que lorsque l'on tient compte de certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques (notamment le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et le niveau de revenu du ménage), on arrive à la conclusion que les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans ne se distinguent pas significativement des enfants n'ayant fréquenté aucun programme préscolaire public en ce qui concerne leur probabilité d'être vulnérables à la maternelle 5 ans, et ce, dans quelque domaine que ce soit (Lavoie, 2019). Quant aux enfants ayant participé au programme Passe-Partout, les résultats de l'EQPPEM 2017 montrent qu'ils sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective » que les enfants n'ayant participé à aucun programme préscolaire public. Ces résultats montrent donc l'importance de tenir compte d'un ensemble de caractéristiques pour mieux comprendre les liens entre l'expérience préscolaire et l'état de développement des enfants à la maternelle 5 ans.

Vulnérabilité selon le milieu socioéconomique des enfants

Milieu de résidence des enfants

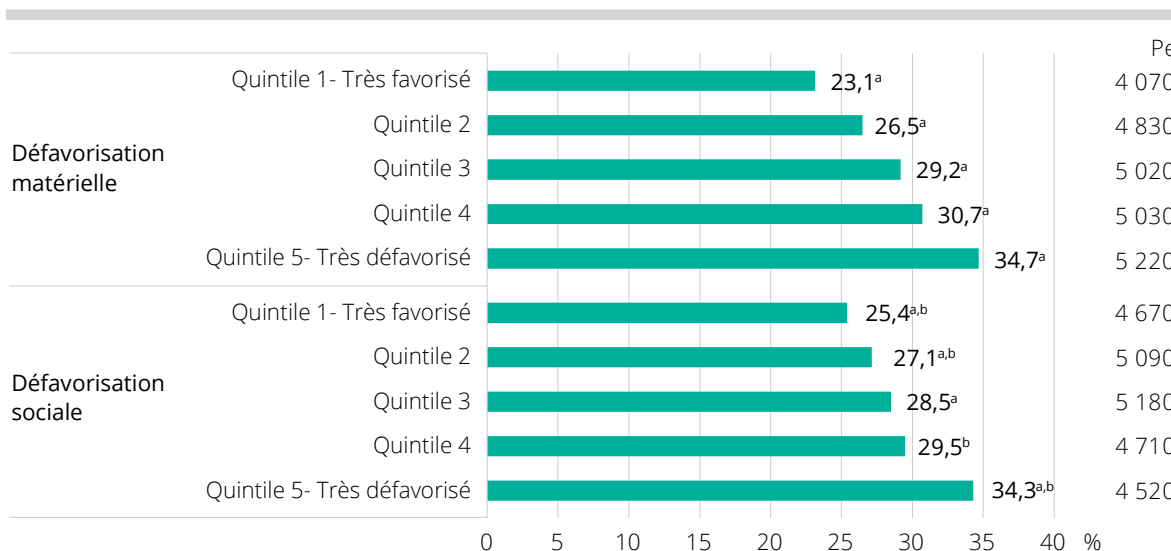
Les différents milieux socioéconomiques² dans lesquels grandissent les enfants de maternelle 5 ans semblent aussi être associés à leur état de développement. En effet, selon les résultats de l'EQDEM 2022, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus grande plus le niveau de défavorisation matérielle est élevé. Tandis qu'elle s'établit à 23,1 % chez les enfants dont le secteur de résidence est très favorisé (quintile 1), elle s'élève à 34,7 % chez ceux qui habitent dans un secteur très défavorisé (quintile 5) (figure 5.5).

Une tendance similaire est observée pour la dimension sociale de l'indice de défavorisation. En effet, les enfants qui résident dans un secteur très favorisé (quintile 1) sont proportionnellement moins nombreux que leurs pairs à être vulnérables dans au moins un domaine de développement. À l'inverse, ceux qui vivent dans un secteur très défavorisé (quintile 5) sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables.

2. Pour obtenir plus de détails sur les indices retenus dans l'EQDEM pour caractériser le milieu socioéconomique des enfants de maternelle 5 ans, soit l'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) et l'indice de milieu socioéconomique (IMSE), consultez l'encadré *Situation socioéconomique : deux indices* du chapitre 1 de ce rapport.

Figure 5.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la dimension matérielle et la dimension sociale de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2022



a,b Pour une dimension donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Par ailleurs, pour tous les autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM, les enfants de maternelle 5 ans qui vivent dans un milieu marqué par une très grande défavorisation (quintile 5), qu'elle soit sociale ou matérielle, sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que leurs pairs qui résident dans un quartier caractérisé par des conditions très favorables (quintile 1) (tableau 5.2).

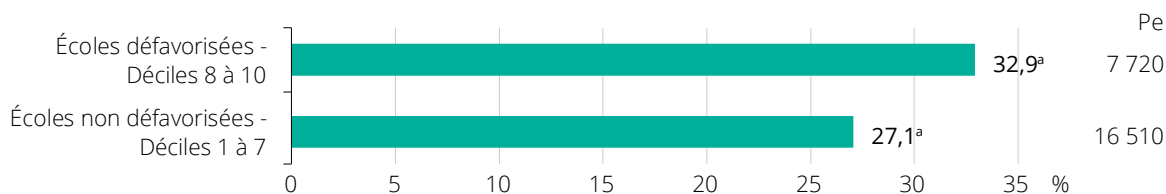
Milieu socioéconomique des écoles

Les résultats selon l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) de l'école concordent avec ceux présentés précédemment relativement à la dimension sociale et la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS). Au Québec, en 2022, 32,9 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentant des écoles dites défavorisées³ (déciles 8 à 10 de l'IMSE) sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, comparativement à 27,1 % des enfants fréquentant des écoles non défavorisées (déciles 1 à 7) (figure 5.6). La relation est de même nature pour tous les autres indicateurs de vulnérabilité (tableau 5.2).

3. Les écoles dites défavorisées sont celles où se trouvent les plus fortes proportions d'enfants issus d'un milieu défavorisé.

Figure 5.6

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de milieu socioéconomique de l'école, Québec, 2022



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Vulnérabilité selon les services de ressources professionnelles reçus à l'école par les enfants

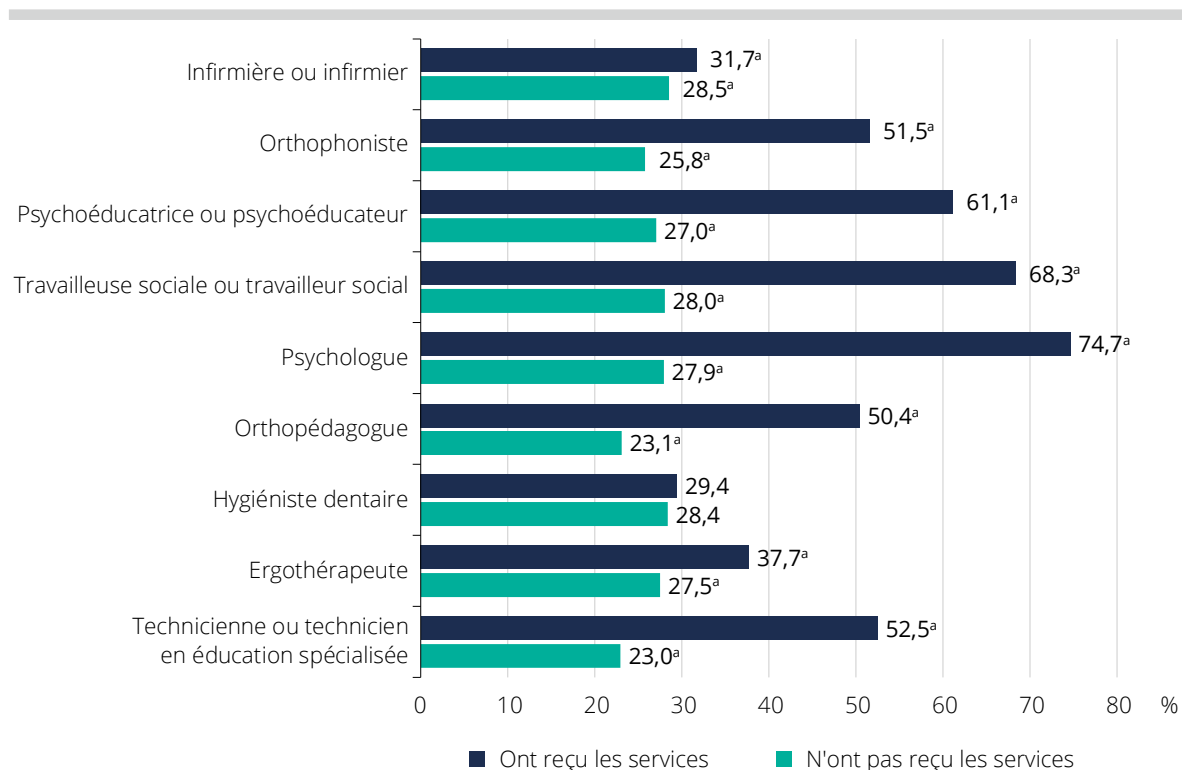
En 2022, dans l'ensemble du Québec, les enfants de maternelle 5 ans qui ont bénéficié des services d'une ressource professionnelle non enseignante donnée à l'école⁴ sont, en proportion, généralement plus nombreux que ceux qui n'en ont pas reçu à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (proportions variant entre 31,7 % et 74,7 %, selon le type de ressource) (figure 5.7). On ne note toutefois aucune différence significative entre les enfants qui ont reçu les services d'une ou un hygiéniste dentaire et ceux qui n'en ont pas reçu.

4. Les ressources professionnelles non enseignantes à l'école soutiennent les enfants vivant des difficultés de toutes sortes en agissant directement auprès d'eux ou sur leur environnement et veillent ainsi à optimiser leur développement durant leur parcours scolaire. Certaines viennent appuyer directement et activement l'enseignante ou l'enseignant dans sa classe en s'engageant dans un processus d'aide auprès des élèves en difficulté. D'autres offrent à l'ensemble des élèves d'une même classe des services qui peuvent s'échelonner sur plus d'une journée. Enfin, certaines ressources professionnelles offrent leurs services directement aux enfants, de façon individuelle ou en sous-groupes, de façon ponctuelle ou selon un horaire régulier. Ces personnes peuvent même fournir des outils aux parents des élèves.

Notons que toutes les écoles primaires n'ont pas accès à tous les types de ressources professionnelles non enseignantes présentés dans la figure 5.7. Les résultats présentés se rapportent toutefois à l'ensemble des écoles, qu'elles offrent ou non les services à leurs élèves de maternelle 5 ans.

Figure 5.7

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement parmi ceux qui ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type de ressource, Québec, 2022



a Pour un même type de ressource professionnelle non enseignante, exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Pour l'ensemble des autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM, les enfants qui ont bénéficié des services d'une ressource professionnelle non enseignante donnée à l'école sont aussi généralement plus susceptibles d'être vulnérables que ceux qui n'en ont pas reçu (proportions variables selon le type de ressource) (tableau 5.3). Soulignons toutefois que certains des indicateurs de vulnérabilité ne révèlent pas de différence significative entre les enfants qui ont bénéficié des services d'une infirmière ou un infirmier ou d'une ou un hygiéniste dentaire et ceux qui n'ont pas reçu ces services.

Si on analyse les mêmes données sous un autre angle, on constate que pour l'ensemble des ressources professionnelles non enseignante à l'école et pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité à l'étude, les enfants vulnérables sont, en proportion, généralement plus nombreux que les enfants non vulnérables à avoir bénéficié des services d'une ressource donnée (proportions variables selon le type de ressource et selon l'indicateur de vulnérabilité) (données non présentées). Notons toutefois que pour certains des indicateurs de vulnérabilité, on ne détecte pas de différence significative entre la proportion d'enfants vulnérables qui ont reçu les services d'une infirmière ou un infirmier ou d'une ou un hygiéniste dentaire et la proportion d'enfants non vulnérables qui ont également bénéficié des services de ces ressources.

Tableau 5.2








Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon certaines caractéristiques, Québec, 2022

							
	%						
Ensemble des enfants	10,3	10,6	11,7	12,1	11,5	28,7	14,6
Sexe							
Garçons	12,8 ^a	14,8 ^a	17,4 ^a	14,0 ^a	14,3 ^a	35,6 ^a	19,6 ^a
Filles	7,6 ^a	6,2 ^a	5,8 ^a	10,2 ^a	8,7 ^a	21,6 ^a	9,5 ^a
Groupe d'âge							
Moins de 5 ans et 9 mois	13,2 ^a	12,9 ^a	13,5 ^a	16,8 ^a	14,6 ^a	34,8 ^a	18,7 ^a
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	11,1 ^a	11,2 ^a	12,2 ^a	13,1 ^a	12,1 ^a	30,6 ^a	15,6 ^a
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	9,0 ^a	9,7 ^a	10,9 ^a	10,3 ^a	10,4 ^a	26,2 ^a	13,2 ^a
6 ans et 3 mois ou plus	7,8 ^a	8,6 ^a	10,0 ^a	8,2 ^a	8,9 ^a	23,3 ^a	11,1 ^a
Lieu de naissance							
Canada	10,1 ^a	10,5	11,8 ^a	11,8 ^a	10,5 ^a	28,0 ^a	14,3 ^a
Extérieur du Canada	11,8 ^a	10,9	10,2 ^a	15,2 ^a	24,2 ^a	37,3 ^a	18,8 ^a
Langue maternelle							
Français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais)	9,4 ^a	10,1 ^{ab}	11,7 ^a	11,5 ^{ab}	7,9 ^a	26,2 ^{ab}	13,1 ^{ab,c}
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français)	14,7 ^a	13,4 ^{a,c,d}	11,6 ^b	13,7 ^a	23,2 ^a	37,5 ^a	20,3 ^{a,d}
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	12,7 ^a	11,5 ^{b,c}	12,5 ^c	12,9 ^b	19,8 ^a	34,0 ^{ab}	18,5 ^{b,d}
Autres langues seulement	11,2 ^a	10,6 ^d	9,8 ^{ab,c}	15,6 ^{ab}	27,0 ^a	38,4 ^b	19,5 ^c

Suite à la page 88

Tableau 5.2 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon certaines caractéristiques, Québec, 2022








							
	%						
Défavorisation matérielle							
Quintile 1 - Très favorisé	7,5 ^{a,b}	8,0 ^{a,b}	9,3 ^{a,b,c,d}	8,2 ^a	9,0 ^a	23,1 ^a	10,6 ^a
Quintile 2	8,9 ^a	9,8 ^{a,b}	11,1 ^{a,e,f,g}	10,5 ^a	10,1 ^a	26,5 ^a	12,9 ^a
Quintile 3	9,7 ^b	10,8 ^a	12,4 ^{b,e}	12,5 ^a	11,1 ^a	29,2 ^a	14,9 ^a
Quintile 4	11,6 ^{a,b}	11,4 ^b	12,5 ^{c,f}	14,1 ^a	12,2 ^a	30,7 ^a	16,3 ^a
Quintile 5 - Très défavorisé	14,2 ^{a,b}	13,1 ^{a,b}	13,1 ^{d,g}	15,8 ^a	15,7 ^a	34,7 ^a	19,0 ^a
Défavorisation sociale							
Quintile 1 - Très favorisé	8,3 ^{a,b}	9,2 ^{a,b,c}	10,4 ^{a,b,c,d}	10,3 ^{a,b,c,d}	9,5 ^{a,b,c}	25,4 ^{a,b}	12,3 ^{a,b,c,d}
Quintile 2	9,2 ^{a,b}	10,0 ^{d,e}	11,3 ^{a,e}	11,7 ^{a,e}	10,2 ^{d,e}	27,1 ^{a,b}	13,6 ^{a,e,f}
Quintile 3	10,2 ^a	10,6 ^{a,f}	11,8 ^{b,f}	11,7 ^{b,f}	10,6 ^{a,f,g}	28,5 ^a	14,3 ^{b,g}
Quintile 4	10,6 ^b	10,8 ^{b,d,g}	11,8 ^{c,g}	12,4 ^{c,g}	12,6 ^{b,d,f,h}	29,5 ^b	15,1 ^{c,e,h}
Quintile 5 - Très défavorisé	13,9 ^{a,b}	12,7 ^{c,e,f,g}	13,4 ^{d,e,f,g}	15,1 ^{d,e,f,g}	16,0 ^{c,e,g,h}	34,3 ^{a,b}	18,9 ^{d,f,g,h}
Indice de milieu socioéconomique de l'école (IMSE)							
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	9,2 ^a	10,0 ^a	11,3 ^a	11,0 ^a	10,4 ^a	27,1 ^a	13,4 ^a
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	13,0 ^a	12,2 ^a	12,6 ^a	15,0 ^a	14,4 ^a	32,9 ^a	17,8 ^a
Participation à l'un des programmes préscolaires publics							
A fréquenté une maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps)	12,0 ^a	12,0 ^a	12,9 ^a	12,2 ^a	11,8 ^a	31,2 ^a	16,0 ^a
A participé au programme Passe-Partout	6,5 ^a	7,6 ^a	9,5 ^a	9,7 ^{a,b}	6,2 ^{a,b}	22,4 ^a	9,8 ^a
N'a participé à aucun programme préscolaire public	10,4 ^a	10,7 ^a	11,7 ^a	12,3 ^b	12,0 ^b	28,9 ^a	14,9 ^a

a-h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Tableau 5.3








Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type de ressource, Québec, 2022

							
	%						
Ensemble des enfants	10,3	10,6	11,7	12,1	11,5	28,7	14,6
Infirmière ou infirmier							
Oui	13,2 ^a	11,9	14,0 ^a	11,2	12,3	31,7 ^a	15,8
Non	10,2 ^a	10,4	11,5 ^a	12,1	11,4	28,5 ^a	14,5
Orthophoniste							
Oui	21,5 ^a	20,5 ^a	20,1 ^a	28,2 ^a	31,5 ^a	51,5 ^a	32,5 ^a
Non	8,9 ^a	9,3 ^a	10,6 ^a	10,1 ^a	9,0 ^a	25,8 ^a	12,4 ^a
Psychoéducatrice ou psychoéducateur							
Oui	24,7 ^a	40,3 ^a	45,4 ^a	22,2 ^a	21,9 ^a	61,1 ^a	44,6 ^a
Non	9,6 ^a	9,1 ^a	10,0 ^a	11,6 ^a	11,0 ^a	27,0 ^a	13,2 ^a
Travailleuse sociale ou travailleur social							
Oui	36,2 ^a	39,9 ^a	41,0 ^a	32,6 ^a	27,3 ^a	68,3 ^a	48,2 ^a
Non	9,9 ^a	10,1 ^a	11,2 ^a	11,8 ^a	11,2 ^a	28,0 ^a	14,1 ^a
Psychologue							
Oui	36,0 ^a	51,2 ^a	50,9 ^a	37,8 ^a	39,0 ^a	74,7 ^a	61,1 ^a
Non	9,9 ^a	9,9 ^a	11,0 ^a	11,7 ^a	11,1 ^a	27,9 ^a	13,9 ^a
Orthopédagogue							
Oui	19,4 ^a	19,1 ^a	18,5 ^a	29,4 ^a	24,5 ^a	50,4 ^a	29,9 ^a
Non	7,9 ^a	8,3 ^a	9,9 ^a	7,7 ^a	8,2 ^a	23,1 ^a	10,7 ^a

Suite à la page 90

Tableau 5.3 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type de ressource, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développement cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Hygiéniste dentaire							
Oui	10,9 ^a	11,3 ^a	11,8	12,2	11,6	29,4	15,0
Non	10,1 ^a	10,3 ^a	11,6	12,0	11,4	28,4	14,5
Ergothérapeute							
Oui	17,5 ^a	15,6 ^a	16,5 ^a	16,7 ^a	15,5 ^a	37,7 ^a	21,7 ^a
Non	9,4 ^a	9,9 ^a	11,0 ^a	11,5 ^a	11,0 ^a	27,5 ^a	13,7 ^a
Technicienne ou technicien en éducation spécialisée							
Oui	20,4 ^a	28,2 ^a	31,6 ^a	21,2 ^a	19,3 ^a	52,5 ^a	33,8 ^a
Non	7,8 ^a	6,3 ^a	6,9 ^a	9,9 ^a	9,6 ^a	23,0 ^a	10,0 ^a

a Pour une variable donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de leurs enseignantes



Plusieurs études ont révélé un lien entre la réussite scolaire ou le bien-être des enfants et des facteurs liés à la composition ou à la dynamique de la classe ainsi qu'aux caractéristiques des enseignantes et enseignants (par exemple, leurs compétences) ou à leurs pratiques et méthodes d'enseignement (Boufrah et autres, 2003 ; Wang et autres, 2020).

Un nouveau questionnaire permettant de tenir compte de certaines de ces caractéristiques s'est greffé à l'enquête en 2022. Les liens entre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans au Québec et les caractéristiques du personnel enseignant, de la classe et de l'école ont ainsi pu être examinés de façon exploratoire. Ce questionnaire complémentaire¹ permet donc de broser un portrait plus complet des facteurs associés à la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans au Québec telle que mesurée dans le cadre de l'EQDEM.

Les résultats descriptifs de ce chapitre présentent les liens entre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans dans au moins un domaine de développement et certaines caractéristiques de leur enseignante ou enseignant, de leur classe et de leur école au moment de l'enquête. Les résultats pour les autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM sont décrits sommairement tout au long de ce chapitre et présentés de façon exhaustive dans le tableau 6.1 à la fin du chapitre.



1. Ce questionnaire complémentaire est inspiré de questionnaires destinés aux enseignantes et enseignants utilisés dans le cadre d'enquêtes réalisées au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Le contenu a fait l'objet d'une adaptation visant à refléter adéquatement le contexte scolaire québécois.

Il visait à recueillir des renseignements notamment sur la qualification et l'expérience des enseignantes et enseignants, sur les approches pédagogiques utilisées en classe, sur le comportement général du groupe-classe, sur la perception de la collaboration dans l'école par les enseignantes et les enseignants, sur l'accès à des ressources spécialisées pour les enfants, sur la satisfaction des enseignantes et enseignants ainsi que sur l'évolution de leurs conditions de travail avant et pendant la pandémie de COVID-19.

Ce questionnaire est présenté à l'annexe 4 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

Notons que ce chapitre ne vise pas à brosser un portrait des enseignantes et des enseignants de maternelle 5 ans au Québec, mais à présenter certaines caractéristiques potentiellement associées à l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans.

De plus, comme pour les caractéristiques des enfants présentées au chapitre 5, les résultats présentés dans ce chapitre **ne permettent pas d'établir un lien de cause à effet entre la vulnérabilité des enfants et les caractéristiques du personnel enseignant, des classes ou des écoles**. Elles apportent cependant un éclairage supplémentaire sur la situation des enfants vulnérables à la maternelle 5 ans.

Rappelons également que l'expression « **enfants vulnérables** » dans ce rapport réfère aux « **enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE** » (le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012).

Ainsi, les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés dans le domaine en question (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité). **Il s'agit donc d'une mesure relative.**

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques du personnel enseignant

Au Québec, la très grande majorité des enfants de maternelle 5 ans évolue dans une classe où le personnel enseignant est de genre féminin (98,0 %) (donnée non présentée). Pour rendre compte de cette réalité, nous utiliserons donc le terme « enseignante » dans le reste de ce chapitre, mais ce terme englobe aussi le personnel de genre masculin.

Nombre d'années d'expérience à titre d'enseignante

Selon l'étude d'Araujo et autres (2016), les élèves encadrés par une enseignante ayant peu d'expérience sont plus susceptibles d'avoir de moins bons résultats scolaires que les autres. En 2022, au Québec, environ 9,0 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui a acquis moins de 5 ans d'expérience en enseignement ; 26,0 %, entre 5 et 14 ans et 39,9 %, entre 15 et 24 ans. Un peu plus du quart des enfants (25,1 %) ont une enseignante qui a cumulé 25 ans ou plus d'expérience (données non présentées).

Les résultats de l'enquête montrent qu'aucune différence significative n'est détectée quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre d'années d'expérience cumulées par leur enseignante (tableau 6.1).

Les proportions d'enfants vulnérables associées à tous les autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM sauf un ne diffèrent pas non plus significativement selon l'expérience de leur enseignante. C'est seulement pour le domaine « Développement cognitif et langagier » qu'on note des différences : environ 16,1 % des enfants de maternelle 5 ans qui ont une enseignante ayant moins de 5 ans

d'expérience sont vulnérables dans ce domaine, une proportion plus élevée que celles observées chez leurs pairs qui ont une enseignante possédant au moins 5 ans d'expérience (11,7 %, 12,6 % et 11,5 %, selon la catégorie) (tableau 6.1).

Niveau de scolarité

Au Québec, en 2022, environ 90,1 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui a obtenu un diplôme de baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire² (données non présentées). C'est donc un enfant sur dix (9,9 %) qui reçoit son enseignement par du personnel scolaire qui n'a pas obtenu ce diplôme.

Cependant, l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement chez les enfants dont l'enseignante est titulaire d'un baccalauréat en éducation au préscolaire ou en enseignement au primaire et la proportion de ces enfants observée chez ceux dont l'enseignante n'est pas titulaire d'un tel diplôme (tableau 6.1).

Les proportions d'enfants vulnérables associées à tous les autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM sauf un ne diffèrent pas non plus significativement selon le fait que les enfants aient ou non une enseignante qui détient un tel baccalauréat. C'est seulement pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » qu'on observe une différence : les enfants de maternelle 5 ans qui ont une enseignante sans baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire sont proportionnellement plus nombreux que leurs pairs à être vulnérables dans ce domaine (14,0 % c. 11,2 %) (tableau 6.1).

Rappelons que les résultats présentés dans ce chapitre ne permettent pas d'établir un lien de cause à effet entre la vulnérabilité des enfants et les caractéristiques du personnel enseignant, des classes ou des écoles. Ils apportent simplement un éclairage supplémentaire sur la situation des enfants vulnérables à la maternelle 5 ans.

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de la classe

Nombre d'enseignantes titulaires dans la classe depuis le début de l'année scolaire

En 2022, près de 81,9 % des enfants de maternelle 5 ans au Québec ont eu une seule enseignante titulaire depuis le début de l'année scolaire ; 14,7 % ont eu deux enseignantes titulaires, et environ 3,4 % ont reçu leur enseignement de trois enseignantes titulaires ou plus (données non présentées)³.

-
2. Ce diplôme peut avoir été obtenu au Québec ou ailleurs et avoir une autre appellation, mais il doit être reconnu comme équivalent par le ministère de l'Éducation.
 3. Notons qu'il s'agit du nombre d'enseignantes titulaires de la classe entre le début de l'année scolaire et le moment de l'enquête. Ainsi, les enfants qui n'étaient pas dans la classe depuis le début de l'année scolaire pourraient avoir été encadrés par un nombre plus ou moins grand d'enseignantes titulaires.

Soulignons toutefois que les résultats tirés du questionnaire complémentaire ne révèlent aucune différence significative quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables selon le nombre d'enseignantes titulaires qui ont enseigné dans leur classe depuis le début de l'année, et ce, pour l'ensemble des sept indicateurs à l'étude dans le cadre de l'EQDEM (tableau 6.1).

Pratiques d'enseignement dans la classe

Les enseignantes de la maternelle 5 ans ont recours à différentes pratiques d'enseignement dans leur classe. Certaines activités peuvent être dirigées par l'enseignante et se dérouler individuellement (par exemple, l'enseignante demande à chaque enfant de lire, de faire un casse-tête ou de s'exercer à l'aide d'une feuille d'activité), en petits groupes (par exemple, l'enseignante organise une activité scientifique, culinaire ou artistique) ou en grand groupe (par exemple, l'enseignante propose des activités langagières ou mathématiques, raconte une histoire ou anime une causerie). D'autres activités peuvent aussi être entièrement amorcées et réalisées par les enfants (par exemple, les enfants font des jeux libres à l'intérieur ou à l'extérieur ou jouent à faire semblant).

Bernier et autres (2017) ont montré que certains types d'activités, notamment le jeu libre, sont associés positivement au développement de l'enfant. Dans cette optique, le Programme-cycle de l'éducation préscolaire québécois, implanté dans le réseau lors de la rentrée scolaire 2021-2022, privilégie deux périodes de jeux libres de 45 à 60 minutes par jour (Ministère de l'Éducation, s. d.). L'observation de l'enfant dans son jeu libre permet à l'enseignante de mettre en place des interventions complémentaires en fonction de ses besoins.

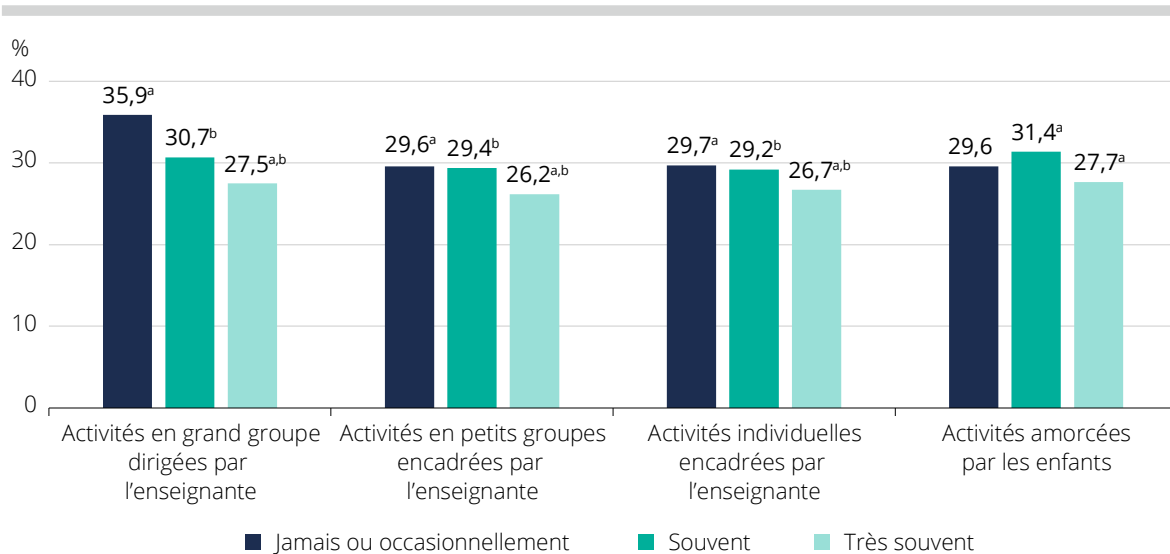
En 2022, dans l'ensemble du Québec, environ 67,3 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui réalise très souvent des activités dirigées en grand groupe ; 24,0 % des enfants ont une enseignante qui effectue très souvent des activités encadrées en petits groupes ; 27,4 % ont une enseignante qui propose très souvent des activités individuelles ; et 70,4 % ont une enseignante qui laisse très souvent les enfants entreprendre des activités (données non présentées). Notons que ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives et qu'une enseignante peut offrir très souvent plus d'un type d'activité à ses élèves.

Pour chaque type d'activités encadrées par l'enseignante (activités en grand groupe, en petits groupes ou individuelles), les résultats de l'enquête montrent en général que les enfants de maternelle 5 ans qui ont eu l'occasion de participer très souvent aux activités sont proportionnellement moins nombreux que les autres⁴ à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (figure 6.1).

4. Pour chacun des types de pratiques d'enseignement, la proportion d'enfants visés par l'enquête qui n'ont *jamais* eu l'occasion de prendre part à une activité étant trop faible, cette catégorie a été intégrée à celle des enfants qui ont pris part occasionnellement à une certaine activité.

Figure 6.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquence des activités associées à chaque type de pratiques d'enseignement utilisé en classe, Québec, 2022



a,b Pour un même type de pratiques d'enseignement, un même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Les résultats de l'EQDEM 2022 montrent qu'en ce qui concerne les activités en grand groupe dirigées par l'enseignante, la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que pour l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » suit la même tendance, bien que certains écarts ne soient pas statistiquement significatifs (tableau 6.1). En effet, plus la fréquence des activités est élevée, plus la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est faible.

En ce qui concerne les activités en petits groupes encadrées par l'enseignante, la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » ainsi que pour l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » suit aussi une tendance similaire.

Enfin, les résultats de l'EQDEM 2022 révèlent que les enfants qui ont eu très souvent l'occasion de prendre part à des activités individuelles encadrées par l'enseignante (11,3 %) sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » que ceux qui n'ont jamais pris part à ces activités ou qui y ont pris part occasionnellement (13,9 %) (tableau 6.1).

Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante

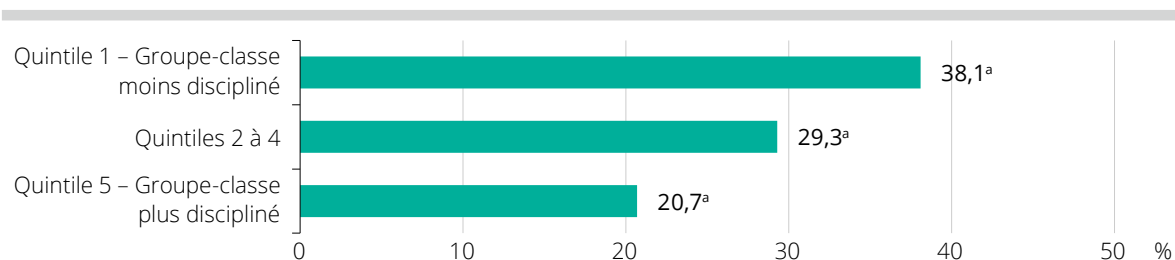
Le comportement général du groupe-classe réfère à la capacité des enfants de la classe à passer d'une activité à l'autre, à ne pas se laisser distraire par le comportement perturbateur d'autres enfants, à travailler ensemble et à faire des activités de groupe. Le comportement adopté lorsque l'enseignante doit momentanément interrompre ses activités d'enseignement (par exemple, pour se rendre à la porte) est aussi pris en compte.

Dans le cadre de l'EQDEM 2022, un groupe-classe moins discipliné selon l'enseignante se rapporte aux enfants de maternelle 5 ans faisant partie du quintile inférieur de l'indicateur⁵, tandis qu'un groupe-classe plus discipliné se rapporte aux enfants faisant partie du quintile supérieur.

La perception qu'ont les enseignantes du comportement général du groupe-classe semble associée à l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans. En effet, selon les résultats de l'enquête, plus l'enseignante perçoit le groupe-classe comme étant discipliné, plus la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est faible. Cette proportion s'élevé à environ 38,1% chez les enfants dont le groupe-classe est perçu comme étant moins discipliné par leur enseignante (quintile 1), tandis qu'elle s'établit à 20,7 % chez ceux dont le groupe-classe est perçu comme étant plus discipliné (quintile 5) (figure 6.2).

Figure 6.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon la perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante, Québec, 2022



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

La proportion d'enfants vulnérables pour tous les autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM suit la même tendance, bien que les écarts ne soient pas tous statistiquement significatifs : plus le groupe-classe est perçu comme étant discipliné par l'enseignante, plus la proportion d'enfants vulnérables est faible (tableau 6.1).

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de l'école

Accès aux ressources de l'école pour du soutien en cas de problèmes personnels ou de difficultés scolaires

Selon Blatchford et autres (2008), la présence de ressources de soutien en classe peut notamment aider à diminuer la charge de travail et le stress des enseignantes et, ainsi, leur permettre d'avoir plus de temps pour l'enseignement. De plus, selon les auteurs, ces ressources peuvent avoir une incidence positive sur le comportement, la discipline et les compétences sociales des élèves.

5. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur *Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante*, consultez l'annexe 5.

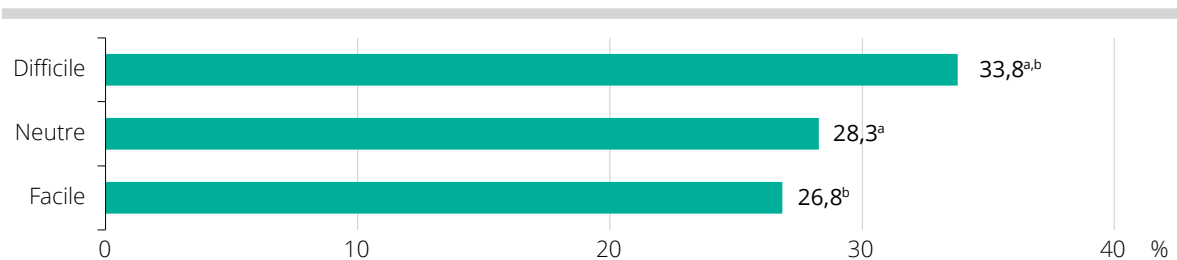
► Ressources dans l'école pour soutenir l'élève lorsqu'il vit des problèmes personnels

En 2022, au Québec, près de 22,8 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui considère qu'il est difficile pour les élèves d'obtenir le soutien du personnel de l'école lorsqu'ils vivent des difficultés personnelles, alors que plus de 61,1 % ont une enseignante qui estime que ce soutien peut facilement être obtenu (données non présentées)⁶. Pour 16,1 % des élèves, l'enseignante a une opinion neutre sur le sujet.

Les enfants de maternelle 5 ans dont l'enseignante juge qu'il est difficile d'obtenir le soutien du personnel de l'école pour les élèves qui vivent des problèmes personnels sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (33,8 % c. 28,3 % et 26,8 %) (figure 6.3).

Figure 6.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon la perception de l'enseignante quant à la facilité d'accès à du soutien du personnel de l'école pour les élèves rencontrant des problèmes personnels, Québec, 2022



a,b Un même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Ils sont aussi plus nombreux que les autres, en proportion, à être vulnérables dans au moins deux domaines ainsi que dans chacun des domaines de développement pris séparément, à l'exception du domaine « Développement cognitif et langagier » (tableau 6.1). Pour ce domaine, les enfants dont l'enseignante trouve difficile d'obtenir du soutien sont proportionnellement plus vulnérables (14,7 %) que ceux dont l'enseignante estime qu'il est facile d'obtenir de l'aide (11,6 %), mais ces deux groupes ne se distinguent pas de ceux constitués d'enfants dont l'enseignante a une opinion neutre sur le sujet (12,6 %).

6. L'enseignante devait indiquer son degré d'accord avec l'énoncé suivant : « Dans votre école, diriez-vous que, lorsque les élèves vivent des problèmes personnels, il est facile pour eux d'obtenir le soutien du personnel de l'école ? ». Les choix de réponse « En désaccord » et « Fortement en désaccord » ont été regroupés dans la catégorie « Difficile », alors que les choix « Fortement d'accord » et « D'accord » ont été regroupés dans la catégorie « Facile ». Le choix de réponse « Ni d'accord ni en désaccord » a été renommé « Neutre ».

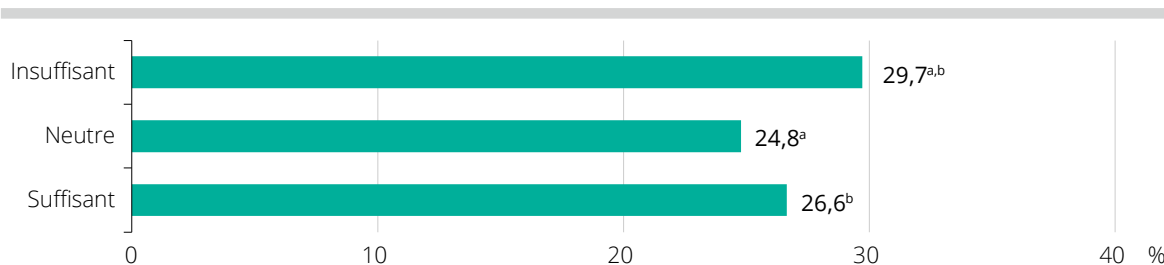
► Ressources dans l'école pour soutenir l'élève lorsqu'il vit des difficultés scolaires

Environ 71,8 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui pense qu'il n'y a pas suffisamment de personnes ou de services (par exemple, psychoéducateurs et psychoéducatrices, orthopédagogues, psychologues) dans l'école pour aider les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires, alors qu'environ 19,5 % des enfants ont une enseignante qui estime qu'il y en a suffisamment (données non présentées)⁷. Pour 8,8 % des élèves, l'enseignante a une opinion neutre sur le sujet.

Les enfants de maternelle 5 ans dont l'enseignante juge qu'il n'y a pas suffisamment de personnes ou de services pour aider les élèves aux prises avec des difficultés scolaires sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (29,7 % c. 24,8 % et 26,6 %) (figure 6.4).

Figure 6.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon la perception de l'enseignante quant au fait qu'il y a suffisamment ou non de personnes ou de services pour aider les élèves rencontrant des difficultés scolaires, Québec, 2022



a,b Un même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

La proportion d'enfants vulnérables dans chacun des domaines de développement pris séparément ainsi que pour l'indicateur « Vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement » suit la même tendance, bien que certains écarts ne soient pas statistiquement significatifs : si ces ressources sont perçues comme insuffisantes par l'enseignante, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée (tableau 6.1).

7. L'enseignante devait indiquer son degré d'accord avec l'énoncé suivant : « Diriez-vous qu'il y a dans cette école suffisamment de personnes ou de services (ex. : psychoéducateurs, orthopédagogues, psychologues) pour aider les élèves qui ont des difficultés scolaires ? ». Les choix de réponse « En désaccord » et « Fortement en désaccord » ont été regroupés dans la catégorie « Insuffisant », alors que les choix de réponse « Fortement d'accord » et « D'accord » ont été regroupés dans la catégorie « Suffisant ». Le choix de réponse « Ni d'accord ni en désaccord » a été renommé « Neutre ».

Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante

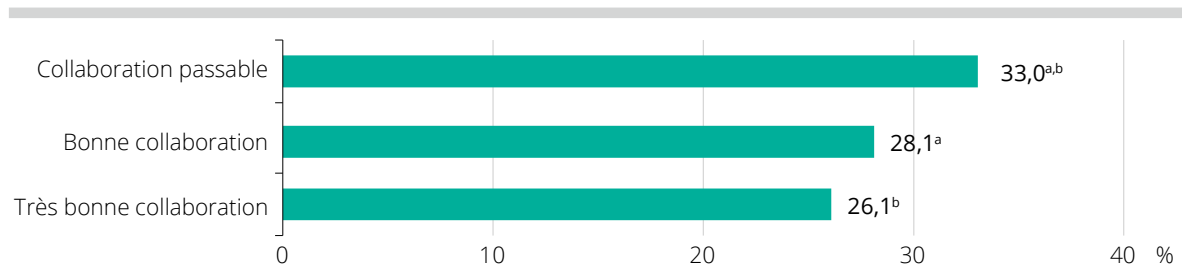
Selon Moller et autres (2013), une forte collaboration au sein de l'école favorise la réussite scolaire et les apprentissages des enfants. La collaboration dans l'école⁸ réfère notamment au fait que les enseignantes peuvent compter les unes sur les autres pour obtenir du soutien et de l'aide en cas de besoin, comprennent bien leurs rôles et responsabilités dans l'école, peuvent contribuer à la prise de décision concernant les politiques et les pratiques de l'école et ont accès à un environnement de travail positif.

En 2022, au Québec, 20,8 % des enfants de maternelle 5 ans ont une enseignante qui considère que la collaboration dans l'école est très bonne ; 59,1 % ont une enseignante qui perçoit une bonne collaboration et 20,1 % ont une enseignante qui perçoit une collaboration passable (données non présentées).

Les enfants ayant une enseignante qui perçoit la collaboration dans l'école comme étant passable sont proportionnellement plus nombreux (33,0 %) que leurs pairs (28,1 % et 26,1 %) (figure 6.5) à être vulnérables dans au moins un domaine de développement.

Figure 6.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon la perception du niveau de collaboration dans l'école par l'enseignante, Québec, 2022



a,b Un même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.








Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

En outre, les enfants dont l'enseignante perçoit une moins bonne collaboration dans l'école sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans les domaines « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 6.1). Enfin, pour le domaine « Santé physique et bien-être » et pour l'indicateur « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement », on observe que plus la collaboration dans l'école est perçue comme étant bonne par l'enseignante, plus la proportion d'enfants vulnérables est faible.

8. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur de *Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante*, consultez l'annexe 5.

Tableau 6.1








Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon certaines caractéristiques ou perceptions de leur enseignante, Québec, 2022

							
	%						
L'enseignante détient un diplôme de baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire¹							
Oui	10,5	10,4	11,4	12,3	11,2 ^a	28,5	14,6
Non	8,8	10,7	12,0	14,4	14,0 ^a	30,4	15,4
Nombre d'années d'expérience à titre d'enseignante							
Moins de 5 ans	11,8	11,1	12,9	16,1 ^{ab,c}	9,9	30,3	16,0
Entre 5 et 14 ans	10,7	10,1	10,7	11,7 ^a	10,8	29,3	13,9
Entre 15 et 24 ans	10,6	10,3	11,4	12,6 ^b	11,9	28,6	15,0
25 ans et plus	9,3	10,5	11,9	11,5 ^c	11,9	27,5	14,5
Nombre d'enseignantes titulaires dans la classe depuis le début de l'année scolaire							
1 enseignante	10,6	10,3	11,3	12,4	11,7	28,7	14,8
2 enseignantes	8,9	10,0	11,6	12,7	10,5	27,8	13,6
3 enseignantes et plus	11,0*	14,0	13,7	14,9	9,0	31,0	16,4
Fréquence des activités en grand groupe dirigées par l'enseignante							
Jamais ou occasionnellement	16,1 ^{ab}	11,1*	13,0*	15,8	14,9 ^a	35,9 ^a	19,5 ^a
Souvent	11,1 ^a	11,9 ^a	12,6	13,0	12,3 ^b	30,7 ^b	15,9 ^b
Très souvent	9,8 ^b	9,7 ^a	10,9	12,2	10,9 ^{ab}	27,5 ^{ab}	13,9 ^{ab}
Fréquence des activités en petits groupes encadrées par l'enseignante							
Jamais ou occasionnellement	10,1	10,0	12,1	14,6 ^a	11,3	29,6 ^a	15,2 ^a
Souvent	10,9	11,2 ^a	11,5	12,5 ^a	11,6	29,4 ^b	15,2 ^b
Très souvent	9,6	9,2 ^a	10,6	10,1 ^a	11,3	26,2 ^{ab}	12,8 ^{ab}

Suite à la page 102

Tableau 6.1 (suite)








Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon certaines caractéristiques ou perceptions de leur enseignante, Québec, 2022

							
	%						
Fréquence des activités individuelles encadrées par l'enseignante							
Jamais ou occasionnellement	10,9	10,4	12,1	13,9 ^a	10,8	29,7 ^a	15,3
Souvent	10,4	11,0	11,3	12,3	12,0	29,2 ^b	14,9
Très souvent	9,7	9,4	10,9	11,3 ^a	11,3	26,7 ^{ab}	13,5
Fréquence des activités amorcées par les enfants							
Jamais ou occasionnellement	8,0* ^a	10,6	13,1	16,2	11,0	29,6	16,1
Souvent	11,7 ^{ab}	12,5 ^a	12,6	12,7	13,3 ^a	31,4 ^a	16,5 ^a
Très souvent	10,0 ^b	9,6 ^a	11,0	12,2	10,8 ^a	27,7 ^a	13,9 ^a
Perception du comportement général des enfants dans le groupe-classe par l'enseignante							
Quintile 1 – Groupe-classe moins discipliné	14,2 ^a	17,7 ^a	19,7 ^a	16,0 ^a	13,5 ^a	38,1 ^a	22,4 ^a
Quintiles 2 à 4	10,5 ^a	10,5 ^a	11,5 ^a	12,7 ^a	11,9 ^b	29,3 ^a	14,8 ^a
Quintile 5 – Groupe-classe plus discipliné	7,2 ^a	5,1 ^a	5,6 ^a	9,5 ^a	8,7 ^{ab}	20,7 ^a	8,8 ^a
Perception de l'enseignante quant à la facilité d'accès à du soutien du personnel de l'école pour les élèves rencontrant des problèmes personnels							
Difficile	13,4 ^{ab}	13,3 ^{ab}	14,6 ^{ab}	14,7 ^a	14,3 ^{ab}	33,8 ^{ab}	19,0 ^{ab}
Neutre	9,6 ^a	10,5 ^a	10,9 ^a	12,6	10,9 ^a	28,3 ^a	13,7 ^a
Facile	9,3 ^b	9,2 ^b	10,4 ^b	11,6 ^a	10,5 ^b	26,8 ^b	13,2 ^b

Suite à la page 103

Tableau 6.1 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon certaines caractéristiques ou perceptions de leur enseignante, Québec, 2022

							
	%						
Perception de l'enseignante quant au fait qu'il y a suffisamment ou non de personnes ou de services à l'école pour aider les élèves rencontrant des difficultés scolaires							
Insuffisant	11,0 ^{a,b}	10,9 ^{a,b}	12,0 ^a	13,0 ^a	11,9 ^a	29,7 ^{a,b}	15,4 ^{a,b}
Neutre	8,6 ^a	8,8 ^a	8,5 ^a	11,7	9,4 ^a	24,8 ^a	12,4 ^a
Suffisant	8,9 ^b	9,1 ^b	10,6	11,0 ^a	10,5	26,6 ^b	12,9 ^b
Perception du niveau de collaboration dans l'école par l'enseignante							
Collaboration passable	12,6 ^a	13,6 ^{a,b}	14,3 ^{a,b}	14,0	14,0 ^{a,b}	33,0 ^{a,b}	18,3 ^a
Bonne collaboration	10,2 ^a	9,9 ^a	10,9 ^a	12,2	11,1 ^a	28,1 ^a	14,2 ^a
Très bonne collaboration	8,5 ^a	8,8 ^b	10,2 ^b	11,8	9,9 ^b	26,1 ^b	12,5 ^a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-c Pour une variable donnée, un même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Ce diplôme peut avoir été obtenu au Québec ou ailleurs et avoir une autre appellation, mais il doit être reconnu comme équivalent par le ministère de l'Éducation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Évolution de la vulnérabilité chez les enfants de maternelle



L'un des objectifs de l'EQDEM est de suivre, à intervalles réguliers, l'évolution de la vulnérabilité des enfants à la maternelle 5 ans selon divers découpages territoriaux, notamment pour l'ensemble de la province et pour chaque région.

Rappelons que la première édition de l'enquête, réalisée en 2012, a permis d'établir les seuils de vulnérabilité pour chaque domaine de développement pour l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans au Québec¹. Les éditions suivantes de l'EQDEM, réalisées en 2017 et en 2022, fournissent quant à elles des données qui permettent entre autres de décrire l'évolution de la vulnérabilité chez les enfants à la maternelle 5 ans en utilisant les seuils de 2012 comme points de référence pour les comparaisons temporelles.

Les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants **plus susceptibles que les autres** d'éprouver des difficultés dans le domaine en question (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité). **Il s'agit donc d'une mesure relative.**

L'expression « **enfants vulnérables** » dans ce rapport réfère aux « **enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE** » (le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012).

Soulignons que les enfants visés par l'édition 2022 de l'EQDEM ont vécu une partie de leur enfance durant la pandémie de COVID-19. Ce contexte a pu avoir une incidence sur leur développement (Institut national de santé publique du Québec, 2021 ; Duval et autres, 2021) et, de ce fait, sur les écarts observés avec les éditions précédentes de l'enquête.

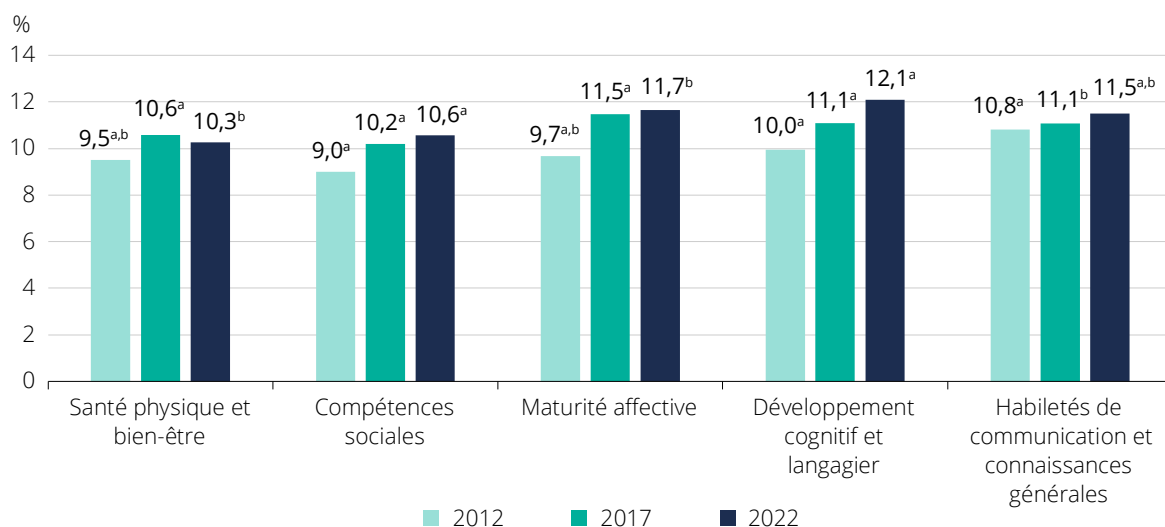
L'évolution de la vulnérabilité au Québec

Selon les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM, la proportion d'enfants vulnérables a augmenté depuis l'édition de 2012 dans deux des cinq domaines de développement : celle dans le domaine « Compétences sociales » est passée de 9,0 % en 2012 à 10,2 % en 2017, puis à 10,6 % en 2022, tandis que celle dans le domaine « Développement cognitif et langagier » est passée de 10,0 % en 2012 à 11,1 % en 2017, puis à 12,1 % en 2022 (figure 7.1). La proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » est quant à elle significativement plus élevée en 2022 (11,5 %) qu'en 2017 (11,1 %), mais il n'y a aucune différence significative entre 2017 et 2012 (10,8 %). Dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective », les proportions d'enfants vulnérables étaient plus élevées en 2017 qu'en 2012 (respectivement 10,6 % c. 9,5 % et 11,5 % c. 9,7 %), mais aucune différence significative n'est observée entre 2017 et 2022.

1. Pour obtenir plus de détails sur l'IMDPE, le calcul des scores et les seuils associés aux domaines de développement, consultez le chapitre 2 de ce rapport.

Figure 7.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, Québec, 2012, 2017 et 2022



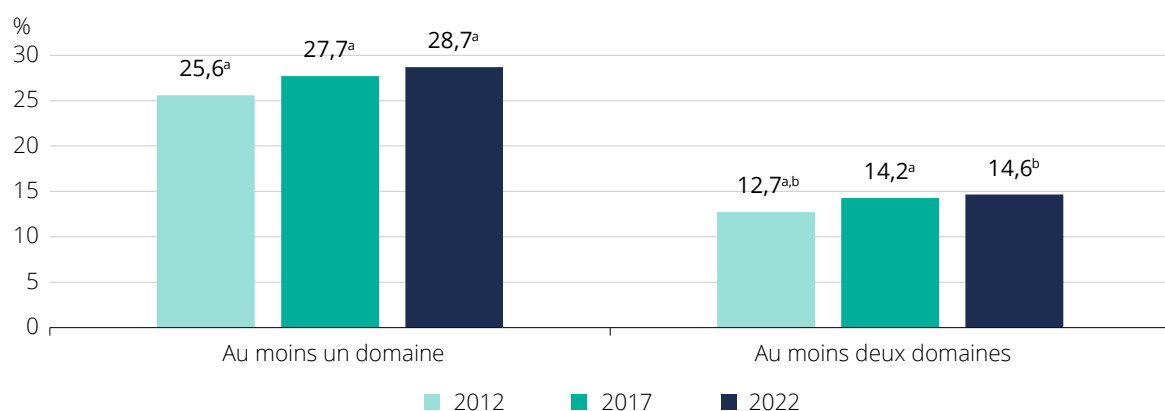
a,b Pour un domaine de développement donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Par ailleurs, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement est en hausse depuis l'édition de 2012 (figure 7.2). Elle est passée de 25,6 % en 2012 à 27,7 % en 2017, puis à 28,7 % en 2022. Toutefois, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement ne présente pas de différence significative entre 2022 et 2017, alors qu'elle était plus élevée en 2017 qu'en 2012 (14,2 % c. 12,7 %).

Figure 7.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines de développement, Québec, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

L'enquête ne permet pas de détecter de différence significative quant à la part des enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de domaines dans lesquels ils sont vulnérables entre 2017 et 2022 (tableau 7.1). Cependant, entre 2012 et 2017, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans un seul domaine de développement avait diminué (50,3 % c. 48,6 %), tandis que la proportion d'enfants vulnérables dans les cinq domaines avait augmenté (4,2 % c. 5,0 %).

Tableau 7.1

Enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon le nombre de domaines dans lesquels ils sont vulnérables, Québec, 2012, 2017 et 2022

Nombre de domaines	2012		2017		2022	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
1	50,3 ^{a,b}	10 020	48,6 ^a	11 560	49,0 ^b	11 870
2	24,5	4 880	24,8	5 910	24,7	5 980
3	13,2	2 630	13,6	3 220	13,6	3 290
4	7,8	1 550	8,0	1 910	8,0	1 940
5	4,2 ^{a,b}	830	5,0 ^a	1 190	4,8 ^b	1 160

a,b Pour un nombre de domaines donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Standardisation des proportions d'enfants vulnérables

Afin de s'assurer que la hausse de la proportion d'enfants vulnérables observée en 2022 n'est pas un effet de la distribution par âge et par sexe des enfants de maternelle 5 ans, on peut standardiser¹ les proportions d'enfants vulnérables en conférant aux cohortes de 2012 et de 2017 la même structure par âge et par sexe que celle observée en 2022.

Ainsi, en tenant compte de cette structure, on constate que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement reste plus élevée en 2022 qu'en 2012 et en 2017 (données non présentées). Les proportions d'enfants vulnérables associées aux autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM suivent la même tendance, sauf celle associée à l'indicateur « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » de 2017. Pour ce dernier, lorsqu'on applique la structure par âge et par sexe de 2022 à la cohorte de 2017, on remarque que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est significativement plus élevée en 2022 qu'en 2017, alors qu'elle ne diffère pas significativement lorsque les données ne sont pas standardisées. L'écart entre les proportions non standardisées et standardisées de 2017 est toutefois très faible, soit environ 0,1%.

La hausse de la vulnérabilité ne s'explique donc pas simplement par les différences observées dans la structure par âge et par sexe des cohortes.

1. Pour plus de détails à propos de la méthode de standardisation, consultez le site Web de Statistique Canada : www.statcan.gc.ca/fra/quo/bdd/tnsa.

L'évolution de la vulnérabilité dans les régions du Québec

Voyons maintenant s'il existe des différences significatives d'une édition de l'enquête à l'autre quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans les différentes régions du Québec, et ce, pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité à l'étude dans le cadre de l'EQDEM.

Précisons tout d'abord que, dans cette section, les résultats sont présentés par région administrative, sauf pour l'Estrie et la Montérégie, pour lesquelles la région sociosanitaire a été retenue de manière à assurer une comparabilité dans le temps².

Notons que certaines régions, en raison d'une population peu nombreuse, sont sujettes à une puissance statistique plus faible. Ainsi, il est possible qu'une région présente, à une année donnée, une proportion d'enfants vulnérables qui semble relativement éloignée de celle notée lors d'une autre édition de l'enquête sans que la différence soit statistiquement significative. On parlera alors d'une tendance, surtout si les résultats vont dans le même sens que ce qui est généralement observé ailleurs au Québec.

Par ailleurs, afin d'enrichir les analyses et de tirer davantage profit des résultats régionaux de l'EQDEM, on suggère au lectorat de tenir compte :

- Des caractéristiques sociodémographiques des enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement de la région administrative à l'étude, dont les proportions sont présentées dans le recueil statistique de l'EQDEM 2022 diffusé sur le site Web de l'ISQ.
- D'informations contextuelles provenant de sources tierces pouvant être reliées au développement des enfants (taux de chômage, nouvelle politique, augmentation de l'immigration, etc.) et tenter d'expliquer des tendances enregistrées ou des différences détectées d'une édition de l'enquête à l'autre.

De plus, pour certaines régions, les contextes infrarégionaux peuvent être singulièrement différents d'un territoire à l'autre. Il devient alors pertinent d'utiliser les résultats selon divers découpages territoriaux plus fins présentés également dans le recueil statistique de l'EQDEM 2022.

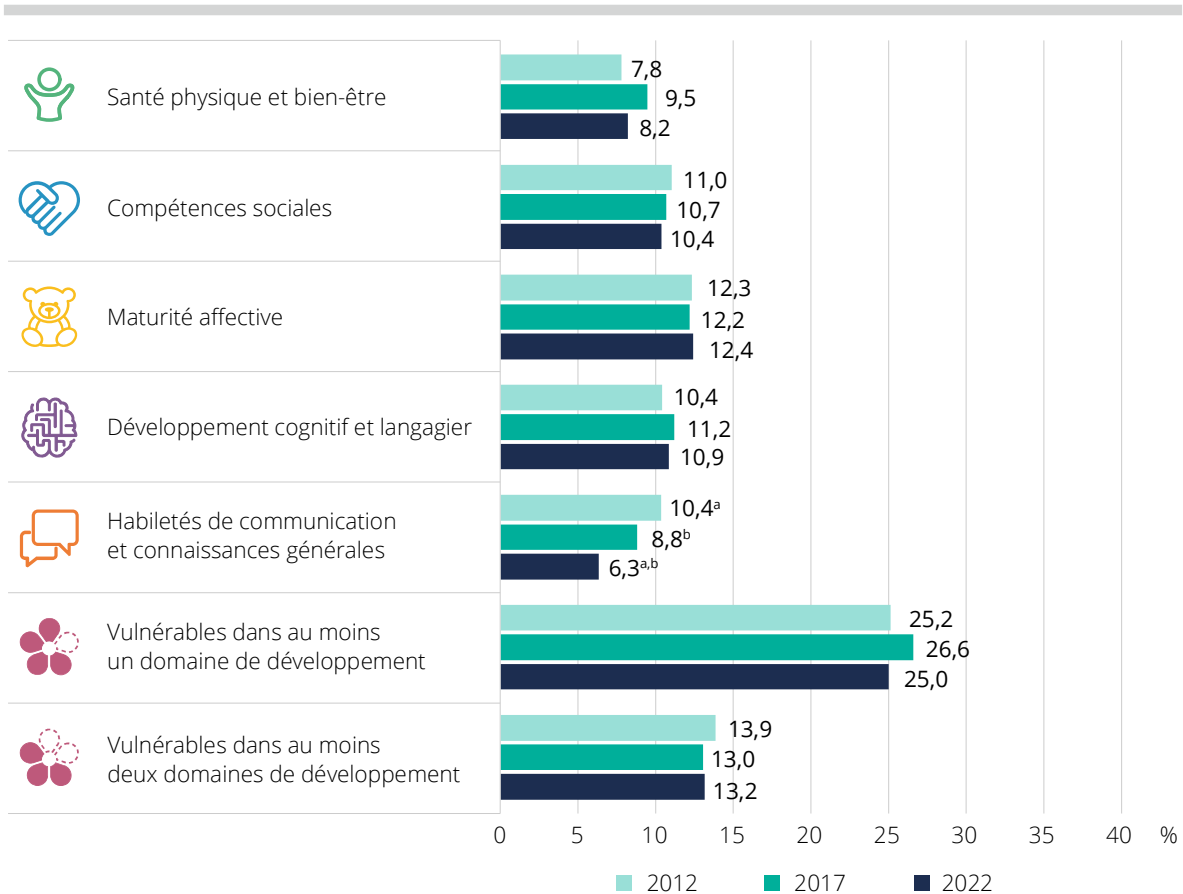
2. Pour plus de détails sur la comparaison des résultats pour les régions de l'Estrie et de la Montérégie d'une édition de l'enquête à l'autre, consultez la section 1.5.1 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

Bas-Saint-Laurent

En 2022, dans la région du Bas-Saint-Laurent, 6,3 % des enfants de maternelle 5 ans sont vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », une proportion significativement plus faible qu'en 2017 et en 2012 (figure 7.3). Aucune différence significative n'est observée d'une édition de l'enquête à l'autre pour les six autres indicateurs de vulnérabilité.

Figure 7.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Bas-Saint-Laurent, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

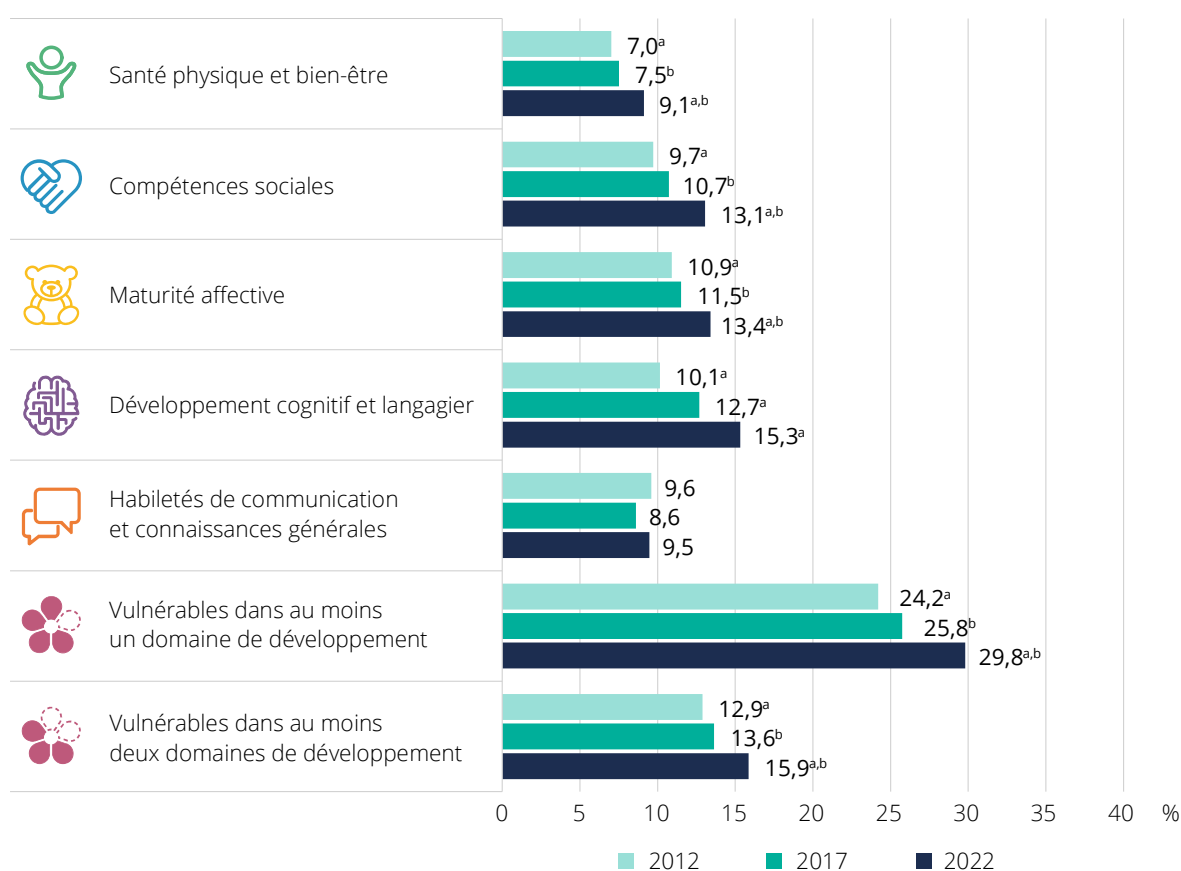
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Saguenay–Lac-Saint-Jean

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est plus élevée en 2022 qu'en 2012 et en 2017 dans quatre des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier » (figure 7.4). D'ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » était également significativement plus élevée en 2017 (12,7 %) qu'en 2012 (10,1 %). Par ailleurs, en 2022, respectivement 29,8 % et 15,9 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines, des proportions également plus élevées qu'en 2012 et en 2017.

Figure 7.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

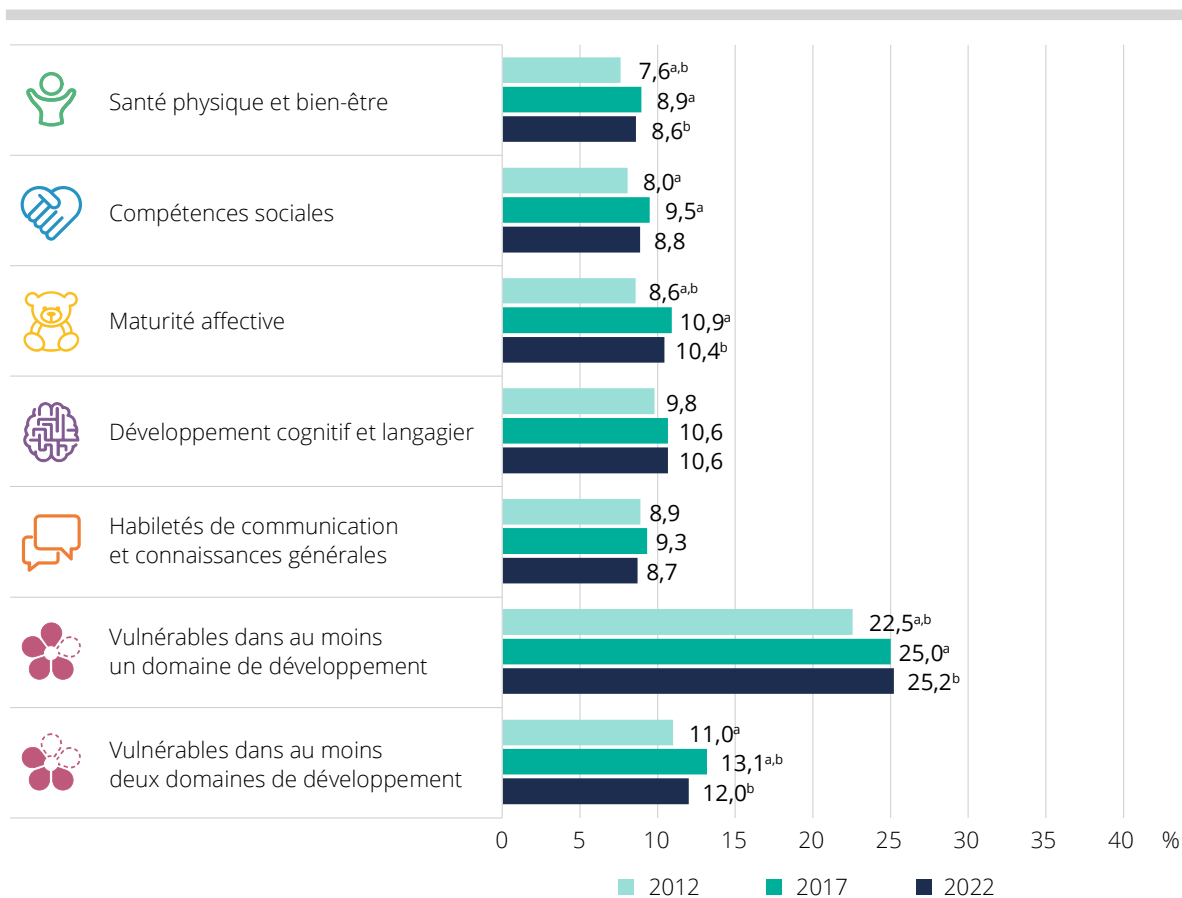
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Capitale-Nationale

En 2022, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est significativement plus élevée qu'en 2012 dans deux des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (8,6 % c. 7,6 %) et « Maturité affective » (10,4 % c. 8,6 %) (figure 7.5). Cependant, aucune différence significative n'est observée entre 2017 et 2022 quant à la proportion d'enfants vulnérables dans les cinq domaines de développement. Il en est de même pour la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine en 2022 (25,2 %), qui est plus élevée qu'en 2012 (22,5 %), mais qui ne présente pas d'écart significatif par rapport à 2017. Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines en 2022 (12,0 %) est plus faible qu'en 2017 (13,1 %), sans toutefois présenter d'écart significatif par rapport à 2012.

Figure 7.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Capitale-Nationale, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

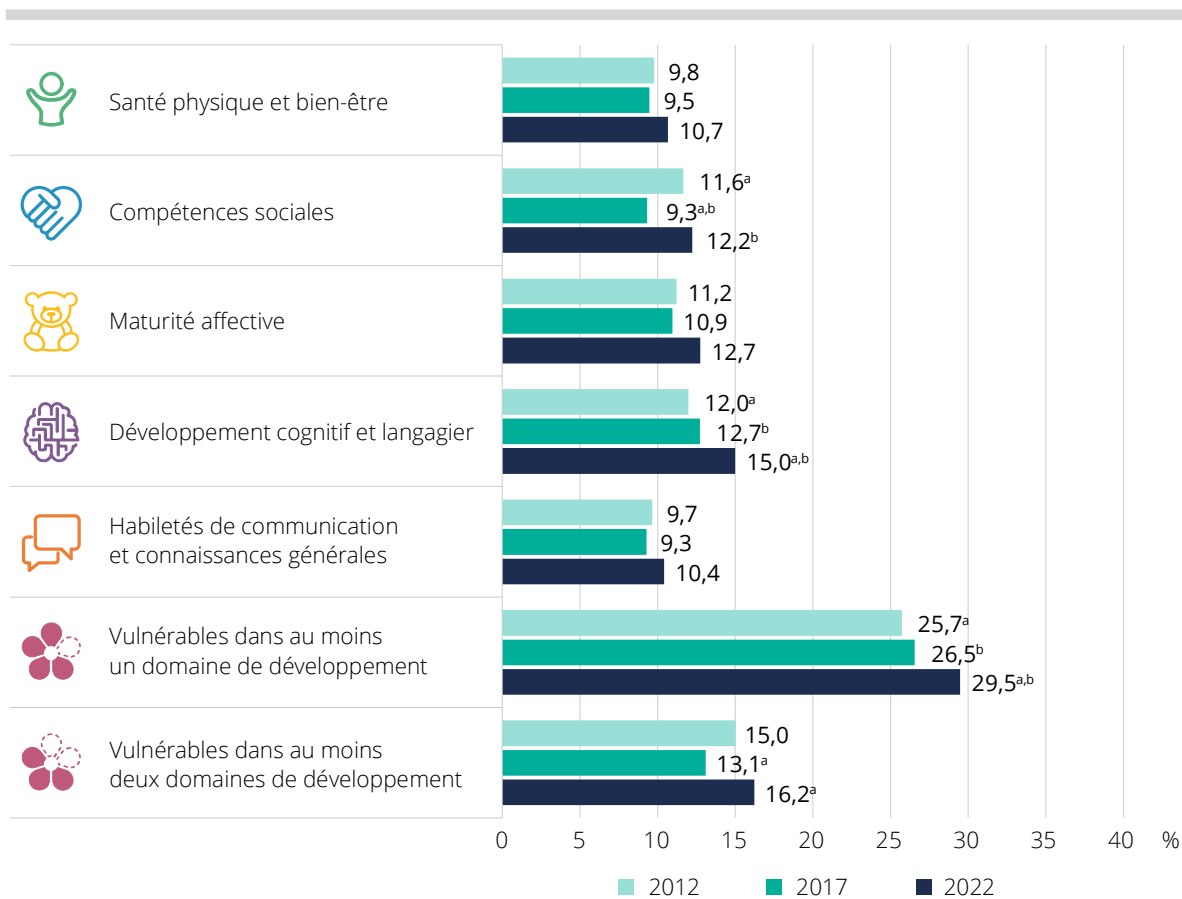
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Mauricie

En Mauricie, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » est plus élevée en 2022 (12,2 %) qu'en 2017 (9,3 %), mais aucune différence significative n'est détectée par rapport à 2012 (figure 7.6). Par ailleurs, en 2022, respectivement 15,0 % et 29,5 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » et dans au moins un domaine de développement, des proportions plus élevées qu'en 2017 et 2012. Les enfants de maternelle 5 ans de la région sont également proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins deux domaines de développement en 2022 (16,2 %) qu'en 2017 (13,1 %), alors qu'aucune différence significative n'est observée entre 2022 et 2012.

Figure 7.6

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Mauricie, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

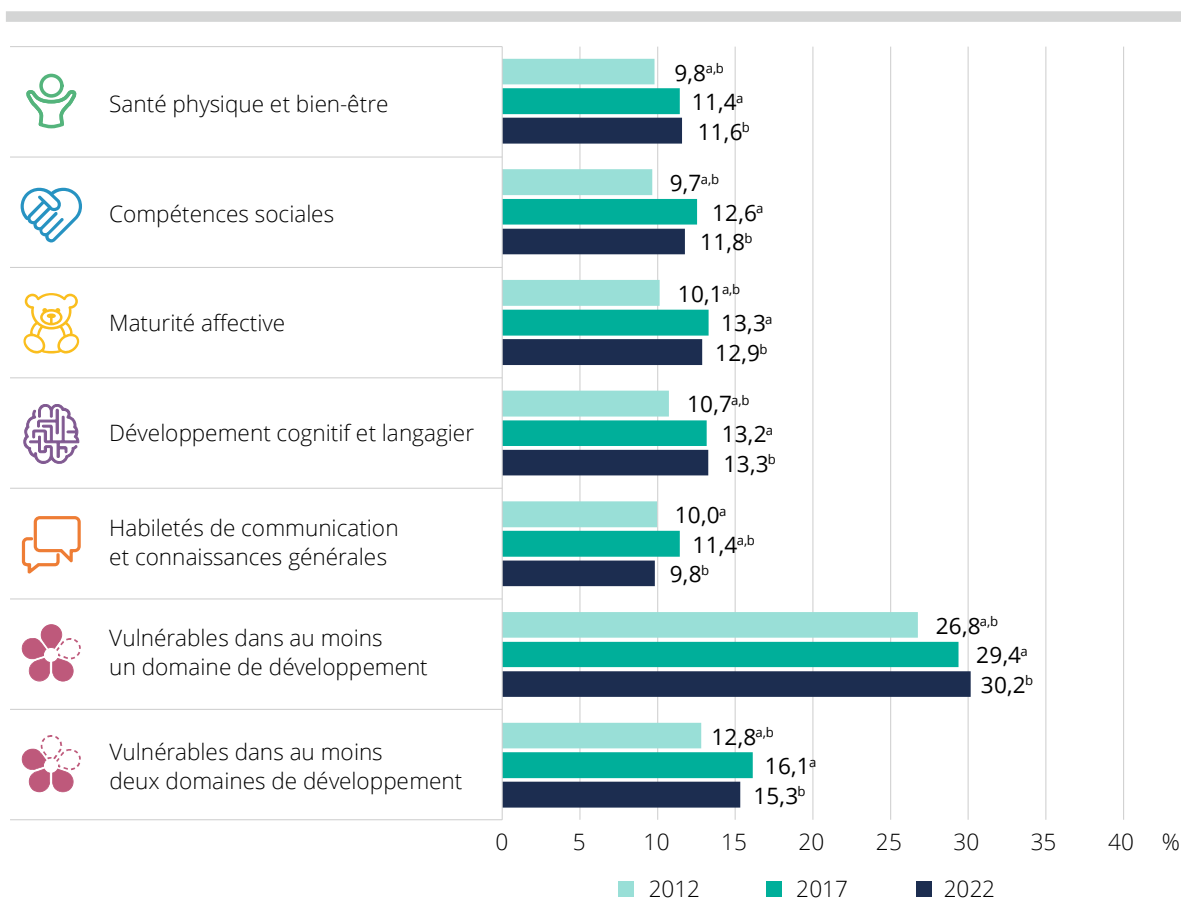
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Estrie

La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans la région de l'Estrie est plus élevée en 2022 qu'en 2012 pour six des sept indicateurs de vulnérabilité, soit les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier » ainsi que les indicateurs « Vulnérables dans au moins un domaine de développement » et « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » (figure 7.7). Toutefois, on ne remarque pas d'écart significatif avec les proportions de 2017 pour ces indicateurs. Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » est plus faible en 2022 (9,8 %) qu'en 2017 (11,4 %), mais ne présente pas de différence significative par rapport à celle observée en 2012 (10,0 %).

Figure 7.7

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Estrie¹, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

1. À la suite de la publication du décret 961-2021 le 28 juillet 2021, les municipalités régionales de comté (MRC) de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé officiellement de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Ainsi, pour assurer une comparabilité dans le temps et étant donné la similitude territoriale entre la région administrative et la région sociosanitaire de l'Estrie, les résultats associés à cette dernière ont été retenus.

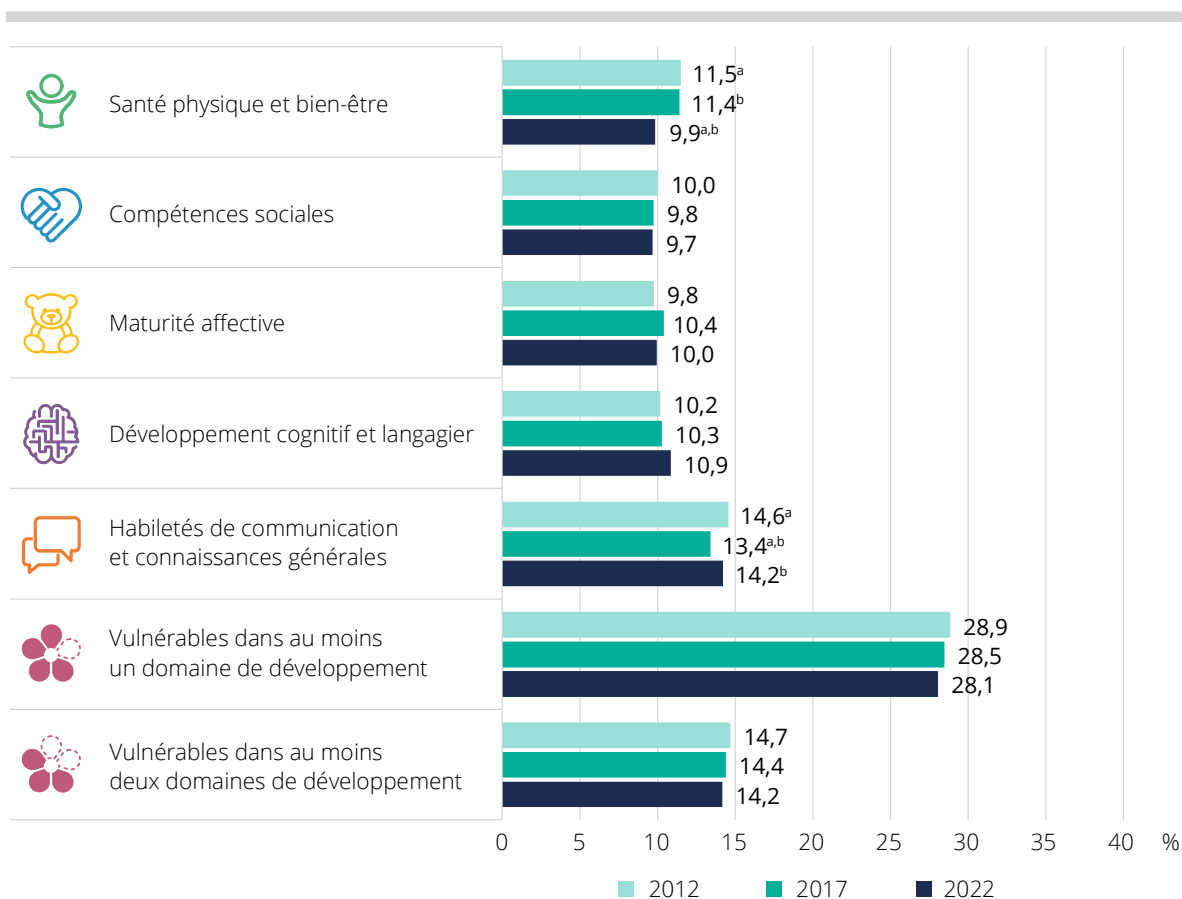
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Montréal

Dans la région de Montréal, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est assez stable d'une année à l'autre. En effet, aucune différence significative n'est observée pour cinq des sept indicateurs de vulnérabilité d'une édition de l'enquête à l'autre. Cependant, en 2022, 9,9 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », alors que 11,5 % l'étaient en 2012 et 11,4 % l'étaient en 2017 (figure 7.8). La proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » en 2022 (14,2 %) est quant à elle plus élevée qu'en 2017 (13,4 %), alors qu'elle est semblable à celle observée en 2012.

Figure 7.8

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Montréal, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

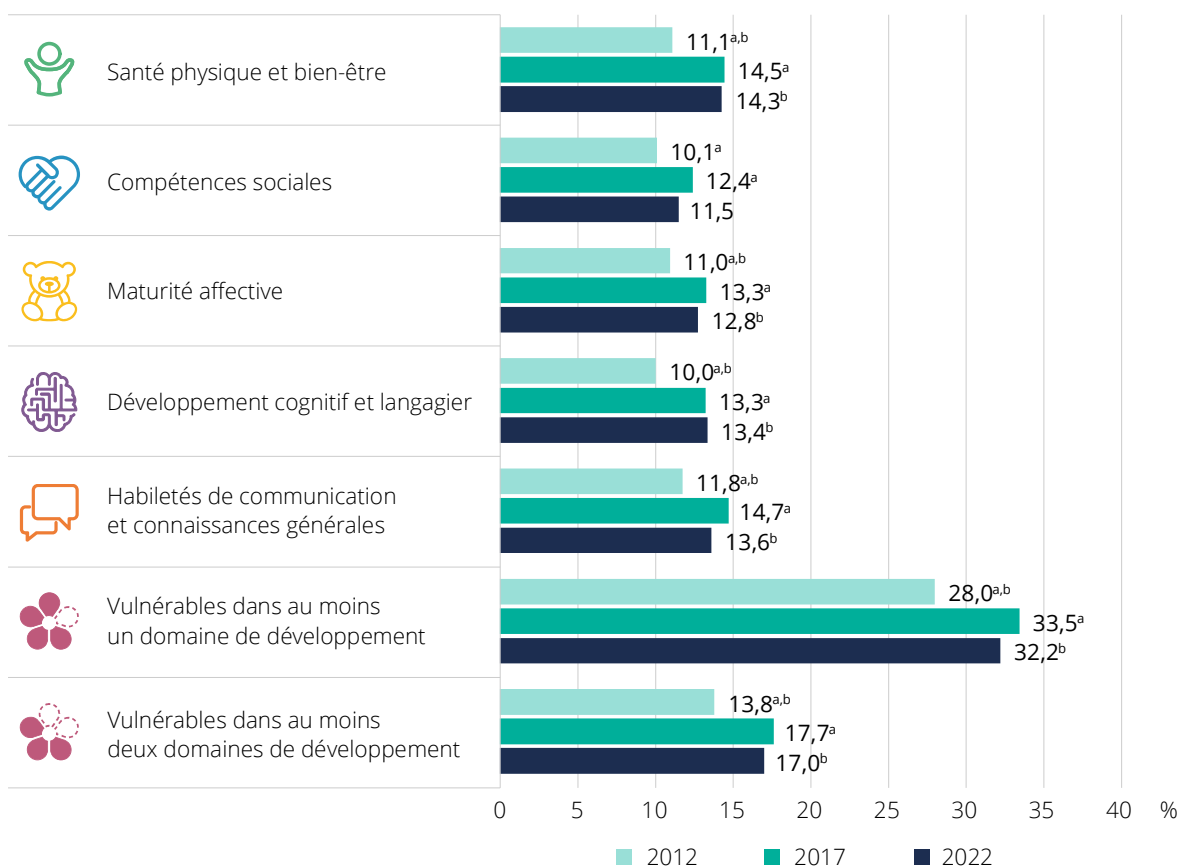
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Outaouais

En Outaouais, aucune différence significative n'est observée entre 2022 et 2017 quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour les sept indicateurs de vulnérabilité retenus dans le cadre de l'EQDEM (figure 7.9). Ainsi, toutes proportions gardées, les enfants de cette région ne seraient ni plus ni moins nombreux à être vulnérables en 2022 que ceux qui étaient à la maternelle 5 ans en 2017. Cela dit, sauf le domaine « Compétences sociales », tous les indicateurs de vulnérabilité présentent des proportions significativement plus élevées en 2022 qu'en 2012.

Figure 7.9

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Outaouais, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05

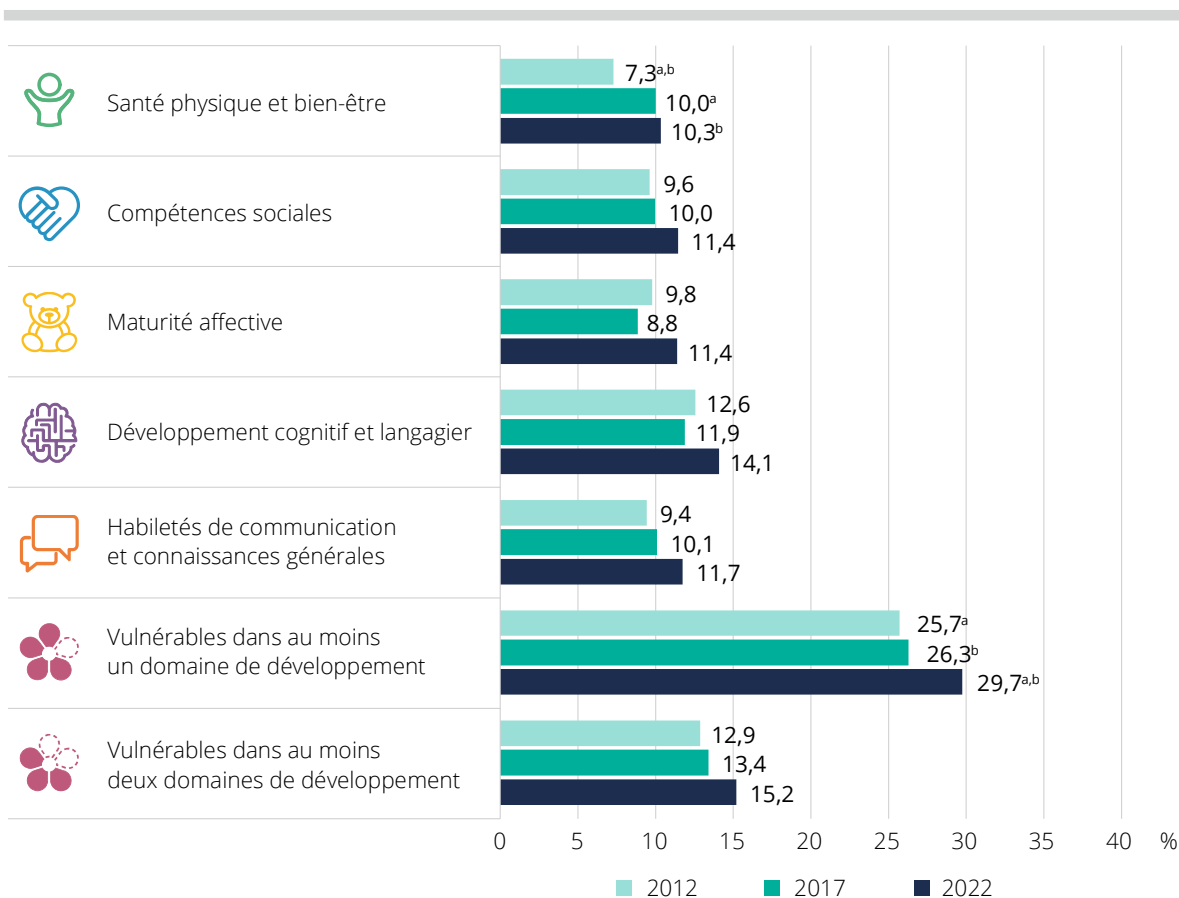
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Abitibi-Témiscamingue

En Abitibi-Témiscamingue, en 2022, 10,3 % des enfants de maternelle 5 ans sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », une proportion plus élevée qu'en 2012 (7,3 %) sans toutefois présenter de différence significative par rapport à celle de 2017 (figure 7.10). On note aussi que 29,7 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, alors que 25,7 % l'étaient en 2012 et 26,3 % l'étaient en 2017. Par ailleurs, aucune différence significative n'est observée d'une édition de l'enquête à l'autre pour les cinq autres indicateurs de vulnérabilité.

Figure 7.10

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Abitibi-Témiscamingue, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05

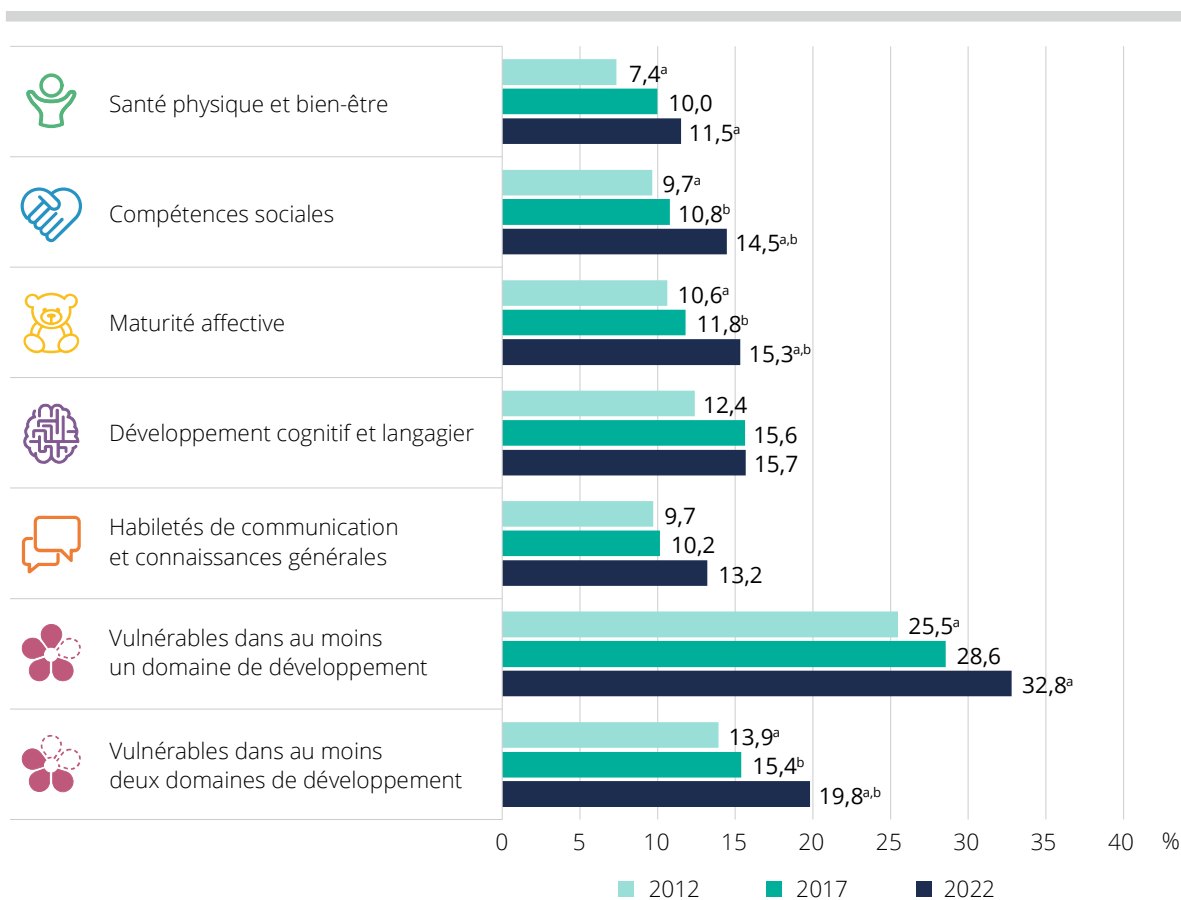
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Côte-Nord

Dans la région de la Côte-Nord, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est plus élevée en 2022 qu'en 2012 et en 2017 dans deux des cinq domaines de développement, soit « Compétences sociales » et « Maturité affective » (figure 7.11). On note aussi que 19,8 % des enfants sont vulnérables dans au moins deux domaines de développement, alors que 13,9 % l'étaient en 2012 et 15,4 % l'étaient en 2017. Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans le domaine « Santé physique et bien-être » est significativement plus élevée en 2022 qu'en 2012, alors qu'elle ne présente pas de différence significative par rapport à celle de 2017.

Figure 7.11

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Côte-Nord, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

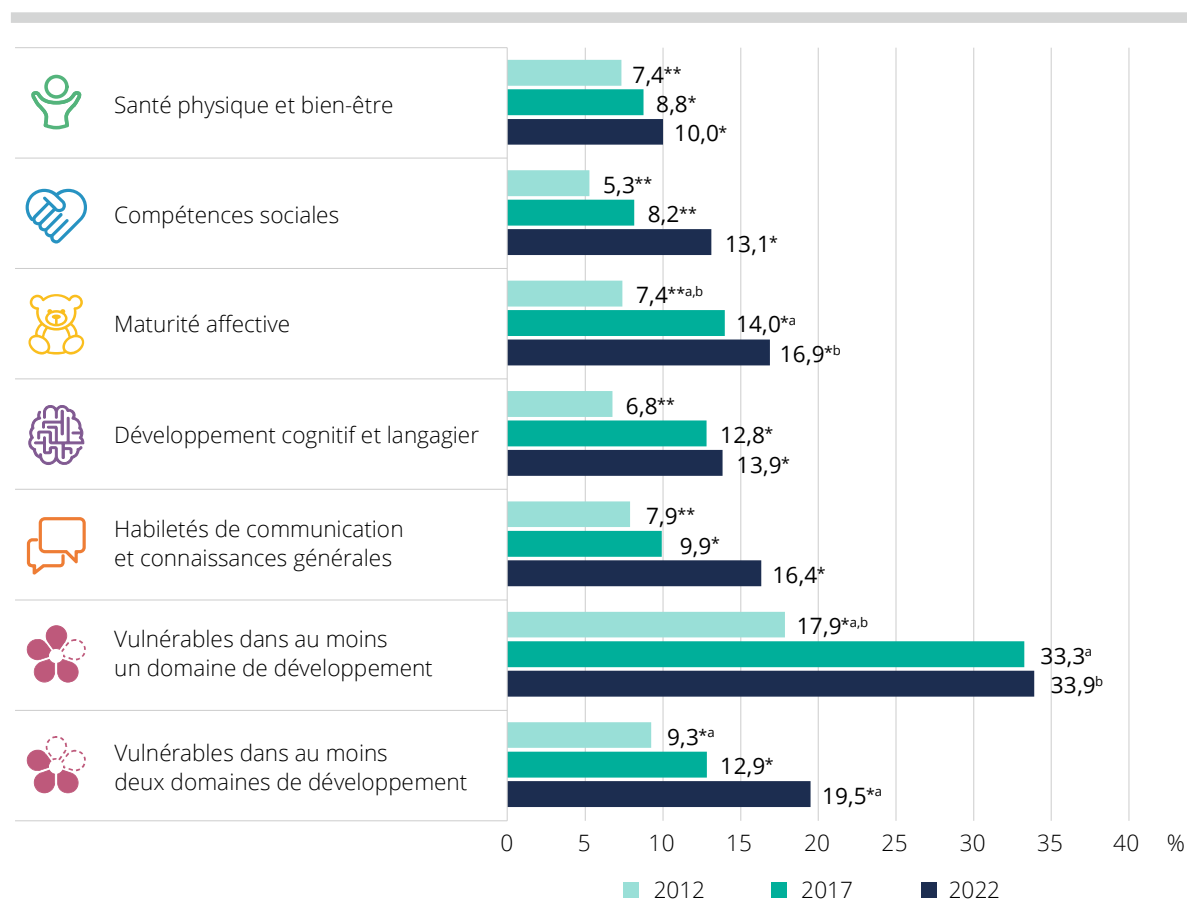
Nord-du-Québec

Dans le Nord-du-Québec, aucune différence significative n'est observée pour quatre des cinq domaines de développement d'une édition de l'enquête à l'autre (figure 7.12). Par ailleurs, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Maturité affective » en 2022 (16,9 %*) est significativement plus élevée qu'en 2012 (7,4 %**). Il en est de même pour la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement et la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement : ces proportions sont plus élevées en 2022 qu'en 2012, mais ne présentent pas d'écart significatif par rapport à 2017.

Notons que les données associées à cette région ont pour la plupart une faible précision, ce qui rend les comparaisons difficiles ; la variance est telle que les différences doivent être considérables pour être significatives.

Figure 7.12

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Nord-du-Québec¹, 2012, 2017 et 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

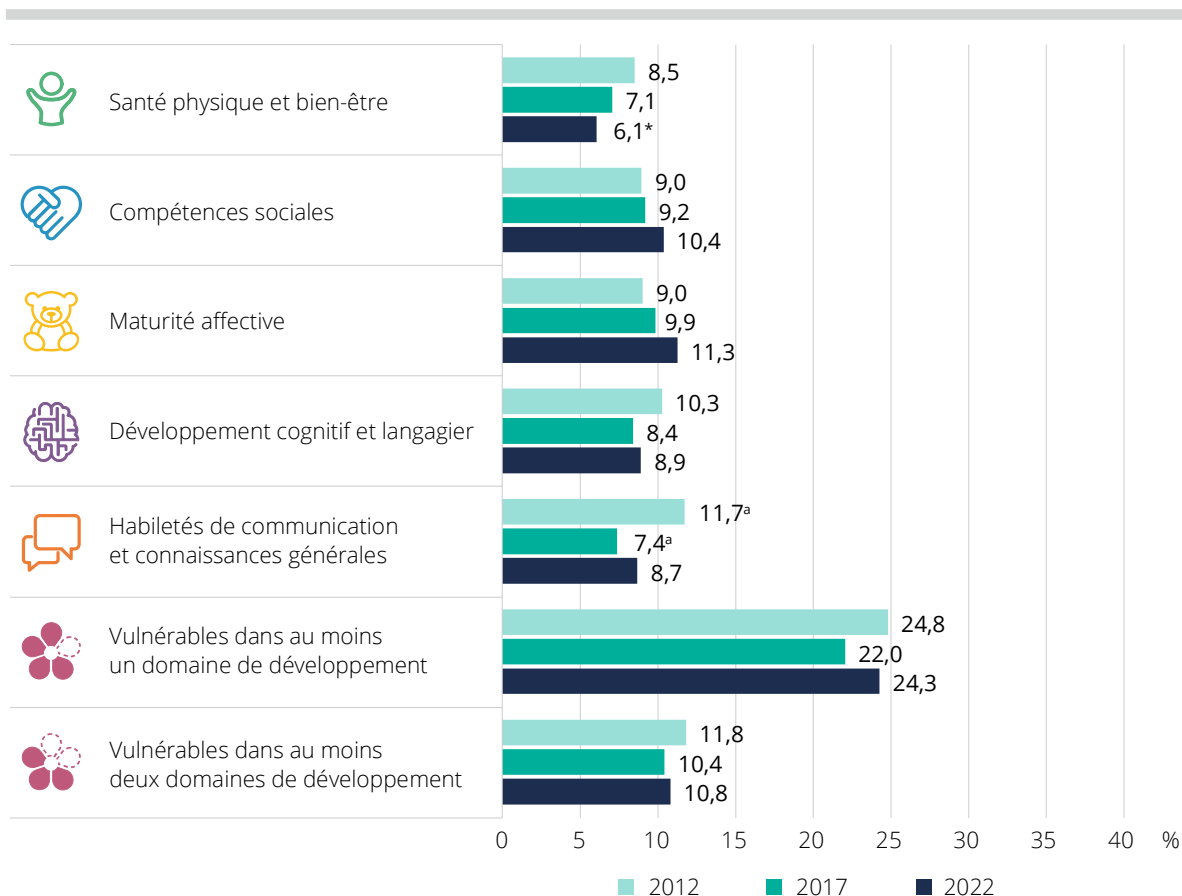
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est relativement stable d'une année à l'autre (figure 7.13). À l'exception d'une baisse significative de la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales » observée entre 2012 (11,7 %) et 2017 (7,4 %), aucune autre différence significative n'est observée pour les sept indicateurs de vulnérabilité d'une édition de l'enquête à l'autre.

Figure 7.13

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2012, 2017 et 2022



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

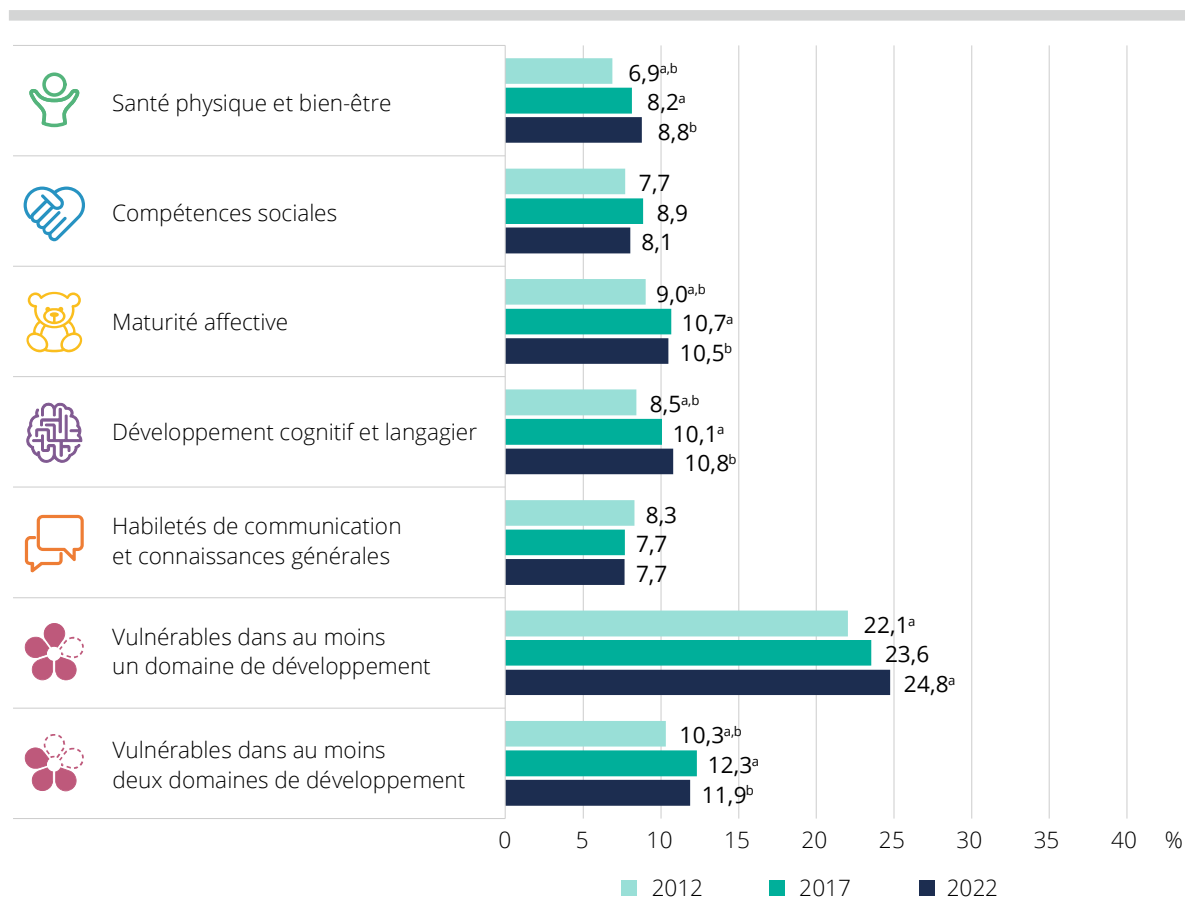
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Chaudière-Appalaches

Dans la région de la Chaudière-Appalaches, aucune différence significative n'est observée entre 2022 et 2017 quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour les sept indicateurs de vulnérabilité retenus dans le cadre de l'EQDEM (figure 7.14). Cela dit, sauf les domaines « Compétences sociales » et « Habiletés de communication et connaissances générales », tous les indicateurs de vulnérabilité présentent une hausse de la proportion d'enfants vulnérables entre 2012 et 2022.

Figure 7.14

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Chaudière-Appalaches, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

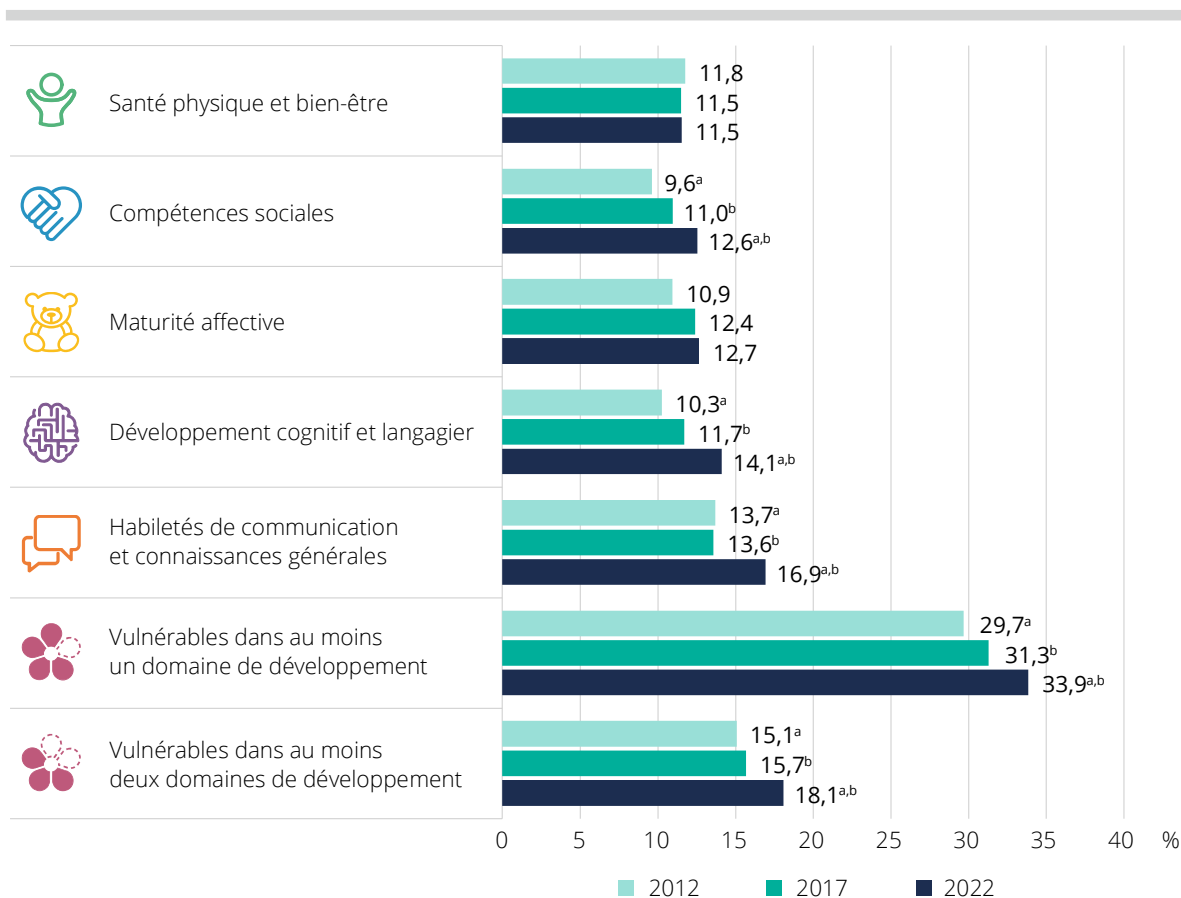
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Laval

Dans la région de Laval, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est plus élevée en 2022 qu'en 2012 et en 2017 pour cinq des sept indicateurs de vulnérabilité, soit les domaines « Compétences sociales », « Développement cognitif et langagier » et « Habilités de communication et connaissances générales » ainsi que les indicateurs « Vulnérables dans au moins un domaine de développement » et « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » (figure 7.15). La vulnérabilité des enfants était relativement stable entre 2012 et 2017 pour cette région.

Figure 7.15

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Laval, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

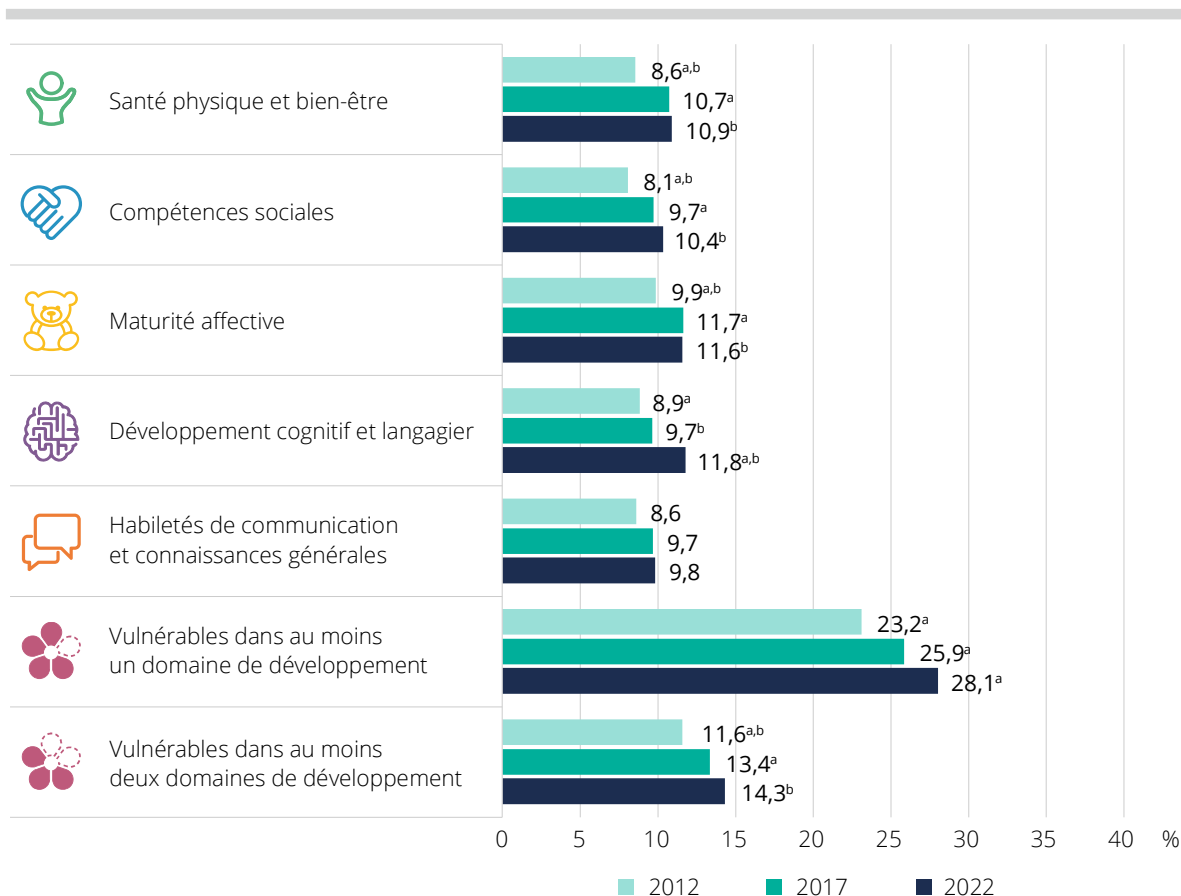
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Lanaudière

Dans Lanaudière, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables ne varie pas significativement entre 2022 et 2017 pour cinq des sept indicateurs de vulnérabilité, soit les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Habilités de communication et connaissances générales » ainsi que l'indicateur « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » (figure 7.16). Cependant, la proportion d'enfants vulnérables pour ces indicateurs était significativement plus élevée en 2017 qu'en 2012, sauf pour le domaine « Habilités de communication et connaissances générales », pour lequel aucune différence significative n'est détectée d'une édition de l'enquête à l'autre. Par ailleurs, en 2022, respectivement 28,1 % et 11,8 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans le domaine « Développement cognitif et langagier », des proportions plus élevées qu'en 2012 et en 2017.

Figure 7.16

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Lanaudière, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

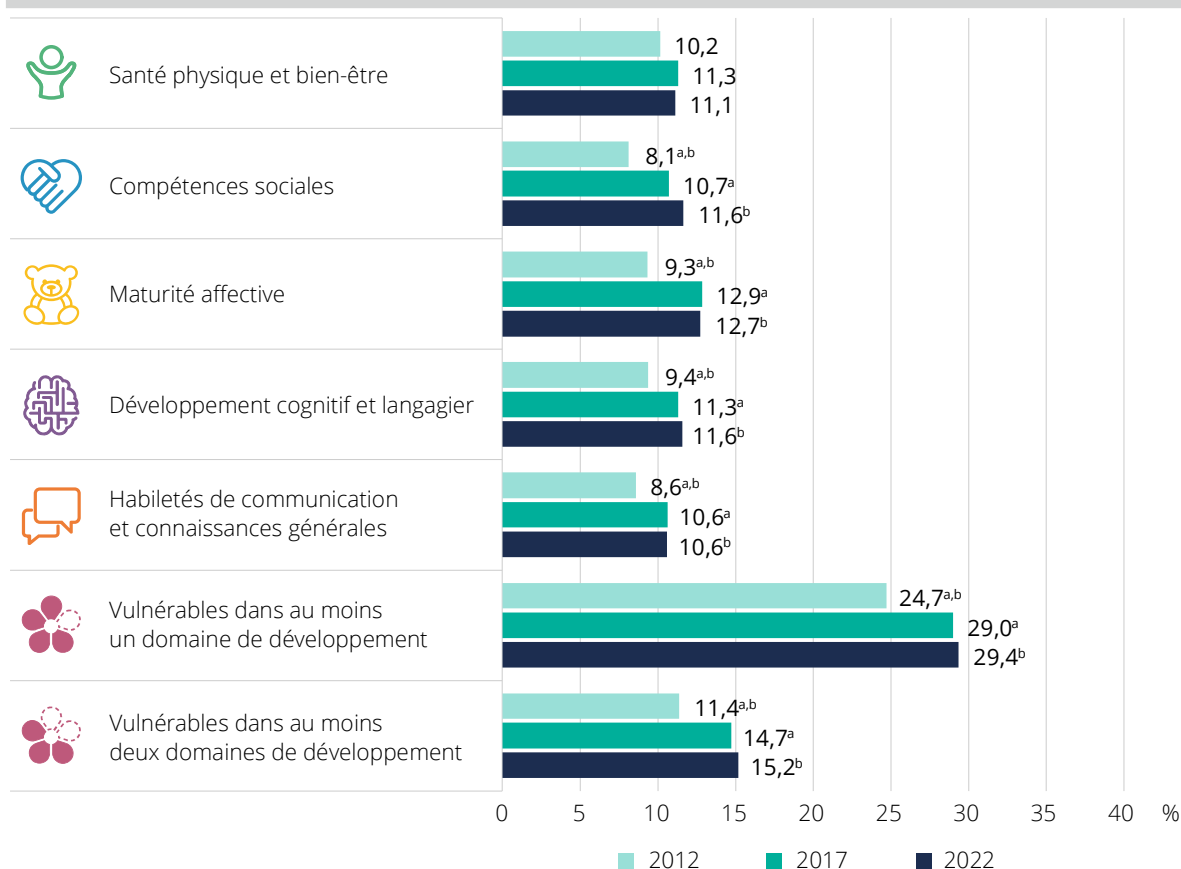
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Laurentides³

Dans la région des Laurentides, aucune différence significative n'est observée entre 2022 et 2017 quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour les sept indicateurs de vulnérabilité retenus dans le cadre de l'EQDEM (figure 7.17). Ainsi, toutes proportions gardées, les enfants de cette région ne seraient ni plus ni moins nombreux à être vulnérables en 2022 que ceux qui étaient à la maternelle 5 ans en 2017. De plus, aucun écart significatif n'est détecté pour le domaine « Santé physique et bien-être » entre 2022 et 2012. Cependant, pour tous les autres indicateurs de vulnérabilité, soit les domaines « Compétences sociales », « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » et « Habilidadés de communication et connaissances générales » ainsi que les indicateurs « Vulnérables dans au moins un domaine de développement » et « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement », on note que les proportions sont significativement plus élevées en 2022 qu'en 2012.

Figure 7.17

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Laurentides, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

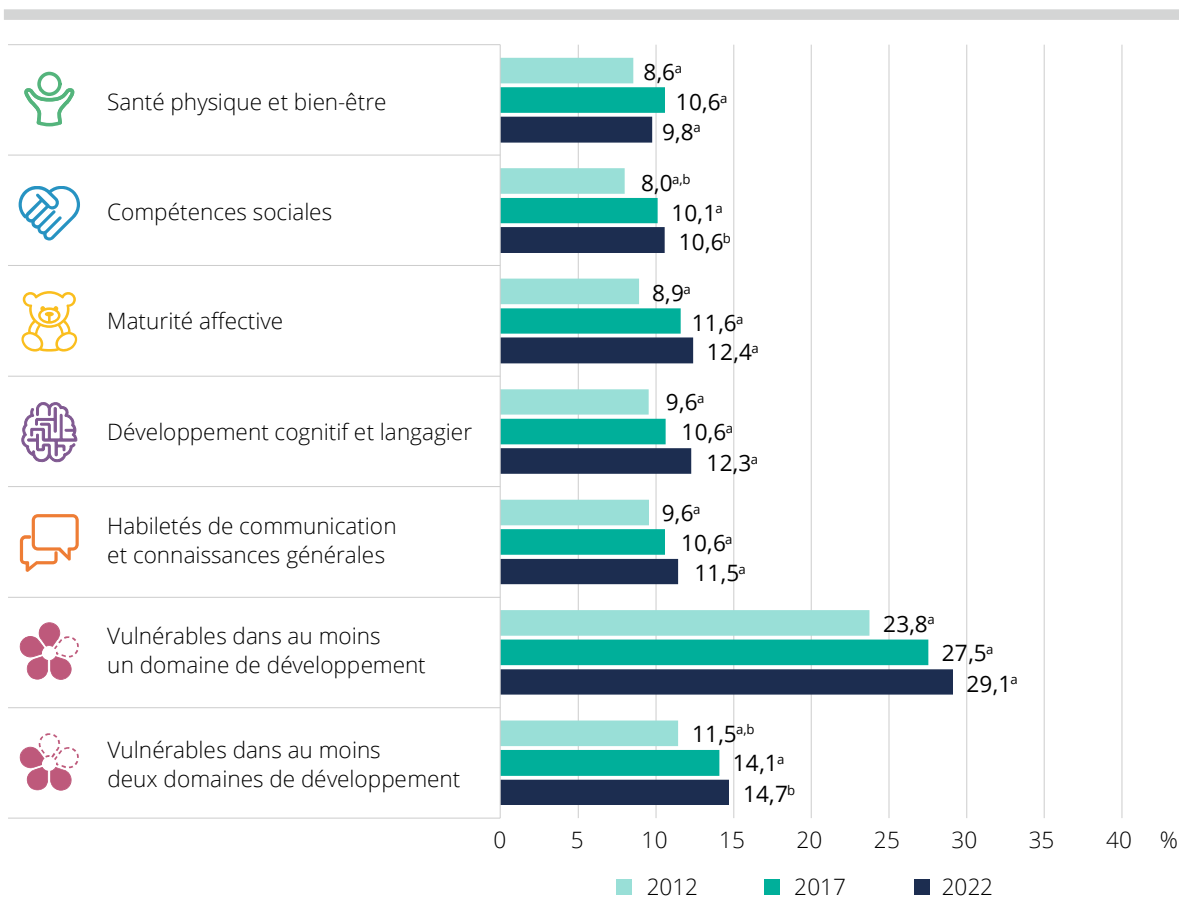
3. Afin de vérifier si les résultats obtenus pour les Laurentides pouvaient être entachés de biais liés à la non-réponse de l'une des commissions scolaires en 2012, nous avons procédé à certaines analyses qui ne tiennent compte que des centres de services scolaires ou commissions scolaires ayant participé aux trois éditions de l'EQDEM, et les conclusions demeurent inchangées.

Montérégie

En Montérégie, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables suit une tendance à la hausse depuis l'édition de 2012 de l'EQDEM pour quatre des sept indicateurs de vulnérabilité, soit les domaines « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » et « Habilidadés de communication et connaissances générales » ainsi que l'indicateur « Vulnérables dans au moins un domaine de développement » (figure 7.18). On note aussi que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2022 qu'en 2012 pour le domaine « Compétences sociales » et l'indicateur « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement », sans toutefois présenter de différence significative par rapport à 2017. Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » est plus élevée en 2022 (9,8 %) qu'en 2012 (8,6 %), mais elle est significativement plus faible que celle observée en 2017 (10,6 %).

Figure 7.18

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Montérégie¹, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

1. À la suite de la publication du décret 961-2021 le 28 juillet 2021, les municipalités régionales de comté (MRC) de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi ont changé officiellement de région administrative, passant de la Montérégie à l'Estrie. Ainsi, pour assurer une comparabilité dans le temps et étant donné la similitude territoriale entre la région administrative et la région sociosanitaire de la Montérégie, les résultats associés à cette dernière ont été retenus.

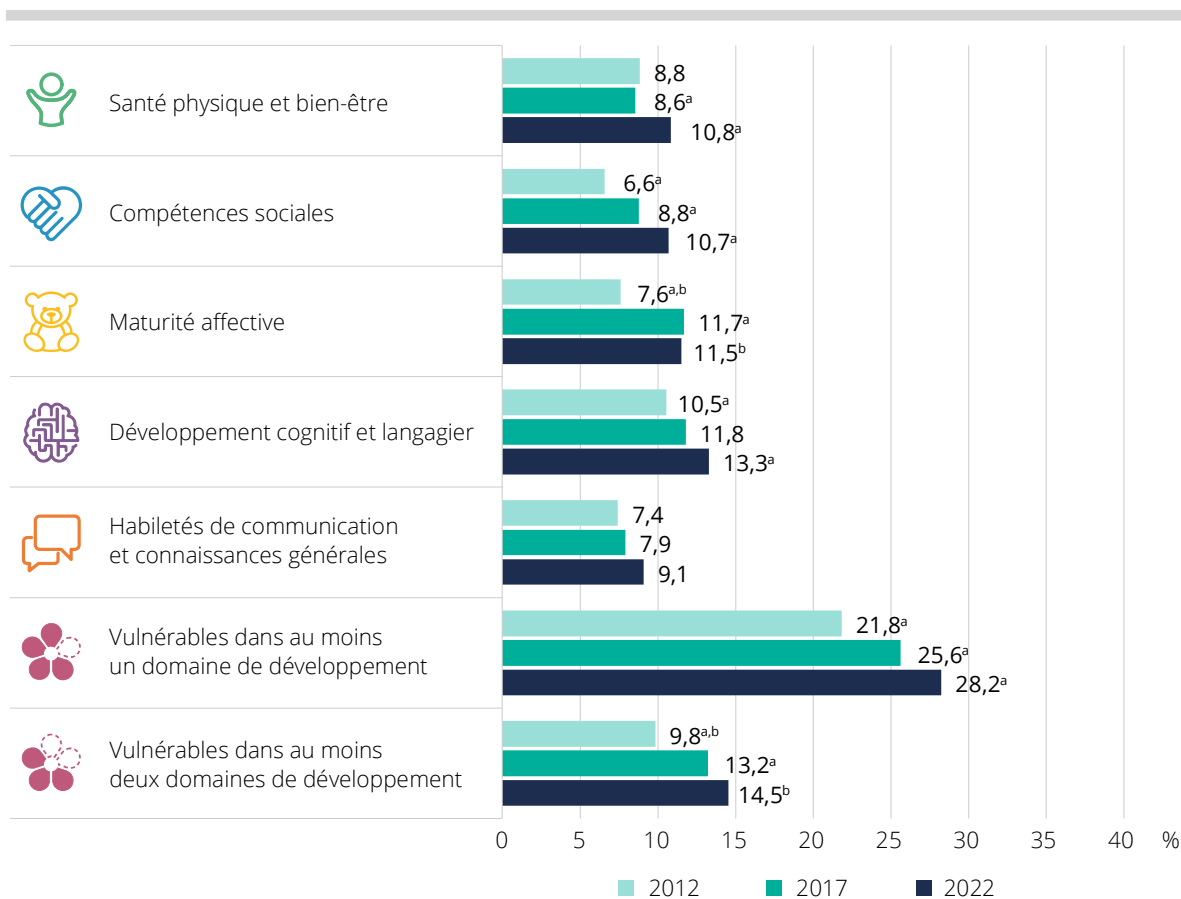
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Centre-du-Québec

Dans la région du Centre-du-Québec, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables suit une tendance à la hausse depuis l'édition de 2012 de l'EQDEM pour deux des sept indicateurs de vulnérabilité, soit le domaine « Compétences sociales » et l'indicateur « Vulnérables dans au moins un domaine de développement » (figure 7.19). La proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » est, pour sa part, plus élevée en 2022 (10,8 %) qu'en 2017 (8,6 %), sans toutefois présenter de différence significative par rapport à celle de 2012. On note également que les enfants sont plus vulnérables en 2022 (13,3 %) qu'en 2012 (10,5 %) dans le domaine « Développement cognitif et langagier », mais la différence par rapport à 2017 n'est pas significative. De même, en 2022, respectivement 11,5 % et 14,5 % des enfants sont vulnérables dans le domaine « Maturité affective » et dans au moins deux domaines de développement, des proportions plus élevées qu'en 2012.

Figure 7.19

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, Centre-du-Québec, 2012, 2017 et 2022



a,b Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, 2017 et 2022*.

Conclusion

L'EQDEM est une enquête populationnelle de type recensement qui vise à établir un portrait de l'état de développement des enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans et à suivre son évolution dans le temps. Pour ce faire, l'IMDPE a été retenu. Cet outil, qui est en fait un questionnaire que doivent remplir les enseignantes et enseignants pour chacun des enfants inscrits à la maternelle 5 ans, permet de mesurer les aptitudes de groupes d'enfants vivant dans une même communauté ou sur un même territoire dans cinq domaines de leur développement :

- la santé physique et le bien-être ;
- les compétences sociales ;
- la maturité affective ;
- le développement cognitif et langagier ;
- les habiletés de communication et les connaissances générales.

La première édition de l'EQDEM, réalisée en 2012, a permis notamment de calculer les seuils qui servent de points de référence pour établir la proportion d'enfants dits vulnérables¹ pour toutes les éditions de l'enquête. Répétée en 2017 puis en 2022, l'EQDEM permet d'actualiser le portrait de l'état du développement des enfants à la maternelle 5 ans et de décrire l'évolution de la vulnérabilité dans le temps.

Vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans en 2022 au Québec

En 2022, pour l'ensemble du Québec, près de 28,7 % des enfants de maternelle 5 ans sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, alors que près de 14,6 % le sont dans au moins deux domaines. La proportion d'enfants vulnérables se situe entre environ 10,3 % et 12,1 % selon le domaine de développement. Rappelons que les enfants dits vulnérables dans un domaine donné correspondent aux enfants plus susceptibles que les autres d'éprouver des difficultés dans le domaine en question.

Qu'en est-il dans les régions ?

Les résultats de l'EQDEM 2022 montrent par ailleurs que certaines régions administratives se démarquent significativement du reste du Québec quant aux proportions d'enfants vulnérables à la maternelle 5 ans (chapitre 4). C'est le cas, par exemple, des régions de Laval et de l'Outaouais, où la proportion d'enfants vulnérables est supérieure à celle dans le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité à l'étude. Soulignons par ailleurs le cas de la région de l'Estrie, qui affiche des résultats supérieurs à ceux du reste du Québec dans quatre des cinq domaines de développement, le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » faisant exception.

À l'inverse, les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches présentent des proportions significativement plus faibles d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables que le reste du Québec pour tous les indicateurs de vulnérabilité.

1. Rappelons que l'expression « enfants vulnérables » dans ce rapport réfère aux « enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE » et que le seuil de vulnérabilité a été établi à partir de la population de référence de 2012.

Qui sont les enfants de maternelle 5 ans vulnérables et dans quels milieux évoluent-ils ?

L'EQDEM 2022 révèle que certains groupes d'enfants de maternelle 5 ans sont plus susceptibles que d'autres d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines ainsi que dans les cinq domaines pris séparément (chapitre 5). C'est le cas notamment des garçons et des enfants les plus jeunes. Les enfants de maternelle 5 ans nés à l'extérieur du Canada sont aussi plus vulnérables que leurs pairs nés au Canada, et ce, pour tous les indicateurs, à l'exception des domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

Les liens observés entre la langue maternelle et la vulnérabilité sont toutefois plus complexes et varient selon l'indicateur. Par exemple, les enfants de langue maternelle anglaise (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas le français) sont plus vulnérables que leurs pairs dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Compétences sociales », alors que ceux dont la langue maternelle est une langue autre que le français ou l'anglais sont plus vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Par ailleurs, les enfants de ces deux groupes linguistiques sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que leurs camarades qui ont le français² comme langue maternelle.

Par ailleurs, les enfants dont le secteur de résidence est matériellement très défavorisé (quintile 5 de la dimension matérielle de l'IDMS) sont plus vulnérables que leurs pairs des secteurs très favorisés (quintile 1), et ce, pour tous les indicateurs à l'étude dans le cadre de l'EQDEM. Il en est de même pour les enfants de maternelle 5 ans qui fréquentent une école dite défavorisée (déciles 8 à 10 de l'IMSE) par rapport à ceux qui fréquentent une école dite non défavorisée (déciles 1 à 7).

En contrepartie, les enfants qui ont participé au programme Passe-Partout avant leur entrée à la maternelle 5 ans sont moins vulnérables que leurs pairs ayant fréquenté la maternelle 4 ans ou n'ayant participé à aucun programme préscolaire public³, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité. Il est toutefois important de nuancer ces résultats. Rappelons d'abord que le programme Passe-Partout n'est pas offert dans les régions de Montréal et de Laval ainsi que dans le Nord-du-Québec. Ensuite, bien que la clientèle du programme de maternelle 4 ans se retrouve dans des milieux socioéconomiques plus diversifiés depuis l'année scolaire 2019-2020, environ le tiers des enfants visés par le programme résident dans des quartiers matériellement très défavorisés (quintile 5 de la dimension matérielle de l'IDMS) en 2022. Or, les résultats de l'EQPPM⁴ 2017 montrent l'importance de tenir compte d'un ensemble de caractéristiques (dont le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et le niveau de revenu du ménage) pour mieux comprendre les liens entre l'expérience préscolaire et l'état de développement des enfants à la

-
2. Sont regroupés les enfants dont la langue maternelle est le français (et qui ont ou non au moins une autre langue maternelle qui n'est pas l'anglais) et ceux qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (et qui ont ou non une ou plusieurs autres langues maternelles).
 3. Dans le cadre de l'EQDEM, l'expérience préscolaire des enfants de maternelle 5 ans fait référence à la participation au programme Passe-Partout ou à la fréquentation de la maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps). Elle ne tient pas compte de la fréquentation d'un service de garde durant la petite enfance.
 4. L'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle (EQPPM)* est réalisée auprès d'un échantillon de parents d'enfants de maternelle 5 ans couverts par l'EQDEM, et ce, sur l'ensemble du territoire du Québec. Le questionnaire comporte notamment des questions sur l'environnement familial des enfants et sur leur parcours préscolaire. Pour obtenir plus de détails sur cette enquête, consultez la page Web : statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-egppem.

maternelle 5 ans. Par exemple, Waters et autres (2021) indiquent que le niveau d'éducation des parents serait positivement associé à certaines fonctions exécutives des enfants, soit leur mémoire de travail, leur capacité de concentration et leur capacité d'inhibition.

Qu'en dit la littérature ?

► Sexe et âge

Les résultats d'autres enquêtes utilisant l'IMDPE au Canada montrent également que les garçons de maternelle 5 ans sont plus vulnérables que les filles (Janus et Duku, 2007 ; Calman, 2012 ; Webb et autres, 2020 ; Manitoba Government, s. d. ; Institut canadien d'information sur la santé, s. d.) et que les enfants les plus jeunes le sont plus que leurs pairs plus âgés (Calman, 2012 ; Webb et autres, 2020 ; Manitoba Government, s. d.).

Le sexe des enfants est aussi une variable d'intérêt dans plusieurs études portant sur le parcours scolaire. Alors que certains résultats ne révèlent pas de différences entre le sexe des enfants quant aux résultats scolaires en mathématiques à la fin du primaire (Tétreault et Desrosiers, 2013) ou encore en sciences au secondaire (Brochu et autres, 2017), on observe généralement un écart entre les résultats scolaires des filles et des garçons au cours du parcours scolaire, notamment en lecture et en écriture (Commission européenne, 2010 ; Desrosiers et Tétreault, 2012 ; Labrecque et autres, 2012 ; Voyer et Voyer, 2014 ; Mullis et autres, 2017).

Par ailleurs, les avis concernant l'effet de l'âge sur les performances scolaires à plus long terme semblent partagés : certaines études montrent que ces écarts de performance entre les enfants plus jeunes et ceux plus âgés perdurent, alors que d'autres montrent que ces effets tendent à disparaître au fil des années du primaire (Stipek, 2009 ; Grenet, 2010 ; Fleury, 2012).

► Lieu de naissance et langue maternelle

Bien qu'ils aient aussi été observés dans d'autres enquêtes ayant utilisé l'IMDPE (Janus et autres, 2010 ; Boucheron et autres, 2012 ; Manitoba Government, s. d.), les liens entre la langue maternelle, le lieu de naissance et la vulnérabilité demeurent complexes en raison de la grande diversité des origines ethniques et des pays de provenance. À ce sujet, certaines études relèvent des scores moins élevés dans différents tests de vocabulaire, de grammaire et d'expression orale chez les enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle (Office québécois de la langue française, 2019 ; Schaars et autres, 2019). En effet, le fait d'étudier dans une langue autre que leur langue maternelle ne permet pas aux enfants de démontrer l'étendue de leurs connaissances et compétences acquises, puisque les épreuves d'évaluation scolaire sont conçues en fonction de la langue d'enseignement (Suárez-Orozco, 2018).

Par ailleurs, à plus long terme, les enfants issus de l'immigration semblent présenter des profils de diplomation qui varient selon, notamment, les sous-groupes linguistiques, les origines ethniques ou le moment de l'immigration (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014 ; voir revue de littérature dans McAndrew, 2015). En effet, les enfants immigrants ne commencent pas tous l'école sur un pied d'égalité. Ils évoluent ainsi selon différentes trajectoires qui peuvent avoir une incidence sur leurs résultats scolaires à long terme (Gagné et autres, 2021). Une analyse approfondie permettant de tenir compte d'un ensemble de caractéristiques serait nécessaire pour mieux comprendre le lien entre la vulnérabilité des enfants à la maternelle 5 ans et le lieu de naissance, la langue maternelle et la langue d'enseignement.

► Milieu socioéconomique

Les données pancanadiennes⁵ associées à l'IMDPE présentent également des écarts quant à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le degré de défavorisation du quartier (Human Early Learning Partnership, 2022 ; Institut canadien d'information sur la santé, s. d.).

S'appuyant sur un sous-échantillon d'enfants montréalais tiré de l'EQDEM 2012, Laurin et autres (2018) montrent que les enfants de maternelle 5 ans résidant dans un quartier perçu comme dangereux sont plus susceptibles d'être vulnérables que leurs pairs demeurant dans un quartier perçu comme sécuritaire. En effet, un quartier dit moins sécuritaire ou étant moins aisé financièrement peut devoir composer avec un manque de ressources de qualité pour les familles (Bigras et autres, 2009 ; Desrosiers, 2013), alors que l'accès à ces ressources pourrait exercer une influence positive sur le développement des enfants et leur santé mentale (Alderton et autres, 2019).

Pour leur part, Kohen et autres (1998) montrent qu'une relation existe entre le fait de vivre dans un quartier financièrement favorisé et d'avoir un plus grand degré de maturité scolaire. De plus, le fait d'habiter un quartier plus défavorisé serait associé à des problèmes comportementaux chez les enfants, et ce, même lorsque certaines caractéristiques de la famille sont prises en compte.

Par ailleurs, Dupéré et autres (2019) révèlent un lien entre l'obtention d'un diplôme et le statut socioéconomique de la famille, et ce, même lorsqu'on tient compte d'un ensemble de caractéristiques individuelles, familiales et institutionnelles. En effet, les enfants ayant vécu dans un ménage plus favorisé sur le plan socioéconomique en bas âge sont plus susceptibles que les autres d'obtenir un diplôme avant l'âge de 20 ans.

► Expérience préscolaire avant l'entrée à la maternelle 5 ans

Les expériences préscolaires peuvent favoriser une transition réussie vers l'école. En effet, certaines études montrent que les enfants, et plus particulièrement ceux qui vivent dans un contexte de défavorisation, arrivent à l'école mieux préparés lorsqu'ils ont fréquenté un service de garde offrant des services de qualité (NICHD Early Child Care Research Network, 2002 ; Japel, 2008 ; Geoffroy et autres, 2010 ; Welsh et autres, 2010 ; Côté et autres, 2014 ; Laurin et autres, 2015).

Par ailleurs, au Québec, différents programmes préscolaires, tels la maternelle 4 ans et le programme Passe-Partout, ont été implantés à l'origine dans le but de soutenir et d'outiller les enfants à risque ou vivant notamment en contexte de défavorisation (Bédard et autres, 2002). Rappelons toutefois que la clientèle de ces programmes préscolaires publics en 2022 est un peu différente. En effet, l'offre du programme de maternelle 4 ans s'est fortement étendue, alors que les écoles qui offrent le programme Passe-Partout sont restées les mêmes au fil des années en dépit des changements socioéconomiques des quartiers.

Les résultats de la seconde édition de l'EQPPEM, réalisée en 2022, permettront notamment de mettre en relation les résultats de l'EQDEM 2022 avec l'expérience préscolaire, dont le parcours en milieu de garde depuis la naissance des enfants de maternelle 5 ans, en tenant compte d'un ensemble de facteurs individuels et familiaux.

5. Les données pancanadiennes sur la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement reposent sur les plus récentes données disponibles pour l'ensemble des provinces et territoires. Les données pour le Nunavut ne sont plus disponibles depuis août 2021.

Vulnérabilité mesurée à l'aide de l'IMDPE : son évolution depuis les dix dernières années au Québec

La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement a augmenté de façon significative depuis la première édition de l'EQDEM (chapitre 7) : elle est passée d'environ 25,6 % en 2012 à 27,7 % en 2017, puis à 28,7 % en 2022. Les résultats de l'enquête révèlent également que près de 14,6 % des enfants sont vulnérables dans au moins deux domaines de développement en 2022, une proportion significativement plus élevée qu'en 2012 (12,7 %).

La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est aussi significativement plus élevée en 2022 qu'en 2012 dans les cinq domaines de développement à l'étude. Cette proportion est également plus élevée en 2022 qu'en 2017 pour les domaines « Compétences sociales », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ».

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à la hausse de la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans. Une analyse complémentaire a permis de constater que cette hausse observée en 2022 n'est pas un effet de la distribution par âge et par sexe des enfants entre les éditions de l'enquête^{6,7}. Ainsi, d'autres facteurs contextuels ont pu contribuer à cette hausse.

Qu'en est-il dans les régions ?

Les résultats de l'EQDEM montrent qu'entre 2012 et 2022, la hausse de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est statistiquement significative dans les régions, à l'exception de trois d'entre elles. En effet, en 2022, les régions du Bas-Saint-Laurent, de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne présentent pas d'écart significatif par rapport à 2012 et à 2017 quant à leur proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine.

Par ailleurs, comparativement à 2017, sept régions affichent en 2022 une hausse statistiquement significative de leur proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement, soit le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue, Laval, Lanaudière, la Montérégie et le Centre-du-Québec.

6. Pour plus de détails sur l'analyse complémentaire, consultez la section 1.7 du rapport *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022*.

7. La comparabilité entre les éditions de l'enquête est un objectif important dans le cadre de l'EQDEM. Ainsi, tout a été mis en œuvre pour veiller à ce que l'EQDEM 2022 soit réalisée, autant que possible, dans les mêmes conditions que l'EQDEM 2017 et l'EQDEM 2012. Malgré tout, étant donné le contexte de la pandémie de COVID-19 et la pression engendrée par les mesures sanitaires dans les milieux scolaires, la collecte de données réalisée dans le cadre de l'EQDEM 2022 s'est échelonnée sur un plus grand nombre de semaines que celle effectuée lors de l'édition de 2017. Pour une analyse complète des effets de cette prolongation sur les résultats de l'enquête, consultez le rapport [Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle \(EQDEM\) 2022](#).

Sources d'informations complémentaires aux résultats de ce rapport

L'EQDEM propose des données d'une grande richesse et d'une utilité qui va au-delà de ce qui est présenté dans ce rapport. Ces données permettent, entre autres, de produire des indicateurs de vulnérabilité pour de multiples découpages territoriaux⁸ et, ainsi, d'apporter des nuances qui peuvent être imperceptibles dans les portraits régionaux. À ce propos, les principaux résultats de l'EQDEM 2022 selon les différents découpages géographiques sont disponibles dans un recueil statistique⁹ diffusé sur le site Web de l'ISQ.

Notons qu'afin de tirer davantage profit des résultats de l'enquête pour un territoire donné, il serait enrichissant de les examiner en complémentarité avec d'autres données et informations contextuelles reconnues comme étant associées au développement des enfants, par exemple, le taux de chômage, la proportion de familles à faible revenu ou la proportion de familles vivant en zone urbaine ou rurale. À cela s'ajoutent d'autres facteurs relatifs à la classe ou à l'école, qui peuvent aussi influencer la façon dont les enfants évoluent dans l'environnement scolaire. Par exemple, Connolly et Haeck (2022) ont démontré que la réduction de la taille des classes a un effet positif sur le développement cognitif et les compétences non cognitives (notamment les habiletés sociales et la confiance en soi) des enfants de maternelle 5 ans.

Par ailleurs, les études sur l'influence de nombreux facteurs individuels, familiaux et sociétaux sur le développement des enfants sont nombreuses (Irwin et autres, 2007 ; Boivin et autres, 2012 ; Shonkoff et autres, 2012 ; Digirolamo et autres, 2020 ; Fitzpatrick et autres, 2020 ; Nelson et autres, 2020 ; Evans, 2021). Bien que l'EQDEM n'ait pas pour but de mesurer ces facteurs, ses données peuvent être jumelées à des données administratives ou à des données d'enquêtes s'y rapportant. Par exemple, couplées aux données de l'EQDEM 2017, les données de l'EQPPM 2017 permettent de mettre en relation certains résultats concernant la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans et leur expérience préscolaire avant leur entrée à l'école. Les résultats de la seconde édition de l'EQPPM, réalisée en 2022, permettront d'actualiser ces résultats et de broser un portrait plus complet de la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans au Québec. L'ISQ diffusera le rapport lié à cette enquête en décembre 2023¹⁰.

De plus, jumelées aux données de l'EQDEM 2017, les informations recueillies auprès de parents en 2021 et auprès d'enseignantes et d'enseignants de 5^e année en 2022 pour le compte de l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants permettront d'examiner les effets de la pandémie sur le développement des enfants.

L'environnement scolaire et certaines caractéristiques des enseignantes et des enseignants peuvent aussi influencer les apprentissages et le niveau de développement des enfants (Boufrah et autres, 2003 ; Wang et autres, 2020). C'est pour cette raison que dans le cadre de l'EQDEM 2022, un échantillon d'enseignantes et d'enseignants d'enfants inscrits à la maternelle 5 ans a été invité à remplir un questionnaire complémentaire portant sur certaines de leurs caractéristiques individuelles ainsi que sur des caractéristiques de leur classe et de leur école. Les résultats indiquent notamment que les enfants de maternelle 5 ans sont

8. L'EQDEM permet de produire des indicateurs non seulement pour les régions administratives (RA) et les régions sociosanitaires (RSS), mais aussi pour les réseaux locaux de services (RLS), les centres locaux de services communautaires (CLSC), les réseaux territoriaux de services (RTS) pour trois régions sociosanitaires (Montréal, Montérégie, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine), les centres de services scolaires (CSS) ou commissions scolaires (CS) et les municipalités régionales de comté (MRC).
9. En plus des indicateurs de vulnérabilité décrits dans ce rapport, le recueil statistique présente, pour chacun des découpages disponibles, un indicateur par domaine de développement construit sur la base du seuil correspondant au 25^e centile de la population de référence (annexe 4).
10. Pour obtenir plus de détails sur cette enquête, consultez la page Web : statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-egppem.

moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement lorsque l'enseignante ou l'enseignant considère que le groupe-classe est plus discipliné. Il en est de même lorsque les enfants ont eu très souvent l'occasion de prendre part à des activités dirigées par l'enseignante ou l'enseignant, que ce soit en grand groupe, en petits groupes ou de façon individuelle. Notons que ce questionnaire complémentaire ne permet pas de brosser un portrait des enseignantes et des enseignants, mais sert à recueillir de l'information sur un ensemble de caractéristiques pouvant être mises en relation avec l'état de développement des enfants à la maternelle 5 ans.

Finalement, l'intégration de données administratives, à des fins statistiques, aux données de l'EQDEM permettrait éventuellement d'approfondir les liens à plus long terme entre le développement des enfants à la maternelle 5 ans et, par exemple, leur réussite éducative.

Pistes de discussion

Le développement des enfants est en constante évolution. Ainsi, les enfants vulnérables à la maternelle 5 ans ne présenteront pas nécessairement tous des vulnérabilités durant tout leur parcours scolaire et, inversement, les enfants non vulnérables peuvent rencontrer des difficultés d'apprentissage en cours de route (Brownell et Chartier, 2009 ; Desrosiers et autres, 2012). En ayant conscience de la vulnérabilité dans un domaine, on peut orienter les actions à promouvoir pour aider les enfants vulnérables à surmonter certaines difficultés de manière à favoriser leur réussite. Le rôle des intervenantes et intervenants en milieu scolaire auprès des enfants et de leur famille est donc crucial.

Cette troisième édition de l'EQDEM permet, comme les éditions précédentes, d'alimenter l'ICIDJE, qui cherche à soutenir les actions auprès de la population d'âge préscolaire et du primaire. Les résultats de cette enquête pourront ainsi inciter les autorités décisionnelles, le personnel enseignant, les éducatrices et éducateurs, les intervenantes et intervenants et les chercheuses et chercheurs à se mobiliser et à se rassembler autour du développement des jeunes enfants et de leur réussite éducative.

Depuis 2012, des travaux ont été réalisés et des documents de référence et des outils destinés aux intervenantes et intervenants ont été produits (Ministère de la Famille et collab., 2014 ; Poissant, 2014 ; Institut national de santé publique du Québec, 2022a et 2022b). On y réitère l'importance de s'intéresser au développement des enfants dans sa globalité et aux interactions qu'ils ont avec leurs différents environnements de vie.

Les résultats de l'EQDEM montrent un lien entre la vulnérabilité et certaines caractéristiques individuelles et contextuelles des enfants à la maternelle 5 ans, mais ces informations ne suffisent pas à expliquer l'augmentation de la proportion d'enfants vulnérables d'une édition de l'enquête à l'autre. Il est donc essentiel de se questionner sur l'éventail de facteurs ou de changements contextuels non anticipés ayant pu influencer le développement des récentes cohortes d'enfants avant leur entrée à la maternelle 5 ans. Par exemple, au cours des dernières années :

- Des changements ont-ils pu survenir dans l'offre de services destinés aux familles et aux jeunes enfants ?
- L'environnement des enfants, que l'on pense notamment aux contextes familiaux ou aux contextes socioéconomiques des quartiers, s'est-il transformé ?
- Les sources de stress qui affectent les parents de jeunes enfants se sont-elles multipliées ou diversifiées ?

- L'usage des écrans par les parents en présence des jeunes enfants aurait-il pu modifier leurs pratiques de soutien à l'apprentissage, comme le suggère l'Institut national de santé publique du Québec (2023)?
- Les enfants sont-ils exposés à de nouveaux outils éducatifs ou à de nouvelles pratiques parentales, ou sont-ils affectés par des problèmes de santé émergents?
- L'exposition croissante aux appareils numériques en bas âge aurait-il pu influencer négativement certains aspects du développement des enfants, comme le semblent l'indiquer certaines études (Cadoret et autres, 2016 ; Vanderloo et autres, 2022 ; Fitzpatrick et autres, 2023)?

Rappelons également que la pandémie de COVID19 s'étant déclarée en mars 2020 a pu avoir une incidence non négligeable sur le développement des enfants, notamment sur le plan social et affectif (Institut national de santé publique du Québec, 2021), et entraîner des retards d'apprentissage, voire des pertes pour certains enfants (Tardif et autres, 2021 ; Côté et autres, 2023). Ajoutons que le contexte de la pandémie (notamment les fermetures d'écoles, les mesures sanitaires et les confinements) a pu entraîner des répercussions sur la transition scolaire vécue par les enfants (Institut national de santé publique du Québec, 2020 ; Duval et autres, 2021). De plus, la pandémie, qui s'est notamment traduite par une charge de travail et une fatigue émotionnelle accrues (Janus et autres, 2020 ; Beaudry et autres, 2021 ; Tardif et autres, 2021), a eu des répercussions sur les enseignantes et enseignants du Québec.

En somme, plusieurs pistes méritent d'être explorées, car les facteurs biologiques, les expériences vécues, la qualité des divers milieux où l'enfant grandit et apprend ainsi que les soins qui lui sont prodigués ont tous une influence sur son développement (Irwin et autres, 2007 ; Boivin et autres, 2012 ; Shonkoff et autres, 2012 ; Digirolamo et autres, 2020 ; Fitzpatrick et autres, 2020 ; Nelson et autres, 2020 ; Evans, 2021). À cet égard, la deuxième édition de *l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (aussi appelée *Grandir au Québec*) permettra notamment de mieux comprendre l'influence qu'ont différents facteurs sur le bien-être et le développement des enfants québécois et de cerner les facteurs qui favorisent notamment une entrée réussie à la maternelle.

Pour assurer le développement optimal de l'enfant, l'Institut national de santé publique du Québec (2022b) recommande de conjuguer des actions ciblant non seulement le développement d'habiletés par l'enfant, mais aussi ses milieux de vie, par exemple sa famille, son école et sa communauté. Un ensemble d'actions ciblant les besoins propres aux différents territoires peuvent aussi être mises sur pied aux niveaux municipal, régional et provincial. Ces actions doivent avoir comme but commun de réduire les facteurs aggravant le risque de vulnérabilité tout en favorisant les facteurs de protection et respecter le principe d'universalisme proportionné¹¹. Ainsi, elles bénéficieront au plus grand nombre d'enfants au Québec.

L'EQDEM est une occasion de réaffirmer l'importance de prendre soin des tout-petits, de veiller à leur mieux-être et à leur développement global, d'améliorer l'offre de services leur étant destinée et de chercher à réduire les disparités de développement observées durant l'enfance. La réussite éducative et sociale du plus grand nombre possible d'enfants dans une perspective d'égalité des chances sera ainsi favorisée.

11. L'universalisme proportionné est une approche qui consiste à offrir du soutien à l'ensemble d'une population, mais de façon modulée selon les besoins propres aux différents groupes (Poissant, 2014).

Annexe 1

Indices de défavorisation et programmes préscolaires publics

Tableau A1.1

Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle 5 ans selon le quintile de la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2022

	A fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps)		A participé au programme Passe-Partout		N'a fréquenté aucun programme préscolaire public	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Quintile 1 - Très favorisé	7,4	1 310	5,0	880	87,6	15 410
Quintile 2	9,5	1 740	8,4	1 540	82,1	14 960
Quintile 3	12,9	2 210	10,3	1 780	76,8	13 210
Quintile 4	15,8	2 580	13,5	2 210	70,8	11 590
Quintile 5 - Très défavorisé	25,1	3 780	9,6	1 440	65,3	9 830

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Tableau A1.2

Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle 5 ans selon le rang IMSE de l'école, enfants à la maternelle 5 ans dans une école publique¹, Québec, 2022

	A fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou mi-temps)		A participé au programme Passe-Partout		N'a fréquenté aucun programme préscolaire public	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Décile 1 - Moins défavorisé	6,8	580	8,0	690	85,2	7 320
Décile 2	7,0	600	9,4	810	83,5	7 150
Décile 3	7,1	600	8,8	750	84,1	7 120
Décile 4	10,1	840	9,2	770	80,7	6 760
Décile 5	12,5	1 050	13,6	1 150	73,9	6 250
Décile 6	17,6	1 500	10,7	920	71,7	6 120
Décile 7	16,7	1 410	12,2	1 030	71,1	6 000
Décile 8	16,5	1 390	12,3	1 040	71,1	5 990
Décile 9	20,1	1 670	8,0	660	71,8	5 940
Décile 10 - Plus défavorisé	28,6	2 390	6,1	510	65,3	5 450

Pe Population estimée.

1. L'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Annexe 2

Tableau A2.1

Liste des items inclus dans chaque domaine et sous-domaine de l'IMDPE



Santé physique et bien-être

Préparation physique pour la journée scolaire

- avec des vêtements ne convenant pas aux activités scolaires (trop légers, trop chauds, etc.)
- trop fatigué/malade pour faire son travail scolaire
- en retard
- sans avoir mangé à sa faim

Autonomie fonctionnelle

- est autonome en matière de propreté la plupart du temps
- manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche
- fait preuve de coordination (c.-à-d. se déplace sans se cogner ou trébucher sur des objets)
- suce son pouce/doigt

Motricité globale et motricité fine

- niveau d'énergie au cours de la journée d'école
- aptitude à tenir un stylo, des crayons de cire ou un pinceau
- habileté à manipuler des objets
- habileté à monter et à descendre des escaliers
- développement physique général



Compétences sociales

Habiletés sociales globales

- développement socio-affectif général
- capacité de s'entendre avec ses pairs
- joue et coopère avec d'autres enfants, de façon appropriée à son âge
- est capable de jouer avec plusieurs enfants
- fait preuve de confiance en soi

Sens des responsabilités et respect

- respecte la propriété des autres
- suit les règles et les directives
- fait preuve de maîtrise de soi
- respecte les adultes
- respecte les autres enfants
- accepte la responsabilité de ses actes
- prend soin du matériel scolaire
- fait preuve de tolérance envers quelqu'un qui a commis une erreur (ex. : si un enfant donne la mauvaise réponse à une question posée par l'enseignant[e])

Habitudes de travail

- écoute attentivement
- suit les consignes
- termine ses travaux à temps
- travaille de façon autonome
- travaille proprement et soigneusement
- est capable de résoudre lui-même les problèmes de tous les jours
- est capable de suivre des consignes comprenant une seule étape
- est capable de suivre les routines de la classe sans qu'on les lui rappelle
- est capable de s'adapter aux changements de routines

Intérêt pour les nouvelles choses

- manifeste de la curiosité envers le monde qui l'entoure
- est disposé à jouer avec un nouveau jouet
- est disposé à participer à un nouveau jeu
- manifeste un vif désir de jouer avec un nouveau livre ou de le lire

Tableau A2.1 (suite)

Liste des items inclus dans chaque domaine et sous-domaine de l'IMDPE



Maturité affective

Comportement prosocial et entraide

- essaie d'aider quelqu'un qui s'est blessé
- offre d'aider à nettoyer le gâchis d'un autre
- tente d'arrêter une querelle ou une dispute
- offre d'aider ceux qui ont de la difficulté à accomplir une tâche
- console un enfant qui pleure ou qui est bouleversé
- aide spontanément à ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber (ex. : des crayons, des livres)
- invite ceux qui regardent à participer au jeu
- vient en aide aux enfants qui ne se sentent pas bien

Manifestation de crainte et d'anxiété

- a de la peine quand sa mère ou son père le quitte
- semble malheureux, triste ou déprimé
- manifeste de la peur ou de l'anxiété
- semble inquiet
- pleure beaucoup
- est nerveux ou très tendu
- est incapable de prendre des décisions
- est timide

Comportement agressif

- se bagarre
- use d'intimidation ou fait preuve de méchanceté à l'égard des autres
- mord ou frappe les autres enfants ou les adultes, ou leur donne des coups de pied
- prend ce qui ne lui appartient pas
- s'amuse du malaise des autres enfants
- est désobéissant
- fait des crises de colère

Hyperactivité et inattention

- ne peut pas rester en place, est agité
- est facilement distrait, a de la difficulté à poursuivre une activité quelconque
- remue sans cesse
- est impulsif, agit sans réfléchir
- a de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou en groupe
- a de la difficulté à s'engager dans une activité pour quelques instants
- n'est pas attentif



Développement cognitif et langagier

Compétences de base en littératie

- sait se servir d'un livre (ex. : tourner les pages)
- est capable d'identifier au moins dix lettres de l'alphabet
- est capable de relier des sons à des lettres
- manifeste une conscience des rimes et des assonances
- est capable de participer à des activités de lecture en groupe
- essaie d'utiliser des outils d'écriture
- comprend le sens de l'écriture (de gauche à droite, de haut en bas)
- sait écrire son prénom en français

Intérêt pour l'écriture, la lecture et les chiffres, et capacité liée à la mémoire

- manifeste de l'intérêt pour les livres (images et texte)
- manifeste de l'intérêt pour la lecture (cherche à connaître le sens du texte)
- se souvient facilement des choses
- s'intéresse aux mathématiques
- s'intéresse aux jeux de nombres

Compétences avancées en littératie

- est capable de lire des mots simples
- est capable de lire des mots complexes
- est capable de lire des phrases simples
- est capable d'écrire des mots simples
- est capable d'écrire des phrases simples
- manifeste le désir d'écrire (pas seulement sous la direction de l'enseignant[e])

Compétences de base en numératie

- est capable de trier et de classer des objets selon une caractéristique commune (ex. : la forme, la couleur, la taille)
- est capable d'établir des correspondances simples (un seul élément)
- est capable de compter jusqu'à 20
- reconnaît les nombres de 1 à 10
- est capable de dire quel nombre est le plus grand des deux
- est capable de reconnaître des formes géométriques (ex. : triangle, cercle, carré)
- comprend les notions de temps (ex. : aujourd'hui, l'été, le soir)

Suite à la page 137

Tableau A2.1 (suite)

Liste des items inclus dans chaque domaine et sous-domaine de l'IMDPE



Habiletés de communication et connaissances générales¹

Habiletés de communication et connaissances générales

- capacité d'écoute en français
- capacité de raconter une histoire
- capacité de participer à un jeu faisant appel à l'imagination
- capacité de communiquer ses propres besoins de manière compréhensible pour les adultes et ses pairs
- capacité de comprendre ce qu'on lui dit du premier coup
- capacité d'articuler clairement sans confondre les sons
- utilisation efficace du français parlé
- répond à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (ex. : les feuilles tombent en automne, la pomme est un fruit, les chiens aboient)

1. Le domaine et le sous-domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » portent le même nom, mais les résultats qui s'y rapportent sont distincts, puisqu'ils sont calculés à partir de seuils différents.

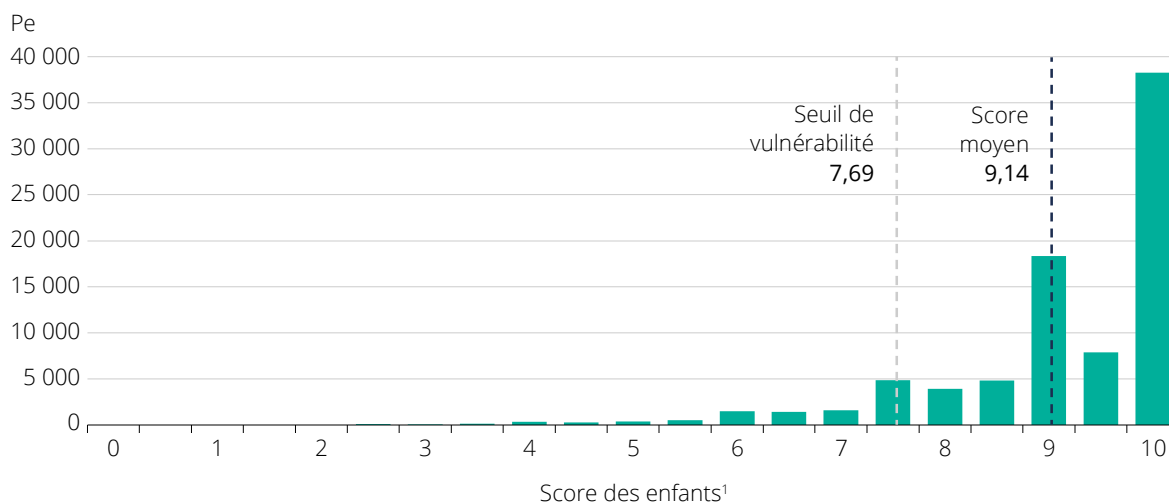
Annexe 3

Distribution des scores des enfants, score moyen et seuil de vulnérabilité par domaine de développement

La distribution des scores de tous les enfants de maternelle 5 ans pour un domaine donné représente une courbe asymétrique. En effet, la majorité des scores se retrouvent dans la partie supérieure. De plus, la forme de la distribution des scores varie d'un domaine à l'autre. Il n'est donc pas recommandé de comparer les scores pour cerner les domaines où les enfants ont plus de difficultés. Il en est de même pour les scores moyens : ils ne permettent pas de circonscrire une population vulnérable, puisque des difficultés dans un domaine donné peuvent être masquées lorsque des scores faibles sont contrebalancés par des scores plus élevés.

Figure A3.1

Distribution des enfants de maternelle 5 ans selon leur score pour le domaine « Santé physique et bien-être », Québec, 2022



Pe Population estimée.

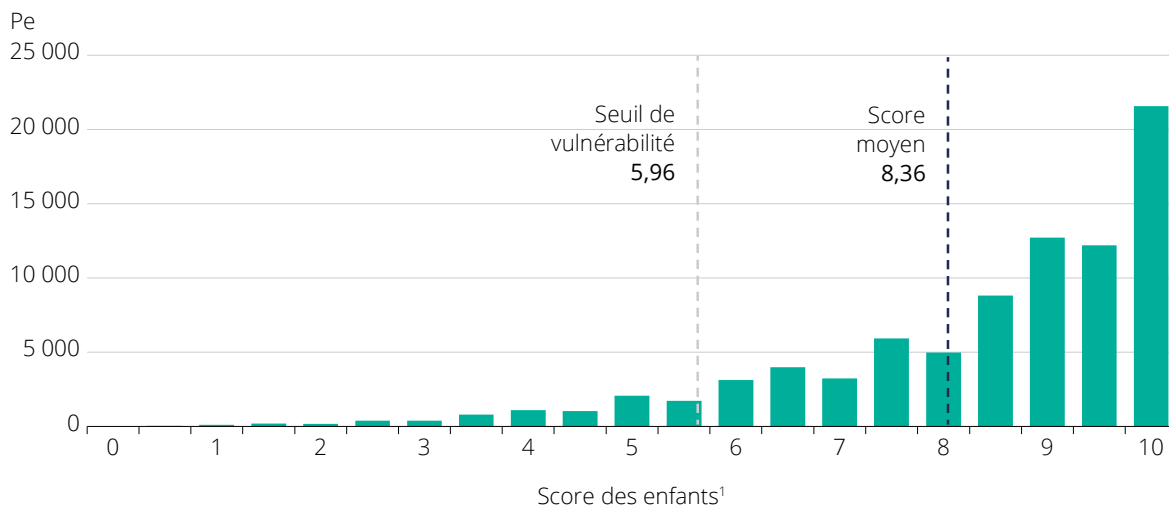
1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Figure A3.2

Distribution des enfants de maternelle 5 ans selon leur score pour le domaine « Compétences sociales », Québec, 2022



Pe Population estimée.

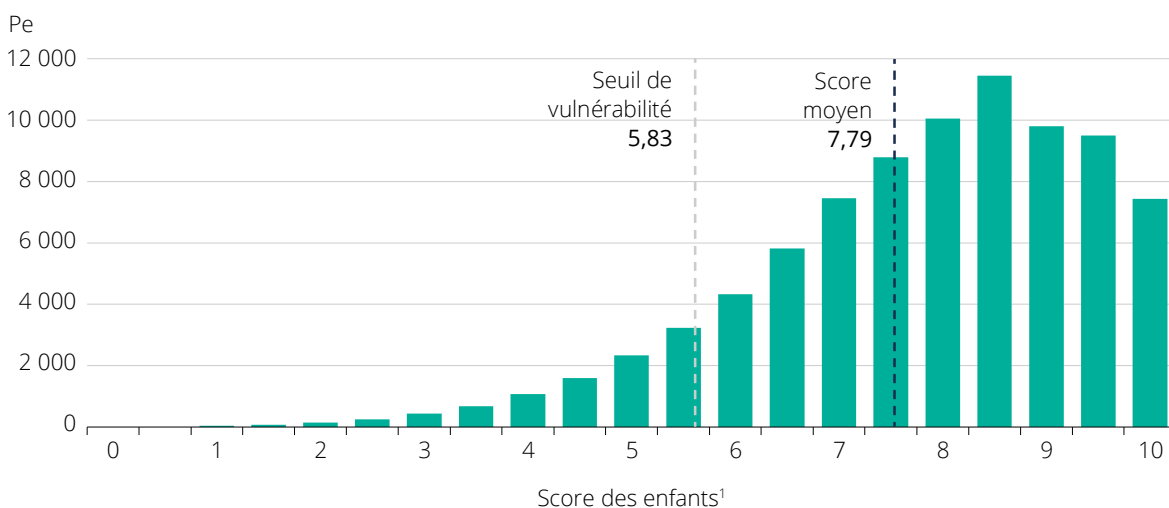
1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Figure A3.3

Distribution des enfants de maternelle 5 ans selon leur score pour le domaine « Maturité affective », Québec, 2022



Pe Population estimée.

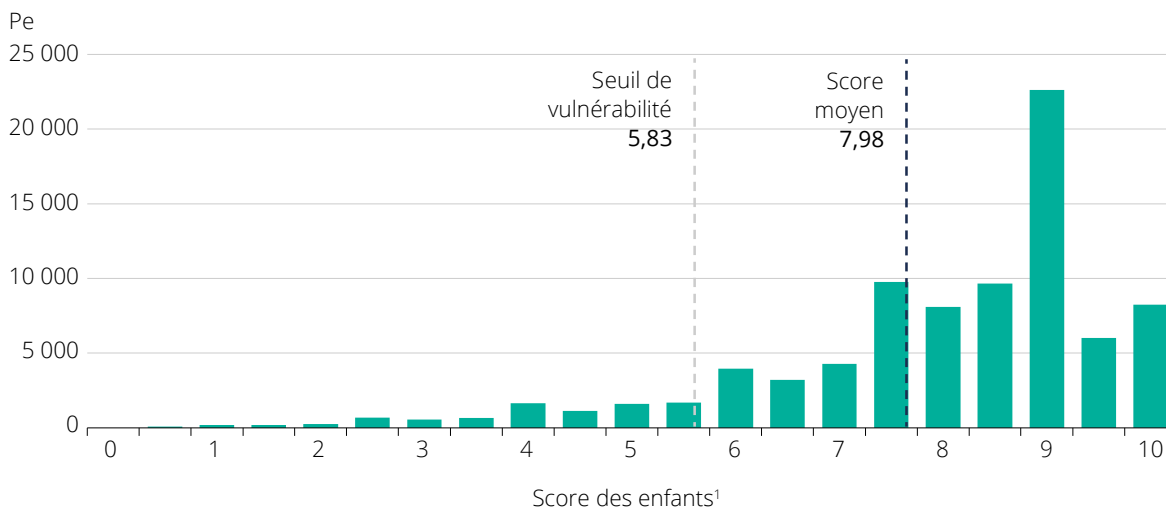
1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Figure A3.4

Distribution des enfants de maternelle 5 ans selon leur score pour le domaine « Développement cognitif et langagier », Québec, 2022



Pe Population estimée.

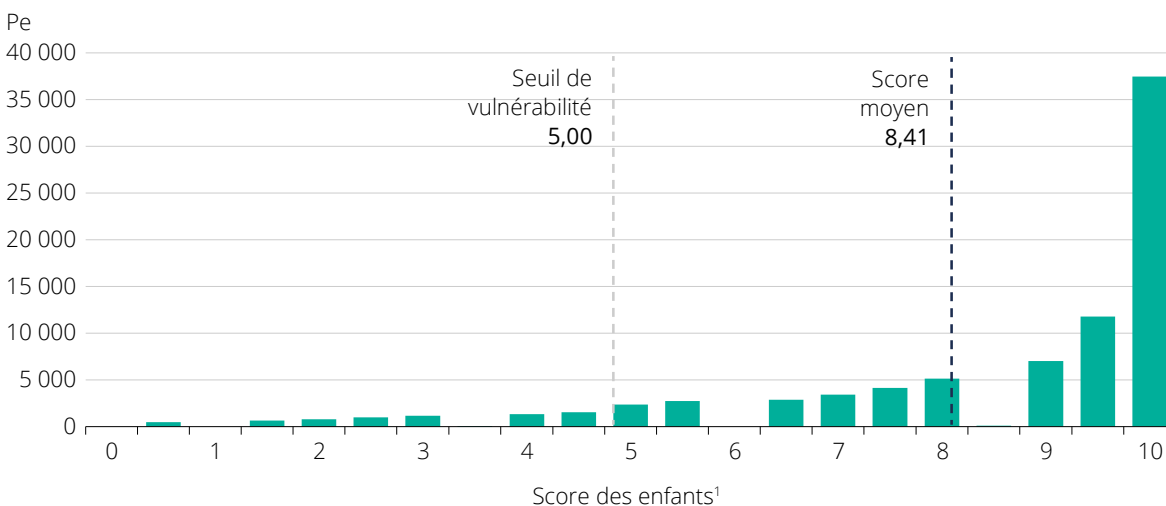
1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Figure A3.5

Distribution des enfants de maternelle 5 ans selon leur score pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », Québec, 2022



Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Annexe 4

Seuils québécois associés au 25^e centile de la distribution des scores de la population de référence

Tableau A4.1

Seuil québécois associé au 25^e centile de la distribution des scores de la population de référence constituée des enfants visés par l'EQDEM 2012, par domaine de développement, Québec, 2012

Domaine de développement	Seuil
Santé physique et bien-être	8,8461
Compétences sociales	7,6923
Maturité affective	7,0000
Développement cognitif et langagier	7,6923
Habilités de communication et connaissances générales	7,5000

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*.

Les proportions d'enfants se situant sous ces seuils sont présentées pour tous les découpages territoriaux dans le recueil statistique de l'EQDEM disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Ces seuils sont fournis à titre indicatif et ne peuvent être comparés les uns aux autres.

Construction des indicateurs du questionnaire complémentaire

Indicateur « Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante »

L'indicateur « Perception du comportement général du groupe-classe par l'enseignante » a été construit à partir des quatre items associés à la question suivante : « Dans votre classe actuelle, à quelle fréquence les enfants adoptent-ils les comportements suivants ? », soit :

- a. Passent facilement d'une activité de classe à une autre ;
- b. Se laissent facilement distraire par le comportement perturbateur de quelques enfants ;
- c. Travaillent bien ensemble à faire des activités de groupe ;
- d. Se conduisent mal si on appelle l'enseignante à la porte ou pendant toute autre interruption.

Pour construire cet indicateur, on a soustrait un point à la valeur de chacun des quatre choix de réponse de l'échelle (1 = jamais ; 2 = rarement ; 3 = parfois ; 4 = souvent ; 5 = toujours) de manière à obtenir une valeur minimale de zéro. Notons que la valeur des items b) et d) a été préalablement inversée. En effet, contrairement aux items a) et c), ces items sont formulés en des termes négatifs. Un score moyen a ensuite été calculé si le nombre de réponses valides pour les quatre items était égal ou supérieur à trois.

Ainsi, un score moyen faible indique qu'un groupe-classe est moins discipliné, c'est-à-dire que les élèves de la classe se laissent plus souvent distraire, éprouvent des difficultés à travailler ensemble ou à passer d'une activité à l'autre, ou alors se conduisent mal si l'enseignante interrompt momentanément ses activités d'enseignement. À l'inverse, un score élevé indique qu'un groupe-classe est plus discipliné, c'est-à-dire que les enfants restent plus facilement concentrés, travaillent bien ensemble, passent facilement d'une activité à l'autre et se comportent bien si l'enseignante doit interrompre momentanément ses activités, par exemple pour aller répondre à la porte de la classe.

Pour faciliter l'interprétation des résultats, on a réparti les scores moyens en quintiles, qui ont été divisés de la façon suivante :

- Quintile 1 – Groupe-classe moins discipliné
- Quintiles 2 à 4
- Quintile 5 – Groupe-classe plus discipliné

Indicateur « Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante »

L'indicateur « Perception de la collaboration dans l'école par l'enseignante » a été construit à partir de six items du questionnaire complémentaire :

- a. Les membres du personnel peuvent compter les uns sur les autres pour obtenir du soutien et de l'aide en cas de besoin ;
- b. Les membres du personnel comprennent bien leurs rôles et leurs responsabilités ;
- c. Les membres du personnel peuvent contribuer à la prise de décisions concernant les politiques et les pratiques de l'école ;
- d. Les membres du personnel font leur travail avec enthousiasme ;
- e. Mes valeurs et mes objectifs personnels rejoignent ceux de l'école ;
- f. Mon école offre un environnement de travail positif.

Pour construire cet indicateur, on a soustrait un point à la valeur de chacun des six choix de réponse de l'échelle (1 = fortement en désaccord ; 2 = en désaccord ; 3 = ni en accord ni en désaccord ; 4 = en accord ; 5 = fortement en accord) de manière à obtenir une valeur minimale de zéro. Puis, un score moyen a été calculé lorsque le nombre de réponses valides pour les six items était égal ou supérieur à cinq.

Ainsi, un score moyen faible indique que l'enseignante perçoit une collaboration plus difficile entre les membres du personnel de l'école. À l'inverse, un score moyen élevé indique une meilleure perception de la collaboration.

Pour les besoins des analyses présentées dans ce rapport, les scores moyens ont été arrondis à l'unité près et répartis en trois catégories de la façon suivante :

- Collaboration passable (score moyen inférieur ou égal à 2) ;
- Bonne collaboration (score moyen égal à 3) ;
- Très bonne collaboration (score moyen égal à 4).

1. Les seuils ont été déterminés par l'ISQ, qui a analysé la distribution des scores continus sur la base de la littérature disponible et du type de réponses fournies par les répondants (par exemple, le nombre de réponses plutôt positives ou plutôt négatives).

Bibliographie

- ALDERTON, A., et autres (2019). « Reducing Inequities in Early Childhood Mental Health: How Might the Neighborhood Built Environment Help Close the Gap? A Systematic Search and Critical Review », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, [En ligne], vol. 16, n° 9, avril, p. 23. doi : [10.3390/ijerph16091516](https://doi.org/10.3390/ijerph16091516). (Consulté le 31 mars 2023).
- ARAUJO, M. C., et autres (2016). « Teacher Quality and Learning Outcomes in Kindergarten », *The Quarterly Journal of Economics*, [En ligne], vol. 131, n° 3, août, p. 1415-1453. doi : [10.1093/qje/qjw016](https://doi.org/10.1093/qje/qjw016). (Consulté le 26 avril 2023).
- BAILLARGEON, G. (2005). *La carte des unités de peuplement de 2003. Les principales données socio-économiques et démographiques du recensement de 2001 selon les territoires des commissions scolaires*, [En ligne], [s. l.], Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 76 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf] (Consulté le 1^{er} juin 2023).
- BEAUDRY, C., et autres (2021). « Quitter la profession enseignante ? L'évolution des conditions d'exercice du travail du personnel enseignant québécois dans le contexte de la COVID-19 », *Interventions économiques / Papers in Political Economy*, [En ligne], vol. 66, p. 26. doi : [10.4000/interventionseconomiques.14674](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14674). (Consulté le 3 avril 2023).
- BÉDARD, J., F. LAROSE et B. TERRISSE (2002). « L'éducation préscolaire au Québec : bilan et perspectives », *Les dossiers des sciences de l'éducation*, [En ligne], n° 7, p. 95-105. [www.persee.fr/doc/dsedu_1296-2104_2002_num_7_1_978] (Consulté le 16 juin 2023).
- BERNIER, J., M. BOUDREAU et J. MÉLANÇON (2017). « Regards sur la pédagogie du jeu au préscolaire », *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation*, [En ligne], vol. 8, n° 2, automne, p. 70-78. [journalhosting.ucalgary.ca/index.php/cjnse/article/view/42928#:~:text=Ces%20deux%20approches%20p%C3%A9dagogiques%20diff%C3%A9rentes,enfant%20et%20l'enseignant%20au] (Consulté le 20 juin 2023).
- BIGRAS, N., et autres (2009). « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfances, Familles, Générations*, [En ligne], vol. 10, printemps, p. 44. doi : [10.7202/037517ar](https://doi.org/10.7202/037517ar). (Consulté le 15 juin 2023).
- BLATCHFORD, P., et autres (2008). *Deployment and Impact of Support Staff in Schools and the Impact of the National Agreement*, [En ligne], Londres, Institute of Education, University of London, 165 p. [www.gov.uk/government/publications/deployment-and-impact-of-support-staff-in-schools-and-the-impact-of-the-national-agreement-brief] (Consulté le 21 mai 2023).
- BOIVIN, M., et autres (2012). *The Royal Society of Canada & The Canadian Academy of Health Sciences Expert Panel Early Childhood Development November 2012*, [En ligne], Ottawa, Ontario, The Royal Society of Canada & The Canadian Academy of Health Sciences, 166 p. [cahs-acss.ca/rsccahs-expert-panel-on-early-childhood-development] (Consulté le 16 juin 2023).

- BOUCHARD, C. (2022). « Comprendre le développement global des enfants à l'éducation préscolaire », dans *Intervenir à l'éducation préscolaire*, [En ligne], 3^e édition, [s. l.], p. 14-22. [www.editionsceec.com/qc_fr/intervenir-au-prescolaire.html] (Consulté le 9 juin 2023).
- BOUCHERON, L., et autres (2012). *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais : Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration ?*, [En ligne], Montréal, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Direction de santé publique, 34 p. [www.santecom.qc.ca/bibliothequevirtuelle/Montreal/9782896731756.pdf] (Consulté le 18 juin 2023).
- BOUFRAHI, S., M.-N. ARSENEAU et R. ROY (2003). « Les facteurs-clés de succès liés à la réussite scolaire au primaire : Revue commentée de la littérature récente », *Programme famille, école, communauté : réussir ensemble*, [En ligne], Québec, Ministère de l'Éducation, 67 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/educ_adulte_action_comm/revuecommentee.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- BRINKMAN, S., et autres (2013). « Associations Between the Early Development Instrument at Age 5, and Reading and Numeracy Skills at Ages 8, 10 and 12: a Prospective Linked Data Study », *Child Indicators Research*, [En ligne], vol. 6, n° 4, décembre, p. 695-708. doi : [10.1007/s12187-013-9189-3](https://doi.org/10.1007/s12187-013-9189-3). (Consulté le 30 mai 2023).
- BROCHU, P., et autres (2017). TEIMS 2015. *Résultats canadiens de l'étude Tendances de l'enquête internationale sur les mathématiques et les sciences*, [En ligne], [s. l.], Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 131 p. [www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/373/TIMSS2015_Report_FR.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- BROWNELL, M., et M. CHARTIER (2009). *Data Linkage in Manitoba*, [En ligne], Winnipeg, Canada, Manitoba Centre for Health Policy, 42 p. [www.manitoba.ca/healthychild/edi/pancan/pres_linkage.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- CADORET, G., et autres (2016). « Relationship between screen-time and motor proficiency in children: a longitudinal study », *Early Child Development and Care*, [En ligne], vol. 188, n° 2, p. 231-239. doi : [10.1080/03004430.2016.1211123](https://doi.org/10.1080/03004430.2016.1211123). (Consulté le 19 juin 2023).
- CALMAN, R. C. (2012). « Commencer tôt : l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Faire le lien entre le développement à la petite enfance et les résultats scolaires », *Bulletin de recherche*, vol. 10, avril, Toronto, Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE), p. 1-6. (Consulté le 22 mars 2022).
- COMMISSION EUROPÉENNE (2010). *Différences entre les genres en matière de réussite scolaire : étude sur les mesures prises et la situation actuelle en Europe*, [En ligne], [s. l.], Eurydice, 142 p. doi : [10.2797/36004](https://doi.org/10.2797/36004). (Consulté le 16 juin 2023).
- CONNOLLY, M., et C. HAECK (2022). « Nonlinear Class Size Effects on Cognitive and Noncognitive Development of Young Children », *Journal of Labor Economics*, [En ligne], vol. 40, avril, p. 341-382. doi : [10.1086/718328](https://doi.org/10.1086/718328). (Consulté le 12 mai 2023).
- CÔTÉ, S., M.-C. GEOFFROY et J.-B. PINGAULT (2014). « Early Child Care Experiences and School Readiness », dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN, *Promoting School Readiness and Early Learning. Implications of Developmental Research for Practice*, [En ligne], New York, Guilford Press, p. 133-162. [www.researchgate.net/publication/267393642_Early_Child_Care_Experiences_and_School_Readiness] (Consulté le 12 juin 2023).

- CÔTÉ, S., et autres (2023). « Effets des perturbations scolaires des années 2020 et 2021 sur les apprentissages des enfants du Québec », *Éducation Canada*, [En ligne], vol. 63, n° 2, avril, p. 18-21. [[jssuu.com/edcannet/docs/edcan-v63-n2-fr-final/s/22849895](https://www.jssuu.com/edcannet/docs/edcan-v63-n2-fr-final/s/22849895)] (Consulté le 2 juin 2023).
- DESROSIERS, H. (2013). « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 18, avril, Québec, Institut de la statistique du Québec, 16 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-18-conditions-de-la-petite-enfance-et-preparation-pour-lecole-limportance-du-soutien-social-aux-familles.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- DESROSIERS, H., et K. TÉTREAUULT (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, [En ligne], vol. 7, n° 1, décembre, Institut de la statistique du Québec, 40 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-facteurs-lies-a-la-reussite-aux-epreuves-obligatoires-de-francais-en-sixieme-annee-du-primaire-un-tour-dhorizon.pdf] (consulté le 30 mai 2023).
- DESROSIERS, H., K. TÉTREAUULT et M. BOIVIN (2012). « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], vol. 14, mai, Montréal, Institut de la statistique du Québec, 12 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-14-caracteristiques-demographiques-socioeconomiques-et-residentielles-des-enfants-vulnerables-a-lentree-a-lecole.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- DIGIROLAMO, A. M., L. OCHAETA et R. M. M. FLORES (2020). « Early Childhood Nutrition and Cognitive Functioning in Childhood and Adolescence », *Food and Nutrition Bulletin*, [En ligne], vol. 41, n° 1, juin, p. 32-40. doi : [10.1177/0379572120907763](https://doi.org/10.1177/0379572120907763). (Consulté le 12 juin 2023).
- DUNCAN, G. J., et autres (2007). « School Readiness and Later Achievement », *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 43, n° 6, novembre, p. 1428-1446. doi : [10.1037/0012-1649.43.6.1428](https://doi.org/10.1037/0012-1649.43.6.1428). (Consulté le 30 mai 2023).
- DUNCAN, R. J., et autres (2020). « The Kindergarten Early Development Instrument Predicts Third Grade Academic Proficiency », *Early Child Res Q*, [En ligne], vol. 53, 4th Quarter, p. 287-300. doi : [10.1016/j.ecresq.2020.05.009](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2020.05.009). (Consulté le 19 mai 2023).
- DUPÉRÉ, V., et autres (2019). « Obtenir un diplôme avant l'âge de 20 ans : une analyse ancrée dans une perspective des parcours de vie », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)*, [En ligne], fascicule 1, vol. 9, décembre, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/obtenir-diplome-avant-age-20-ans-analyse-ancree-dans-perspective-parcours-vie.pdf] (consulté le 17 mai 2023).
- DUVAL, S., et autres (2021). « La pandémie, source de risques et d'opportunités pour la mise en place de pratiques de transition collaboratives lors de l'entrée à l'école », *Revue internationale du CRIRES*, [En ligne], vol. 5, n° 1, avril, p. 26. doi : [10.51657/ric.v5i1.41066](https://doi.org/10.51657/ric.v5i1.41066). (Consulté le 30 mai 2023).
- EVANS, G. W. (2021). « The Physical Context of Child Development », *Current Directions in Psychological Science*, [En ligne], vol. 30, n° 1, février, p. 41-48. doi : [10.1177/0963721420980719](https://doi.org/10.1177/0963721420980719). (Consulté le 12 juin 2023).

- FITZPATRICK, C., et autres (2023). « Preschooler screen time and temperamental anger/frustration during the COVID-19 pandemic », *Pediatric Research*, [En ligne], février, p. 6. doi : [10.1038/s41390-023-02485-6](https://doi.org/10.1038/s41390-023-02485-6). (Consulté le 13 juin 2023).
- FITZPATRICK, C., E. BOERS et L. S. PAGANI (2020). « Kindergarten Readiness, Later Health, and Social Costs », *Pediatrics*, [En ligne], vol. 146, n° 6, décembre. doi : [10.1542/peds.2020-0978](https://doi.org/10.1542/peds.2020-0978). (Consulté le 16 juin 2023).
- FLEURY, N. (2012). « Âge d'entrée à l'école, accumulation de capital humain et parcours scolaire. Le cas de la France », *Revue économique*, [En ligne], vol. 63, n° 3, p. 475-490. doi : [10.3917/reco.633.0475](https://doi.org/10.3917/reco.633.0475). (Consulté le 13 juin 2023).
- FORGET-DUBOIS, N., et autres (2007). « Predicting Early School Achievement With the EDI: A Longitudinal Population-Based Study », *Early Education and Development*, [En ligne], vol. 18, n° 3, octobre, p. 405-426. doi : [10.1080/10409280701610796](https://doi.org/10.1080/10409280701610796). (Consulté le 30 mai 2023).
- GAGNÉ, M., et autres (2021). « Thriving, catching up, falling behind: Immigrant and refugee children's kindergarten competencies and later academic achievement », *Journal of Educational Psychology*, [En ligne], vol. 113, n° 7, p. 1387-1404. doi : [10.1037/edu0000634](https://doi.org/10.1037/edu0000634). (Consulté le 5 juin 2023).
- GAMACHE, P., D. HAMEL et C. BLASER (2019). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref. Guide méthodologique*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 10 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 19 juin 2023).
- GEOFFROY, M.-C., et autres (2010). « Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare », *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*, [En ligne], vol. 51, n° 12, p. 1359-1367. doi : [10.1111/j.1469-7610.2010.02316.x](https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2010.02316.x). (Consulté le 12 juin 2023).
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2022, mis à jour le 21 janvier). *Maternelle 4 ans*, [En ligne]. [www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/maternelle] (Consulté le 20 juin 2023).
- GRENET, J. (2010). « La date de naissance influence-t-elle les trajectoires scolaires et professionnelles ? Une évaluation sur données françaises », *Revue économique*, [En ligne], vol. 61, n° 3, p. 589-598. doi : [10.3917/reco.613.0589](https://doi.org/10.3917/reco.613.0589). (Consulté le 16 juin 2023).
- HUMAN EARLY LEARNING PARTERSHIP [HELP] (2022). *EDI Wave 8. Provincial Summary: 20 years of EDI data in BC*, [En ligne]. [earlylearning.ubc.ca/edi-wave8-provincial-synthesis] (Consulté le 20 juin 2023).
- INSTITUT CANADIEN D'INFORMATION SUR LA SANTÉ [ICIS] (s. d.). *Votre système de santé. Enfants vulnérables dans certains domaines de la petite enfance*, [Infographie]. Repéré au votresystemedesante.icis.ca/hsp/inbrief?lang=fr#!/indicateurs/013/enfants-vulnerables-dans-certains-domaines-de-la-petite-enfance/mapC1:mapLevel2/. (Consulté le 16 juin 2023).
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2021). *COVID-19 : Impacts de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans*, [En ligne], août, 22 p. [www.inspq.qc.ca/publications/3157-impacts-pandemie-developpement-enfants-2-12-ans] (Consulté le 18 mai 2023).

- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC [INSPQ] (2020). *Retour à l'école en temps de COVID-19 : focus sur les transitions scolaires*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 16 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3058-retour-ecole-transitions-scolaires-covid19.pdf] (Consulté le 18 mai 2023).
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC [INSPQ] (2022a). *Le développement socioaffectif de l'enfant de 0 à 6 ans : un outil destiné aux acteurs en petite enfance*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 8 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2876-developpement-socioaffectif-enfant-0-6-ans.pdf] (Consulté le 23 mai 2023).
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC [INSPQ] (2022b). *Favoriser le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans : quelques principes illustrés pour guider l'action*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 16 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3237-favoriser-developpement-global-enfant-0-6-an.pdf] (Consulté le 23 mai 2023).
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC [INSPQ] (2023). *Usage des écrans par les parents en présence de leur enfant de 0 à 6 ans : les effets sur les pratiques parentales*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 65 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3307-usage-ecrans-parents-presence-enfant-0-6-ans.pdf] (Consulté le 18 mai 2023).
- IRWIN, L. G., A. SIDDIQI et C. HERTZMAN (2007). *Le développement de la petite enfance : un puissant égalisateur. Rapport final*, [En ligne], Genève, Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé, 82 p. [www.ciussc-capitalenationale.gouv.qc.ca/concertationgte/sites/d8/files/Microsites/EQDEM/le-developpement-de-la-petite-enfance-un-puissant-egalisateur.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- JANUS, M., et E. DUKU (2007). « The School Entry Gap: Socioeconomic, Family, and Health Factors Associated With Children's School Readiness to Learn », *Early Education and Development*, [En ligne], vol. 18, n° 3, octobre, p. 375-403. doi : [10.1080/10409280701610796a](https://doi.org/10.1080/10409280701610796a). (Consulté le 16 juin 2023).
- JANUS, M., D. HUGHES et E. DUKU (2010). *Patterns of school readiness among selected subgroups of Canadian children: Children with special needs and children with diverse language backgrounds*, [En ligne], Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), 53 p. [edi-offordcentre.s3.amazonaws.com/uploads/2015/06/2010_05_06_SR_subgroups_SN_Lang_CCL1.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). « Development and Psychometric Properties of the Early Development Instrument (EDI): A Measure of Children's School Readiness », *Revue canadienne des sciences du comportement*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. doi : [10.1037/cjbs2007001](https://doi.org/10.1037/cjbs2007001). (Consulté le 31 mars 2023).
- JANUS, M., M. POTTRUFF et C. REID-WESTOBY (2020). *Impact de la fermeture des écoles en raison de la COVID-19 sur les enfants de la maternelle et du jardin d'enfants et le personnel enseignant – Rapport descriptif*, [En ligne], [s. l.], Offord Centre for Child Studies, 15 p. [edi-offordcentre.s3.amazonaws.com/uploads/2020/08/HiFLEC-rapport-descriptif-28-Aug-2020-FR.pdf] (Consulté le 21 avril 2023).
- JAPEL, C. (2008). « Risques, vulnérabilité et adaptation : Les enfants à risque au Québec », *Choix IRPP*, [En ligne], vol. 14, n° 8, juillet, Montréal, Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), 48 p. [irpp.org/wp-content/uploads/2008/11/vol14no8.pdf] (Consulté le 12 juin 2023).

- KOHEN, D. E., C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998). *Les influences du quartier sur la maturité scolaire de l'enfant*, [En ligne], Hull, Développement des ressources humaines Canada, 80 p. [cdi.merici.ca/dev_ress_hum_canada/influences_quartier.pdf] (Consulté le 21 mars 2023).
- LABRECQUE, M., et autres (2012). *PIRLS 2011 : Le contexte au Canada. Résultats canadiens du Programme international de recherche en lecture scolaire*, [En ligne], Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC), 177 p. [cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/294/PIRLS_2011_FR.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- LAURIN, I., et autres (2015). « La fréquentation d'un service éducatif préscolaire : un facteur de protection pour le développement des enfants de familles à faible revenu ? », *Canadian Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 106, n° 7, novembre, p. 14-20. doi : [10.17269/CJPH.106.4825](https://doi.org/10.17269/CJPH.106.4825). (Consulté le 21 mars 2023).
- LAURIN, I., et autres (2018). « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle ? », *Canadian Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 109, février, p. 35-42. doi : [10.17269/s41997-018-0024-y](https://doi.org/10.17269/s41997-018-0024-y). (Consulté le 21 mars 2023).
- LAVOIE, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2 : Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 81 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-2-examen-du-lien-entre-la-frequentation-des-services-de-garde-et-le-developpement-des-enfants-de-maternelle.pdf] (Consulté le 12 juin 2023).
- LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN (2007). « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 4, n° 2, décembre, Institut de la statistique du Québec, 12 p. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf].
- MANITOBA, H. C. (s. d.). *The EDI - Measuring School Readiness in Manitoba*, [En ligne], Winnipeg, Gouvernement du Manitoba, 86 p. [www.gov.mb.ca/healthychild/edi/edi_pres.pdf] (Consulté le 30 mai 2023).
- MCANDREW, M. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration*, [En ligne], [s. l.], Les Presses de l'Université de Montréal, 364 p. [books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=oY89DwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT4&ots=h6hUn80GZ6&sig=kfsgigB3OuRfiGOgDPktEuxireY&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false] (Consulté le 17 mars 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2003). « La carte de la population scolaire et les indices de défavorisation », *Bulletin statistique de l'éducation*, [En ligne], n° 26, mars, Québec, Le Ministère, 9 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/bulletin_26.pdf] (Consulté le 31 mai 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2021). *Prévisions de l'effectif étudiant au préscolaire, au primaire et au secondaire - Prévisions pour l'ensemble du Québec - version 2021*, [Tableaux de données]. Repéré au www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Previsions-provinciales-2022.pdf. (Consulté le 31 mai 2023)

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT [MELS] (2014). *Cadre de référence. Accueil et intégration des élèves issus de l'immigration au Québec. 1. Portrait des élèves – Soutien au milieu scolaire*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 19 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/AccueilIntegration_1_PortraitEleves.pdf] (Consulté le 31 mai 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT [MELS] (2015). *Rapport préliminaire d'évaluation. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, Québec, Gouvernement du Québec, 26 p. (Consulté le 31 mai 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC [MEQ] (2022). *Maternelle 4 ans à temps plein. BILAN DE LA MISE EN ŒUVRE. Reddition de compte 2021-2022*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 37 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Bilan-maternelle-4ans-2021-2022.pdf] (Consulté le 12 juin 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC [MEQ] (s. d.). *Programme de formation de l'école québécoise – Éducation préscolaire. Le jeu*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 7 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Jeu-prescolaire.pdf] (Consulté le 2 juin 2023).
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT [MELS] et MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [MSSS] (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec : une vision partagée pour des interventions concertées*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 29 p. [www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf] (Consulté le 19 juin 2023).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [MSSS] (2008). *Programme national de santé publique 2003-2012 - Mise à jour 2008*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2002/02-216-01.pdf] (Consulté le 31 mai 2023).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [MSSS] (2021). *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants. 3^e cycle de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 19 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2021/21-854-01W.pdf] (Consulté le 31 mai 2023).
- MOLLER, S., et autres (2013). « Collective Pedagogical Teacher Culture and Mathematics Achievement Differences by Race, Ethnicity, and Socioeconomic Status », *Sociology of Education*, [En ligne], vol. 86, avril, p. 174-194. doi : [10.1177/0038040712472911](https://doi.org/10.1177/0038040712472911). (Consulté le 12 juin 2023).
- MULLIS, I. V. S., et autres (2017). *PIRLS 2016 International Results in Reading*, [En ligne], [s. l.], International Association for the Evaluation of Educational Achievement, 450 p. [pirls2016.org/pirls/summary/index.html] (Consulté le 13 juin 2023).
- NELSON, C. A., III (2020). « The Implications of Early Adversity Even Before Birth », *JAMA Network Open*, [En ligne], vol. 3, n° 1, janvier, p. e1920030-e1920030. doi : [10.1001/jamanetworkopen.2019.20030](https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2019.20030). (Consulté le 16 juin 2023).

- NICHD EARLY CHILD CARE RESEARCH NETWORK (2002). « Early Child Care and Children's Development Prior to School Entry : Results from the NICHD Study of Early Child Care », *American Educational Research Journal*, [En ligne], vol. 39, n° 1, printemps, p. 133-164. [www.jstor.org/stable/3202474] (Consulté le 12 juin 2023).
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE [OQLF] (2019). *Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 148 p. [www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2019/rapport-evolution-situation-linguistique.pdf] (Consulté le 16 juin 2023).
- PAMPALON, R., et G. RAYMOND (2000). « Un indice de défavorisation pour la planification de la santé et du bien-être au Québec », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 21, n° 3, p. 113-122. (Consulté le 15 mai 2023).
- POISSANT, J. (2014). *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants : Résumé*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 8 p. [www.inspq.qc.ca/publications/1771] (Consulté le 30 mai 2023).
- SCHAARS, M. H. M., E. SEGERS et L. VERHOEVEN (2019). « Cognitive and linguistic precursors of early first and second language reading development », *Learning and Individual Differences*, [En ligne], vol. 72, mai, p. 1-14. doi : [10.1016/j.lindif.2019.03.008](https://doi.org/10.1016/j.lindif.2019.03.008). (Consulté le 5 mai 2023).
- SHONKOFF, J. P., et autres (2012). « The Lifelong Effects of Early Childhood Adversity and Toxic Stress », *Pediatrics*, [En ligne], vol. 129, n° 1, janvier, p. 232-246. doi : doi.org/10.1542/peds.2011-2663. (Consulté le 16 juin 2023).
- STIPEK, D. J. (2009). *Âge d'entrée à l'école*, [En ligne], [s. l.], Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, 6 p. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/preparation-lecole/selon-experts/age-dentree-lecole] (Consulté le 8 juin 2023).
- SUÁREZ-OROZCO, M. M. (2018). « Children of Immigration », [En ligne], p. 21. [www.oecd.org/education/school/Children-of%20Immigration.pdf] (Consulté le 13 juin 2023).
- TARDIF, M., et autres (2021). *Enseigner en contexte de pandémie. Résultats d'une enquête menée auprès des enseignantes et enseignants du primaire, du secondaire et de la formation générale aux adultes du Québec*, [En ligne], Québec, Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante, 51 p. [conseil-cpiq.qc.ca/rapport-enseigner-en-contexte-de-pandemie] (Consulté le 13 juin 2023).
- TÉTREAU, K., et H. DESROSIERS (2013). « Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, n° 4, décembre, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-facteurs-lies-a-la-reussite-a-lepreuve-obligatoire-de-mathematiques-en-sixieme-annee-du-primaire-un-tour-dhorizon.pdf] (Consulté le 31 mai 2023).
- VANDERLOO, L. M., et autres (2022). « Children's screen use and school readiness at 4-6 years: prospective cohort study », *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 22, n° 1, 2022/02/23, p. 382. doi : [10.1186/s12889-022-12629-8](https://doi.org/10.1186/s12889-022-12629-8). (Consulté le 19 juin 2023)

- VOYER, D., et S. D. VOYER (2014). « Gender differences in scholastic achievement: a meta-analysis », *Psychological Bulletin*, [En ligne], vol. 140, n° 4, juillet, p. 1174-1204. doi : [10.1037/a0036620](https://doi.org/10.1037/a0036620). (Consulté le 13 juin 2023).
- WANG, M.-T., et autres (2020). « Classroom climate and children's academic and psychological wellbeing: A systematic review and meta-analysis », *Developmental Review*, [En ligne], vol. 57, septembre, p. 21. doi : [10.1016/j.dr.2020.100912](https://doi.org/10.1016/j.dr.2020.100912). (Consulté le 19 juin 2023).
- WATERS, N. E., et autres (2021). « Pathways from socioeconomic status to early academic achievement: The role of specific executive functions », *Early Childhood Research Quarterly*, [En ligne], vol. 54, p. 321-331. doi : [10.1016/j.ecresq.2020.09.008](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2020.09.008). (Consulté le 17 mai 2023)
- WEBB, S., et autres (2020). « Sex differences in the socioeconomic gradient of children's early development », *SSM Popul Health*, [En ligne], vol. 10, n° 100512, avril, p. 10. doi : [10.1016/j.ssmph.2019.100512](https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2019.100512). (Consulté le 5 mai 2023).
- WELSH, J. A., et autres (2010). « The Development of Cognitive Skills and Gains in Academic School Readiness for Children from Low-Income Families », *Journal of Educational Psychology*, [En ligne], vol. 102, n° 1, février, p. 43-53. doi : [10.1037/a0016738](https://doi.org/10.1037/a0016738). (Consulté le 12 juin 2023).

« La statistique au
service de la société :
la référence au Québec »